5 sous

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

5 sous

VOLUME 64 No 16 — Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. — CHICOUTIMI, JEUDI, 14 DECEMBRE 1950 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

M. l'abbé Rosario Néron, curé de la paroisse St-Luc, l'âme du Centre Social bénit dimanche dernier.

Bénédiction du Centre Social de St-Luc

Elle a été présidée dimanche par Son Exc. Mgr Melançon.—Nombreux dignitaires ecclésiastiques à la cérémonie.—Premier édifice du genre dans notre diocèse. — "Travailler la main dans la main, c'est le secret pour la race de grandir."

C'est donc dans une atmosphere de joie intense et de satisfaction que la population de St-Luc s'est associée à de nombreux membres du clergé dimanche après-midi, pour célébrer magnifiquement la bénédiction du Centre Social de cette paroisse qui coincidait avec la première visite officielle de Son Excellence Mgr Melançon à St-Luc.

Cette impressionnante cérémonie fut présidée par le premier pasteur de notre diocèse qui fit, avant de procéder à la bénédiction de la chapelle et du centre d'éducation sociale, un bref historique de la création de la paroisse il y a quelques six mois et rendit hommage à la générosité de la population et des responsables de l'oeuvre.

Environ 500 convives assistèrent ensuite à un splendide banquet servi au centre même. En outre de Son Excellence Mgr Melançon, on y remarquait de nombreux dignitaires ecclésiastiques et des représentants des autorités civiles de Ste-Anne et de Chicoutimi. De courtes allocutions ne contenant que des éloges à l'adresse des réalisateurs de ce centre social, terminèrent cette cérémonie dont la population gardera toujours un ineffaçable souvenir.

Le centre social

Le Centre Social de St-Luc est le premier du genre dans notre diocèse et le deuxième dans la province, en ce sens qu'il comprend un sous-sol construit complètement en béton armé, surmonté d'une charpente métallique ronde qui abrite les deux autres étages. Au premier plancher, c'est le temple paroissial destiné à devenir une salle d'amusements pour la jeunesse une fois l'église construite, et au second, c'est le centre d'éducation sociale où bibliothèque, arts ménagers, oeuvres sociales paroissiales et oeuvres de jeunesse trouveront place. L'édifice est à l'épreuve des flammes et mesure 41 pieds de largeur par 171 pieds de longueur. Sa construction a coûté environ $81,000.

Après la bénédiction à laquelle as-

(Suite à la 16e page)

M. Paul Beaulieu choisi président des Industriels

Au cours de nouvelles élections tenues la semaine dernière, la Régionale du Saguenay de l'Association professionnelle des Industriels s'est choisie comme président M. Paul Beaulieu, surintendant du personnel de la Compagnie Electrique du Saguenay. Le vice-président est M. Adélard Gagnon, de Dolbeau, tandis que les directeurs élus sont MM. Charles Maltais, d'Alma; Adélard Bouchard, de Jonquière et Lionel Couture, de Chicoutimi.

M. Edmond Gagnon, président du Richelieu de Chicoutimi

Le Club Richelieu de Chicoutimi a un nouveau président depuis le dîner de lundi soir, à l'hôtel Champlain, en la personne de M. Edmond Gagnon, des magasins Gagnon Frères de notre ville qui succède à M. Paul Boileau, de la maison Desgagné & Boileau, architectes.

Les autres membres du conseil sont MM. Jean-Paul Gravel, avocat, vice-président; Raymond Lemieux, courtier en assurance, trésorier; Maurice Petit, gérant de la Croix Bleue dans la région, secrétaire; Roland Angers, Wilfrid Dugal, Antoine Gauthier et Ernest Dauphinais, directeurs, ainsi que M. Paul Boileau, au titre d'ex-président.

Mais la réunion, en outre d'être la soirée des élections, fut aussi celle des... poupées; c'est-à-dire que chaque convive, chaque membre, avait apporté ou fait transporter là ou les poupées qu'il voulait offrir aux orphelins de l'Orphelinat de l'Immaculée, de notre ville. Une fois réunis ces cadeaux formaient une pyramide de quelque importance, dont la valeur ne devait pas être inférieure à $200, ce qui, ajouté à un chèque de $100 offert par la même occasion, forme une magnifique contribution à cette oeuvre éminemment sympathique de chez nous. Si l'on y ajoute un $25 que le Club donne à la campagne du Timbre de Noël et les six douzaines de volumes cueillis au banquet aux huitres, en faveur de la bibliothèque de Chicoutimi, on en vient à une éclatante gerbe de bienfaits répandus par le Club en ces derniers temps.

Le président présenta aussi les nouveaux membres: Drs Jean-Paul

suite à la 16ième page

Les employés de C. K. R. S. groupés en association

Jonquière (D.N.C.) — Vendredi dernier, le 8 décembre, une vingtaine d'employés du Poste C.K.R.S. de Jonquière se réunissaient pour jeter les bases d'une association. Celle-ci, ayant un caractère non syndical, a tout simplement pour but de resserrer les liens entre compagnons et compagnes de travail, et favoriser des relations amicales entre la direction du poste et le personnel.

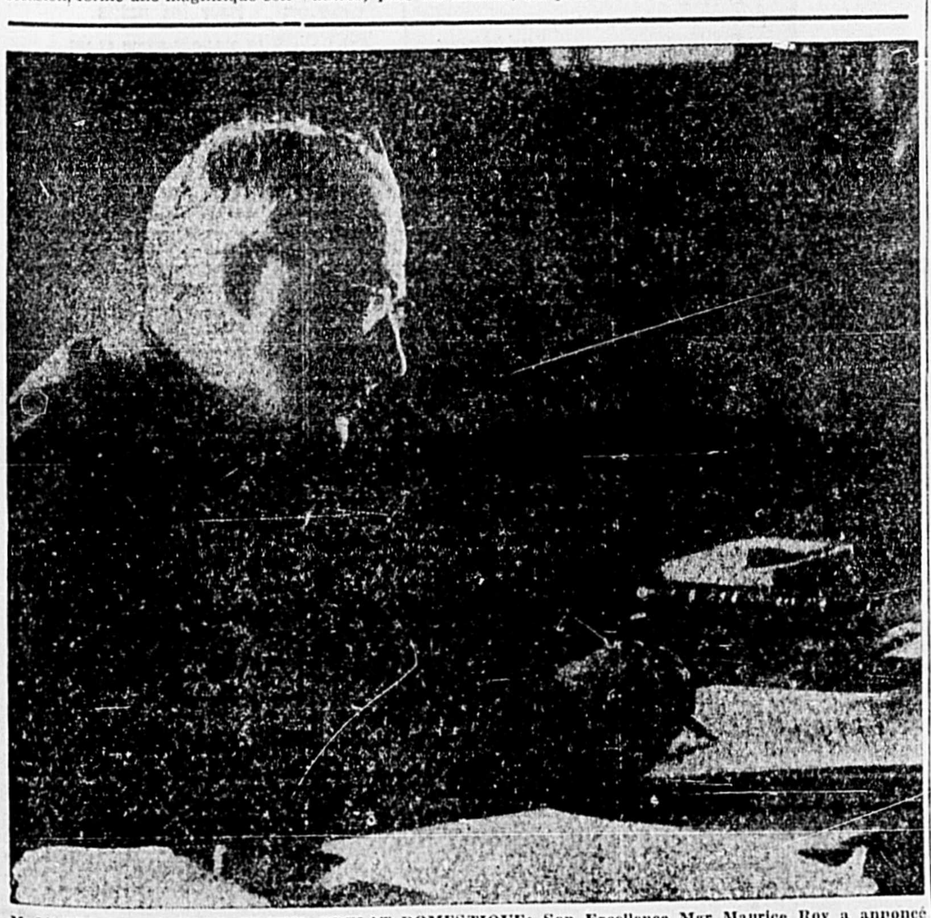
Ce groupement rassemblera quelque vingt-cinq membres, c'est-à-dire, tout le personnel régulier et quatre ou cinq personnes, occasionnellement employées. On espère que cette association radiophonique embryonnaire connaitra une extension régionale... avec le temps et les besoins.

A la fin de l'assemblée, présidée par M. Tom Burham, gérant du poste C.K.R.S., on procéda aux élections qui donnèrent les résultats suivants:

Président: M. J.-A. Dion, agent d'affaires; secrétaire: M. Raymond Maynard, du Service de publicité et des nouvelles; trésorière: Mlle Rose-Alma Asselin, courriériste; directeurs: M. Paul Fortier, technicien en chef du poste, et Mlle Patricia Blackburn, du département des annonces.

Les salons de barbiers fermés le lundi après-midi

Très nombreux furent les clients réguliers et les passants qui se présentèrent inutilement aux salons de barbiers des principales villes du comté de Chicoutimi lundi après-midi, se voyant obligés de rebrousser chemin, puisque toute porte était close, et se demandant si les barbiers ne faisaient pas la première grève de leur histoire. Non, il ne s'agissait pas de grève, mais simplement de la mise en vigueur pour la première fois d'un amendement apporté à la convention collective de travail relative aux métiers de barbier, coiffeur et coiffeuse dans notre comté. Selon cet amendement, les salons ferment à midi le lundi, dans toutes les villes du comté de Chicoutimi. Cet amendement stipule également des changements dans les prix. Pour les adultes, la coupe de cheveux coûtera 60 sous les quatre premiers jours de la semaine et 65 sous les deux autres; pour les enfants, les prix seront de 40 et 55 sous.



M. L'ABBE F.-A. SAVARD NOMME PRELAT DOMESTIQUE: Son Excellence Mgr Maurice Roy a annoncé en fin de semaine que M. l'abbé Félix-Antoine Savard venait de se voir conférer le titre de prélat domestique par Sa Sainteté le Pape Pie XII, Doyen de la faculté des Lettres à Laval et l'un de nos meilleurs littérateurs contemporains, le nouveau prélat est avantageusement connu et apprécié dans notre diocèse puisque ses études classiques à Chicoutimi et fut ordonné prêtre par Mgr Labrecque. Il fut vicaire à plusieurs endroits de notre diocèse avant de devenir le premier curé de Clermont en 1931. Le nouveau prélat a atteint les sommets dans la littérature canadienne, grâce à ses ouvrages "Menaud, maitre-draveur" et "L'Abatis".

Ainsi va le monde

Comment finira la guerre de Corée ?

La retraite ininterrompue de l'armée des Nations unies en Corée et la visite du premier ministre anglais, M. Attlee, à Washington, sont indéniablement les événements les plus significatifs de la dernière semaine.

Au moment où nous écrivons ces lignes, on annonce que les alliés défendront Séoul, capitale de la Corée du sud. A Washington, M. Truman et M. Attlee ont fini leurs entretiens et déclarent conjointement que les opérations de Corée, auxquelles Anglais et Américains participent activement, se poursuivront mais que "tous les efforts doivent être tentés" pour mettre fin à cette guerre par des moyens pacifiques, à la condition toutefois que la Corée redevienne "indépendante et libre".

Puisque les Nations unies parlent de défendre Séoul, c'est que leurs armées ont déjà pris la décision de retraiter jusque là et s'attendent que les communistes chinois dépasseront le 38e parallèle et envahiront la Corée du sud. C'est d'ailleurs ce qu'un porte-parole officiel du gouvernement chinois a déclaré en parlant de la "libération" de tout le territoire coréen. A la vérité la liberté et l'indépendance de la Corée ne préoccupent guère ni les uns ni les autres. En fait, c'est le conflit entre les démocraties occidentales et les pays communistes qui se concrétise dans cette péninsule du nord-est de l'Asie. Les Chinois se voient "encerclés", et les Américains craignent que la Corée ne serve de tremplin à une invasion communiste du Japon.

MM. Truman et Attlee

Qu'ont décidé au juste M. Truman et M. Attlee? Leur communiqué de quelque quinze cents mots en donne sans doute une idée, mais c'est peut-être encore ce qu'il ne dit pas qui est le plus important. Les deux chefs d'Etat se sont entendus pour remettre à l'O.N.U. le règlement de la question de Formose, pour retarder le plus possible l'emploi de la bombe atomique, pour continuer la lutte en Corée, pour accélérer encore le réarmement des puissances atlantiques et pour reprendre si possible les négociations avec les pays communistes. Par contre, la Grande-Bretagne en tient toujours pour l'admission de la Chine communiste au sein des Nations unies et elle a repoussé le projet américain de blocus des côtes chinoises, sous prétexte que cette mesure constituerait une "demi-guerre susceptible de dégénérer en guerre totale". En somme, Anglais et Américains ne sont du même avis en Asie qu'en ce qui concerne la poursuite des opérations militaires de l'O.N.U. Tout le communiqué Truman-Attlee porte d'ailleurs la marque de cette confiance de dernière heure à l'O.N.U.

Il est possible que l'Organisme international soit en mesure de jouer un rôle important de conciliation au cours des prochaines semaines et de permettre aux Etats-Unis de regrouper leurs forces en Corée, s'il n'est pas déjà trop tard. On peut toutefois présumer que les

(Suite à la 16e page)

LE JEUNE COMMERCE VISITE LES LIQUEURS SAGUENAY: Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Chicoutimi avaient l'opportunité, il y a quelque temps, de faire une intéressante visite à la fabrique des Liqueurs Saguenay. Cette photographie nous fait voir quelques membres regardant attentivement et admirant les diverses phases de la transformation du produit à son état premier jusqu'à la mise en bouteille. Munie d'une machinerie du dernier modèle, la fabrique des Liqueurs Saguenay, de Chicoutimi, est l'une des plus modernes de notre province, tout en étant l'une des plus importantes petites industries de la région.

Une femme se noie et quatre autres personnes voient la mort de près au lac Jacques-Cartier

L'automobile qui les transportait plonge dans le lac après avoir capoté.—La victime, Mme Hector Hardy reste emprisonnée dans la voiture.—Les quatre autres passagers sauvés grâce à leur courage.

Une femme de Dolbeau a connu une mort tragique et quatre autres personnes ont eu la vie sauve presque par miracle jeudi soir dernier, lorsque l'automobile dans laquelle ils voyageaient a plongé dans le grand lac Jacques-Cartier, après avoir glissé sur la voie glacée du boulevard Talbot, dans le Parc des Laurentides, à environ 70 milles de Chicoutimi.

La victime de cette tragédie est Mme Hector Hardy, née Léontine Drolet, âgée de 55 ans et domiciliée sur la septième avenue, à Dolbeau. Ses compagnons de route étaient M. l'abbé Charles Bouchard, aumônier diocésain de la Jeunesse Ouvrière Catholique, de St-Joseph d'Alma; M. Léonce Dallaire, 27 ans, président de la Fédération jociste, de la rue Gagnon, à Alma; Mlle Judith Maltais, 22 ans, présidente de la même associatoin, de la rue Harvey, à Alma également, et Mme Joseph Boucher, 27 ans, de l'Isle-Maligne. Les trois premiers se rendaient à Montréal où ils devaient assister au congrès national de la J.O.C., tandis que Mme Hardy et sa fille, Mme Boucher, se rendaient visiter la R. Sr Ste-Marthe, au couvent des Petites Franciscaines, à Montréal. Mère Ste-Marthe était également l'enfant de la victime.

MORTE EMPRISONNEE

Mme Hardy a perdu la vie emprisonnée dans l'automobile qui glissa sur une distance d'environ 30 pieds sur le lac couvert d'une couche de glace de 4 pouces avant de s'enliser dans l'eau. Les autres réussirent à se sauver en sortant difficilement par les fenêtres de la voiture. Mme Boucher et Mlle Maltais, transies et ayant de l'eau jusqu'à la taille, se maintinrent sur la couverture de l'automobile au prix de multiples et héroïques efforts, pendant que l'abbé Bouchard et M. Dallaire, qui ne savaient pas nager, s'élançèrent courageusement à l'eau et s'agrippèrent à la glace pour enfin réussir à rejoindre la rive et demander du secours. C'est à l'aide d'un pneu attaché au bout d'un arbre coupé qu'on parvint à rescaper Mme Boucher et Mlle Maltais menacées à tout instant de disparaitre dans les eaux du lac. Celles-ci ne savaient pas nager et ce n'est que leur courage, aidé de la Providence, qui leur valut de ne pas périr.

COURBE DANGEREUSE

La tragédie s'est produite un peu avant six heures, au nord du lac, à environ trois milles du Relais

(Suite à la 16e page)

La Guignolée à Chicoutimi dimanche le 17 décembre

Dimanche prochain, le 17 décembre, la Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi se joindra à la Société St-Vincent-de-Paul pour organiser la quête traditionnelle de la Guignolée dont l'objectif a été fixé cette année à $5,000.

Les membres de la Société St-Jean-Baptiste et de la Société St-Vincent-de-Paul et TOUS LES QUETEUX BENEVOLES qui, les années passées, ont collaboré au succès de la Guignolée, sont invités à se dévouer encore cette année au succès de cette belle oeuvre. Comme par le passé, les quartiers généraux de la Guignolée seront établis à la salle des Syndicats Nationaux, 10½ avenue Morin. TOUS LES QUETEUX voudront bien prendre note que les portes de la Salle des Syndicats seront ouvertes à partir de 11 h. 30, l'avant-midi.

Samedi, le 16 décembre, les bureaux et les maisons d'affaires seront appelés à souscrire généreusement à la Guignolée. Les quêteux, à cette occasion, seront les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes.

La Société St-Vincent-de-Paul compte sur la générosité proverbiale de la population de Chicoutimi afin que la Guignolée 1950 remporte un succès sans précédent.

Le Lieutenant Mario Côté, fils de M. et de Mme Eloi Côté, de Chicoutimi, est actuellement à Fort Lewis en route vers la Corée avec le Royal 22e Régiment.

Il fit ses études au Séminaire de Chicoutimi, à l'Université Laval, à l'école de Commerce et à l'Université de Montréal, en géographie.

Depuis l'âge de 16 ans, il a toujours passé ses vacances dans les différents camps d'entrainement militaire du Québec ou de l'Ontario. Membre du C.O.T.C. des deux Universités, il obtint son grade de Lieutenant tout récemment au camp Borden après deux années consécutives d'entrainement.

C'est la réalisation d'un beau rêve. Son goût de l'aventure et de la "chose militaire" sont pour lui un gage de succès. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

Mgr O.-D. Simard relate aux Lacordaire son voyage à Rome

La réunion mensuelle des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc de la Cathédrale eut lieu dimanche soir, le 10 décembre, en la salle St-François-Xavier.

Après la prière et le chant Lacordaire, M. Gustave Claveau, président, souhaita la bienvenue à l'auditoire qui était très nombreux et remercia vivement tous ceux qui ont participé à l'organisation des fêtes du 10e anniversaire de la fondation des cercles de la Cathédrale. Il exhorta les Lacordaire à penser dès maintenant à leur retraite fermée annuelle. Il fit une mise en garde contre les dangers du temps des Fêtes, alors que la boisson est à la mode dans beaucoup de foyers. Puis il relata les quelques événements qui se sont déroulés dans nos rangs depuis la dernière assemblée générale, entre autres, la mort tragique de notre président général, M. Roger Ellyson. Il annonça également que, le 7 janvier 1951, le cercle Lacordaire aura à se choisir un nouveau président qui a plus de temps à disposer pour travailler à l'organisation du mouvement.

Trois élèves du collège de la Rivière-du-Moulin, savoir: Jocelyne Tremblay, Monique Gagné et Louise Morrier présentèrent un sketch touchant la devise Lacordaire, dont Mlle Bellavance, institutrice au même collège, est l'auteur.

MGR SIMARD A ROME

Monseigneur O.-D. Simard, supérieur du Séminaire, fut invité à nous faire le récit de son voyage à Rome. Monseigneur Simard, parti le 20 octobre dernier, n'est revenu que le 30 novembre, à Montréal. Il passa 38 jours dans la Ville Eternelle, où il eut le bonheur de voir Notre Saint Père douze fois. Monseigneur Simard fit le voyage en compagnie de sa bonne maman qui est âgée de 80 ans. Il rapporta, entre autres choses, que lors de la proclamation du Dogme de l'Assomption de Marie, 700 évêques étaient réunis à Rome, chose qui ne s'était jamais vue. Lors de la béatification de Marguerite Bourgeois, les Canadiens étant à l'honneur, Mgr Simard et son groupe eurent les premières places et ont pu voir la cérémonie dans toute sa splendeur. Mgr Simard s'est rendu deux fois au tombeau de Maria Goretti et nous relata dans ses détails ce qu'il a vu touchant cette martyre de la pureté.

Tout l'auditoire a été vivement intéressé d'entendre Mgr Simard relater les principaux épisodes de son magnifique voyage.

Monseigneur Kéroack remercia le distingué conférencier et l'invita à revenir.

Jos. Casgrain expliqua brièvement les promesses Lacordaire et appuya fortement sur le point suivant: Combattre les préjugés alcooliques.

On fit l'initiation de nouveaux membres et quelques autres échangèrent leurs décorations.

Quatre jeunes filles du collège de la Rivière-du-Moulin agrémentèrent la soirée par l'harmonie de leur chant.

Une Jeanne d'Arc.

Bénédiction de deux écoles à Chicoutimi

Deux impressionnantes cérémonies religieuses se dérouleront à Chicoutimi dimanche prochain, alors que l'on procédera à la bénédiction de deux maisons d'enseignement dans le quartier-ouest de la ville. Les deux écoles qui seront bénites sont celles du Sacré-Coeur-de-Marie, à laquelle on a ajouté un étage additionnel, et de St-Georges qui a été construite au cours des derniers mois. La première cérémonie se déroulera à 1 h. 30, à l'école St-Coeur-de-Marie, et la seconde, à 3 h., à l'école St-Georges. Les honorables Antonio Talbot, ministre de la voirie et Omer Côté, secrétaire provincial, de même que M. Michel Savard, inspecteur général des écoles et représentant du Département de l'Instruction Publique, seront présents.

Plus de demandes de travail durant le mois d'octobre

D'après un rapport émis par les autorités fédérales, les demandes d'emploi auraient augmenté légèrement durant le mois d'octobre dans la région de Chicoutimi. En effet, le 2 novembre, les demandes de travail inscrites aux bureaux du service national de placement se chiffraient à 750, soit 51 de plus que le 19 octobre précédent alors qu'il n'y en avait que 699. Par contre, elles étaient beaucoup moins élevées qu'il y a un an à la même date. Le 3 novembre 1949, 1,066 personnes avaient demandé de l'emploi au service de placement. Ce qui donne une diminution appréciable de 316 du 3 novembre 1949 au 2 novembre 1950.

Le village de Ste-Anne veut devenir ville prochainement

Il n'est pas impossible que le village de Ste-Anne soit reconnu comme ville dès l'année prochaine. En effet, lors de la dernière séance des autorités municipales, les membres du Conseil ont adopté à l'unanimité une résolution autorisant le maire Roch Boivin et le secrétaire à entreprendre immédiatement les démarches auprès du Mnistère des Affaires Municipales pour que ce projet se réalise dans le plus court délai possible. Les conseillers croient qu'en considération du fait que la population du village est maintenant de 4,000 âmes et que l'incorporation en ville procurerait certains avantages tant financiers qu'administratifs, le village de Ste-Anne trouverait bénéfice à devenir ville. Le maire Boivin et le secrétaire n'attendent plus maintenant que l'approbation des minutes de l'assemblée par la Commission Municipale, pour entamer les pourparlers avec les autorités provinciales et tenter de réaliser un projet depuis longtemps ébauché sur la table du Conseil.

La paroisse du Saint-Nom-de-Jésus émet des débentures

L'Oeuvre et Fabrique de la paroisse du Saint-Nom-de-Jésus, (Rivière-du-Moulin, Chicoutimi), émet des débentures au montant de $175,000 pour solder le coût de construction de l'église.

Ces débentures sont datées du 1er janvier 1951 avec échéances échelonnées sur 15 ans, portant intérêt à 3% payable le 1er janvier et le 1er juillet.

Coupures de $100 — $500 — $1,000.

Le fiduciaire est Le Trust Général du Canada, Québec.

Les personnes intéressées à acheter ces débentures n'ont qu'à s'adresser à M. le Curé Elzéar Grenon, 148, boulevard Rivière-du-Moulin, Chicoutimi, tél.: 4689.

ARTS ET LETTRES

Les lettres

Un livre surprise: "Louise Genest"

Louise Genest (1), de Bertrand Vac, aura été le livre-surprise d'une génération. Il est mal écrit, invraisemblable dans le tiers ou la moitié du récit, le dialogue et le vocabulaire des personnages, et il valut à son auteur le prix annuel du Cercle du Livre de France!

C'est à ne rien comprendre. Vu objectivement, abstraction faite d'hommes et femmes qui le jugèrent, il ne dépasse en rien la production courante. Il est même inférieur à nombre de romans écrits au pays, qui ne provoquèrent pas la moitié du tapage qu'il entraîna.

Il est gênant pour le soussigné d'écrire ces choses, mêlé qu'il fut au concours du Cercle du Livre de France, mais il a pour lui que la vérité ne saurait perdre ses droits. Il arrive qu'il se rencontre avec la plupart des critiques, qui ne se montrèrent point tendres à l'égard du livre.

Aussi longtemps que Louise Genest resta en manuscrit, l'auteur fut fêté, adulé. Son ouvrage livré à la curiosité du public, il a mauvaise presse. Ceci est aussi logique que cela. Si le roman a des qualités, dans sa dernière partie surtout, il est celui d'un débutant qui ne connaît pas ses limites, ni ses moyens, ou croit avoir des moyens qu'il ne possède pas. L'homme plonge dans des eaux inconnues, nage pour ne pas se noyer, sur le dos et le ventre, à la brasse, à l'indienne, n'importe comment, sans principes, soucieux de gagner la rive et de ne pas absorber plus de bouillons que nécessaire.

* * *

L'ouvrage étant un premier livre, il lui sera beaucoup pardonné. Ce n'est un secret pour personne que son auteur est médecin et s'appelle le docteur Aimé Pelletier. Entre deux diagnostics, deux interventions chirurgicales, il écrivait plutôt que de perdre son temps. C'est déjà un mérite. En somme, on lui reprochera les distinctions dont il fut l'objet, plus que son livre passable pour une oeuvre de débuts, mais qui n'a rien de transcendant.

Le docteur Pelletier, ou Bertrand Vac, aura été desservi par ceux qui lui voulaient du bien. Son roman se situe en forêt et ce milieu, peu exploité jusqu'ici dans notre littérature, aura sans doute tiré l'oeil des premiers qui le jugèrent.

Mais l'auteur connaît la forêt de façon superficielle, et encore moins ceux qui y vivent. Cela perce à chaque ligne, surtout dans la conversation de bûcherons ,gardes, chasseurs de fourrures et autres habitants des bois. Il est évident que le romancier s'appuie sur l'information des autres, plutôt que la sienne. Sauf erreur, lui-même l'avoue. Il y paraît et l'on ne nous reprochera point de le noter. Qu'on nous amène des sciotteurs, des gardiens de barrages ou des chats morts (ce sont là des termes du bois), qui s'interpellent en s'appelant *mon gars. Qu'on trouve un trappeur qui dise* trimer pour travailler, courroie frontale pour collier, territoire pour terrain de chasse, et qu'on nous montre au coeur de la forêt une maisonnette couverte de bardeaux. Qu'on prduise le bûcheron-phénomène qui oserait des phrases comme celles-ci: "Ce n'est pas bien précis comme renseignement". "...le sort du monde n'est pa change pour si peu", "...c'est un ami à moi".

* * *

Il y en a comme ça à chaque page, en plus d'une ponctuation étonnante de fantaisie, d'anglicismes, d'une syntaxe boiteuse, d'épithètes en cascades, de phrases construites sur des clichés et des adverbes. Les termes *tout, bien, fort, très, donc, cependant* reviennent à chaque ligne et à toutes les sauces. Nous ignorons si nous sommes plus près de la médecine que de la littérature, mais nous sommes loin de la littérature.

Louise Genest n'est même pas construit comme roman. L'auteur raconte l'histoire d'une femme mûre, mère d'un enfant de seize ans, qui s'éprend d'un jeune métis coureur de bois et part avec lui, du jour au lendemain, pour vivre dans une cabane de bois rond. Cette fugue n'est ni préparée ni motivée, ni analysée.

La seconde partie du livre, où il ne se passe à peu près rien, est du remplissage. Il en est de même, ou à peu près, dans le dernier tiers, avec cette différence que l'auteur retrouve intensité et vie dans les vingt pages du dénouement. Le fils de Louise s'est perdu en forêt et la mère part à sa recherche, s'affole, se perd elle-même et meurt d'épuisement dans un portage. Il y a là des passages qui ne manquent ni d'allant ni de souffle, et l'émotion se communique au lecteur.

A l'invraisemblance générale, au manque de technique, à la pauvreté de la langue, s'ajoute l'amoralité totale des personnages, plus grave que l'immoralité. Louise meurt pour son fils, dans l'impénitence, après avoir abandonné ce fils sans une pensée pour lui. Vivant *accotée*, comme on dit, elle se préoccupe des cancans de village, bien plus que de Dieu et des commandements. Même le curé, qu'elle rencontre un jour et qui lui parle avec bonté, n'a pas un mot sur l'irrégularité de sa conduite. Il reste à Bertrand Vac pas mal de choses à apprendre.

L'Illettré

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

Aux entractes des opéras que Radio-Canada diffuse directement du Metropolitan Opera, chaque samedi après-midi, à 2 heures, Roger Daveluy *est l'animateur d'un forum qui groupe nos meilleurs spécialistes dans ce domaine. En plus de M. Daveluy que l'on voit à gauche de la photo, on remarque* Miville Couture, *annonceur,* Hélène Grenier, Romain-Octave Pelletier *et* Jean Dufresne.

LE CINÉMA

"La Kermesse Rouge"

Est une des plus pathétiques productions du cinéma français. Le récit qu'elle évoque est un des plus douloureux qui soient, l'histoire d'un brûlant amour que le destin implacable vint briser.

Le 4 mai 1897, un jeune couple assistait au Bazar de Charité à Paris. Séparé l'un de l'autre par suite d'un différend comme il y en a dans tous les ménages, ils ne devaient jamais plus se revoir.

Cet incendie terrible n'est pas une invention du réalisateur. Il fut réellement une tragédie du siècle dernier que soulignèrent les journaux de l'époque.

Voici ce qu'écrivait alors l'Illustration:

L'incendie du 4 mai 1897, compte parmi ces terribles catastrophes qui, après avoir plongé de nombreuses familles dans le deuil et les contemporains dans la consternation, laissent un ineffaçable souvenir transmis de génération en génération, comme un exemple de la puissance destructive de certains fléaux. La fatalité semble d'ailleurs avoir accumulé, cette fois, en un singulier concours, toutes les circonstances propres à porter au suprême degré l'horreur de la catastrophe: La rapidité foudroyante du sinistre, l'inefficacité des secours, le nombre des victimes, les contrastes tragiques et jusqu'au motif de la réunion — une fête de bienfaisance.

Institution bien connue, destinée à soutenir diverses oeuvres importantes et patronnée par la haute société parisienne, le Bazar de la Charité venait d'ouvrir sa vente annuelle. Cette année, pensant avec raison qu'augmenter l'affluence des visiteurs, c'est grossir la part des pauvres, les principaux animateurs. M. Henry Blount et le Baron de Mackau, avaient voulu solliciter la curiosité par l'attrait d'une innovation originale. Le Comité acquit une "Rue du Vieux Paris" remarquée naguère au Palais de l'Industrie, à l'Exposition du Théâtre et de la Musique, et, en plein quartier des Champs-Elysées, rue Jean-Goujon, sur un terrain vacant, mis gracieusement à sa disposition par M. Michel Heine, il fit planter ce décor de toile peinte. Une clôture de vitchpin verni complétait ce fragile édifice. Ayant sa façade en bordure de la rue, limité d'autre part par les hautes murailles des maisons voisines, avec un espace libre sur deux côtés, il mesurait 80 mètres de longueur et 13 mètres de largeur.

C'est ce simili moyen âge qui devait servir de cadre à l'assemblée mondaine. Les comptoirs de vente furent installés dans les échoppes pittoresques, offrant ceux rangées parallèles de tours pointues, d'auvents surmontés d'enseignes légendaires: A la Tour de Nesle, Au Lion d'Or, Au Chat Botté, etc. Un immense vélum était tendu d'un bout à l'autre de la galerie. C'est là que lundi dernier le Bazar de la Charité inaugurait sa "saison".

La visite du Nonce Apostolique était attendue. Vers quatre heures, la fête "battait son plein" lorsque retentit tout à coup le cri sinistre: "Au feu". L'explosion de la lampe d'un cinématographe venait d'enflammer le vélum le transformant instantanément en une immense nappe de feu dont les fragments tombaient sur les vendeuses et les visiteurs, tandis que les flammes rapidement propagées gagnaient les tentures légères, les toiles et les châssis du décor. Cinq minutes après le premier cri d'alarme, tout était consumé. Il ne restait plus de la construction que quelques poteaux à demi-calcinés.

Feu de paille! eut-on pu dire, si l'on n'avait su que tout à l'heure, l'enceinte disparue contenait au moins 1,200 personnes!

Les pompiers, malgré leur diligence arrivés trop tard pour éviter ou atténuer le désastre, et réduits à la tâche de noyer les décombres, y découvraient par place des cadavres amoncelés, mêlant à vue des corps contractés, des têtes méconnaissables... Tout Paris connaît déjà les épisodes de l'incendie, la panique inévitable, la funeste bousculade aux portes trop étroites, la fuite affolée vers des issues problématiques, de malheureuses femmes dévorées par les flammes... La plume est impuissante à retracer ces funèbres tableaux de cauchemar...

S. A. R. Madame la Duchesne d'Alençon, figure parmi les 124 morts. Des funérailles nationales seront célébrées samedi à Notre-Dame. M. le Président de la République y assistera et M. Louis Barthou, Ministre de l'intérieur prendra parole au nom du Gouvernement.

Le cinéma dans les wigwams

Qui dit Iroquois, dit légende! Il suffit de prononcer ce nom pour qu'aussitôt les imaginations, même les moins fertiles, se prennent à évoquer des carnages meurtriers, des tortures sadiques, des scalpements barbares. On nous a tellement dit que "les Iroquois étaient les plus sauvage de tous les sauvages", qu'aujourd'hui encore il nous est difficile de croire autrement.

Cette idée a sans doute pris naissance du fait que les Iroquois se sont opposés de façon plutôt catégorique à l'invasion de leur sol par les explorateurs et pionniers. On pourrait peut-être prétendre qu'ils ont manqué d'humour, mais il reste quand même qu'ils n'ont pas trouvé drôles leurs premières rencontres avec les soldats du roy de France qui étaient — avouons-le! — plutôt vifs à tirer de l'arquebuse. Convaincus que les visages pâles leur voulaient la guerre, ils n'ont pas raté une seule occasion de leur rendre la vie misérable. Les attaques, les escarmouches, les représailles se sont continuées de part et d'autre pendant bien longtemps. Puis un jour les Iroquois, subjugués par la force des armes durent signer la paix avec l'homme blanc...

La hache de guerre est enterrée depuis un siècle et demi, mais la légende persiste toujours! Pourtant, les Iroquois d'aujourd'hui ne sont plus les individus belliqueux qu'étaient leurs ancêtres. Ils se sont fort bien adaptés à notre civilisation et sont devenus comme tous leurs frères Peaux-Rouges, d'excellents Canadiens.

Ils sont même tellement progressifs que les grandes inventions du jour n'ont plus pour eux aucun secret. Ainsi, par exemple, à la réserve de Caughnawaga, près de Montréal, le grand chef Pokingfire donne durant l'été pour le bénéfice des touristes, des représentations de films documentaires. Après que les visiteurs ont contemplé tous les souvenirs historiques de la bourgade, depuis les casques à plumes jusqu'aux calumets de paix, le chef les réunit sous une grande tente et leur fait voir quelques réalisations de l'Office national du film, qui traitent de la vie et de la culture indienne au Canada, sans aucun préjugé de tribu, de caste ou de groupe. L'équipement et les films sont fournis par l'ONF et le grand chef s'occupe lui-même de la projection. Il s'acquitte d'ailleurs de ce travail avec une grande habileté, puisqu'il était jadis projectionniste de films en 35mm. dans les cinémas.

Que diraient donc Champlain, Maisonneuve, Frontenac s'ils voyaient ça!

"Nettement supérieur à Garneau"

"L'auteur écrit avec la sérénité la plus absolue, il tient compte rigoureusement des travaux de ses collègues (même de ceux qui l'ont contredit) et il sait donner assez de nuance à sa pensée pour que son oeuvre n'offre plus cible à la polémique".

Ainsi parle M. Marcel Trudel, professeur d'histoire du Canada à l'Université Laval, du dernier livre du chanoine Lionel Groulx: *Histoire du Canada français* (1).

M. Trudel poursuit: "Le chanoine Groulx nous apporte là, en histoire générale, la lecture la plus substantielle qu'on nous ait jamais servie jusqu'ici, la synthèse qu'il présente dans ce premier tome est nettement supérieure à celle de Garneau, beaucoup plus à point et bien plus nuancée. Je ne crains pas de dire qu'elle marque un sommet de l'histoire française du Canada, et si l'on doit parler de chef-d'oeuvre, c'est le temps de le faire".

Ce jugement enthousiaste du spécialiste confirme l'opinion des critiques littéraire: Roger Duhamel, Julia Richer, Gill Marcotte, etc.

Les éducateurs partagent la même conviction:

"Le chanoine Groulx couronne son oeuvre" (Esdras *Minville*, doyen de la Faculté des Sciences Sociales à l'Université d: Montréal et directeur des Hautes Etudes Commerciales).

Le premier tome de l'*Histoire du Canada français*,. du chanoine Groulx, fera un admirable cadeau de Noël. Tout homme cultivé doit l'avoir dans sa bibliothèque. Nous recommandons particulièrement l'édition de luxe, autographiée par l'auteur, et dont il reste quelques exemplaires. ($3.50 l'exemplaire).

C'est une édition de l'Action Nationale, en vente à la Librairie Régionale.

"Werther" à la radio

A l'occasion du jour de Noël, lundi prochain, le "Théâtre lyrique Molson", commandité par Molson's, offrira aux radiophiles la version radiophonique du grand opéra de Massenet: "Werther". L'émission sera entendue comme d'habitude, de 9 h. à 10 h., sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

Les rôles principaux seront interprétés par Aline Dansereau et Jacques Gérard. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre et les choeurs; Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.

Demain, ceux qui aiment les anciennes chansons, auront du plaisir à écouter le concert "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto, don tla radio-émission est offerte par la Compagnie Robert Simpson. On peut entendre ce programme au poste local CBJ, de 8 h. 30 à 9 h. 30. George Murray, l'artiste invité, est bien connu des auditeurs canadiens. On entend sa belle voix de ténor aux émissions "Startime" et "The Sunshine Society". Il est aussi bon acteur que chanteur et il joue le rôle du fils dans "The Craig Family" depuis le début de ce programme. De descendance écossaise, Georges Murray est cependant fameux par sa façon d'interpréter les chansons irlandaises. Il en chantera deux, demain: "Galway Bay" et "I'll take You Home Again, Kathleen". Il chantera aussi "Cockles and Muscles" et "The Whiffenpoof Song".

5e centenaire de la bibliothèque du Vatican

La Bibliothèque du Vatican célèbre cette année le cinquième centenaire de sa création. Fondée en l'Année Sainte 1450 par le Pape Nicolas V, avec les dons des pélerins, elle s'enrichit dans les cinq années suivantes, de 1235 manuscrits grecs et latins, dont elle se trouva posséder ainsi la plus riche collection en Europe. Elle n'a cessé depuis de s'augmenter des ouvrages précieux qui lui parvenaient de tous les pays.

La Bibliothèque du Vatican compte aujourd'hui près de 800,000 volumes (manuscrits, incunables et autres), catalogués d'après les méthodes les plus récentes et classés dans des salles climatisées, à l'abri de l'humidité. Les manuscrits les plus fragiles sont conservés dans des coffres en acier. Chaque page est, en outre, protégée par un revêtement spécial. Les autres ouvrages sont disposés sur des rayons en acier et en marbre installés en 1928, par le Pape Pie XI.

Parmi les livres précieux qui font la renommée de la Bibliothèque du Vatican, citons notamment un des deux premiers manuscrits connus de la Bible; un manuscrit d'Alexandrie du IVème siècle; un Virgile, également du IVème siècle; un palimpseste de la "République" de Cicéron; des manuscrits d'auteurs chrétiens du Moyen Age, de magnifiques manuscrits enluminés et deux des huit exemplaires de la Bible de Gutenberg. (UNESCO)

Argent Comptant
$50 À $1000

Empruntez de Household Finance sur votre seule signature, sans endosseurs ni garanties négociables. Notre spécialité: prêts rapides pour *toute* raison valable. 3 familles sur 4 préfèrent le service prompt et amical de Household Finance. Venez ou téléphonez dès aujourd'hui!

LA PLUS IMPORTANTE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON DE PRÊTS DOMESTIQUES AU CANADA

Téléphone, écrivez, ou visitez:

HFC HOUSEHOLD FINANCE

L. P. Beaudry, gérant
815 rue Racine Téléphone 3530
CHICOUTIMI, P.Q.
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
APPUYÉE SUR 72 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

À LA RADIO VENDREDI!

GEORGE MURRAY
ténor
L'Artiste Invité à
Le CONCERT POP
de L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO
Chef D'Orchestre:
Paul Scherman
CBJ: 8 h. 30 à 9 h. 30
Offert par Simpson's
S-50-24F

SERVEZ Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE
Lorsque les amis arrivent

LA FOSSE AUX SERPENTS

La jeune femme commençait déjà à agir curieusement. Elle ne pouvait regarder son mari sans frémir. Cette répugnance se transforma vite en une aversion irréductible et sans raison. La jeune mariée avait perdu l'esprit. Pour assurer le succès de sa guérison, on la plaça dans un asile d'aliénés de renommée nationale. Comment une imagination malade a pu metamorphoser cet asile en un véritable enfer, voilà le sujet de "La fosse aux serpents", ce livre étonnant de la vie dans un asile, dont vous trouverez une condensation dans SELECTION de décembre.

En tout, une trentaine d'articles passionnants et instructifs tirés des meilleures publications de l'heure.

Achetez le numéro de décembre!

Sélection
du Reader's Digest
240 pages 25¢

Voici une NOUVELLE céréale

GOÛTEZ À LA NOUVELLE CÉRÉALE DE KELLOGG—délicieux raisins sucrés et tendres avec de croustillants flocons de son Kellogg. Riche en fer, chargé de toute la valeur nutritive du bon grain, tel est le nouveau et double régal de Kellogg. Doublement délicieux! Doublement nourrissant! Achetez aujourd'hui *les flocons de son aux raisins de Kellogg!* Vous vous en féliciterez!

CÉRÉALE et FRUITS dans la MÊME boîte!

Kellogg's RAISIN BRAN FLAKES
CEREAL with FRUIT

Faites plaisir à tous sur votre Liste de Cadeaux de cette manière si peu dispendieuse...

DISQUES RCA VICTOR
LE CADEAU DONT LE CHARME DEMEURE

"45" "33⅓" "78"
Vous pouvez jouer tous les trois sur RCA Victor

Pour Maman et Papa

☐ VALSES (Chopin) *Alexander Brailowsky, pianiste* WDM-1392 $9.25 - LM-1082 $5.45

☐ MUSIQUE DU BALLET GISELLE (Adam) *L'Orchestre de l'Opéra Royal dirigé par Robert Irving* Album (45 tpm) WDM-1397 $5.50 (33⅓) LM-1092 $5.45

☐ LES SYLPHIDES (Ballet) (Chopin) *L'Orchestre des Boston "Pops" dirigé par Arthur Fiedler* Album (45 tpm) WDM-1119 $4.25 Album (78 tpm) DM-1119 $5.50 (33⅓) LM-10 $4.45

☐ EXTRAITS DE CARMEN (Dramatique) (Bizet) *Gladys Swarthout, Mezzo-Sop., Ramon Vinay, Ténor, Thelma Votipka, Sop.,Lucille Browning, Mezzo-Sop., Licia Albanese, Sop., Robert Merrill, Bar., et autres Artistes. La Chorale RCA Victor dirigée par Robert Shaw. L'Orchestre RCA Victor dirigé par Erich Leinsdorf.* Album (45 tpm) WDM-1078 $8.00 Album (78 tpm) DM-1078 $10.00 (33⅓) LM-1007 $5.45

Musique de Noël

☐ MESSE EN SI MINEUR (J. S. Bach) (Vol. 1 et 2) *Chorale RCA Victor avec orchestre et solistes, dirigés par Robert Shaw* LM-6100 $16.35 WDM-1145 $11.75 DM-1145 $14.50 WDM-1146 $10.50 DM-1146 $13.00

☐ MESSE EN SOL (Poulenc) *La Chorale Robert Shaw dirigée par Robert Shaw*

A CEREMONY OF CAROLS (Britten) *La Chorale de Voix de Femmes Robert Shaw dirigée par Robert Shaw* LM-1088 $5.45. ("A Ceremony of Carols" aussi disponible sur disques 45 et 78 tpm) WDM-1324 $4.25 - DM-1324 $5.50

Musique de Noël (Suite)

☐ LA LÉGENDE DORÉE *L'Annonciation-Promptement, levez-vous, mon voisin-Le sommeil de l'Enfant Jésus-Les Rois mages-Sainte Marie-Madeleine au désert-La passion de Notre Seigneur. Le Quatuor Alouette* CP-6 $3.30

☐ MINUIT CHRÉTIENS (Adam) ADESTE FIDELES *Raoul Jobin avec Les Disciples de Massenet* 49-0748 (45 tpm) $1.25 - 11-8990 (78 tpm) $1.50

Pour frérot et grande soeur

☐ GAIETÉ PARISIENNE (Offenbach) *Orchestration de Manuel Rosenthal. Partition complète telle qu'exécutée par les Ballets Russes de Monte Carlo. L'Orchestre des Boston "Pops" dirigé par Arthur Fiedler* Album (45 tpm) WDM-1147 $5.50 Album (78 tpm) DM-1147 $7.00 LM-1001 (33⅓) $5.45

☐ NOËL BLANC — Chanson (White Christmas) CHEMINEAU NOËL — Chanson *Jean Sablon* 57-0105 (45 tpm) $0.85 - 150261 (78 tpm) $0.85

☐ LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES ÇA, BERGERS, ASSEMBLONS-NOUS *Raoul Jobin avec les Disciples de Massenet* 49-0747 (45 tpm) $1.25 - 10-1180 (78 tpm) $1.15

☐ IL EST NÉ, LE DIVIN ENFANT DANS CETTE ÉTABLE *Raoul Jobin avec choeur et Les Disciples de Massenet* 49-0746 (45 tpm) $1.25 - 10-1407 (78 tpm) $1.15

Pour les petits

☐ BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS *Elyane Célis, Adrien Lamy, Andréany, Robert Buguet* 150148-150149, $0.85 chacun (78 tpm)

☐ LE NOËL D'ALINE LA BELLE AU BOIS DORMANT *Tante Lucille* 57-0035 (45 tpm) $0.85 - 55-5298 (78 tpm) $0.65

☐ JEANNOT LAPIN LA POULE JASETTE *Tante Lucille* 57-0070 (45 tpm) $0.85 - 55-5370 (78 tpm) $0.65

☐ LE CHAT DE LA MÈRE MICHEL LES TROIS PETITES CHÈVRES *Tante Lucille* 57-0071 (45 tpm) $0.85 - 55-5371 (78 tpm) $0.65

☐ LA PREMIÈRE COMMUNION LE PÈRE LALUNE *Tante Lucille Orgue et célesta par Félix Bertrand* 57-0097 (45 tpm) $0.85 - 55-5386 (78 tpm) $0.65

☐ LES TROIS BEAUX CANARDS LES TROIS PETITS MINOUS *Tante Lucille Orgue et célesta par Félix Bertrand* 57-0107 (45 tpm) $0.85 - 55-5390 (78 tpm) $0.65

Pour les amateurs du grand classique

☐ ÉTUDES (Chopin, Op. 10) ÉTUDES (Chopin, Op. 25) *Alexander Brailowsky, pianiste* Album (45 tpm) WDM-1171 $10.50 Album (78 tpm) DM-1171 $13.00 (33⅓) LM-6000 $10.90

☐ SYMPHONIE NO. 9 EN RE MINEUR, OP. 125 ("Chorale") (Beethoven) *Orchestre Symphonique de Boston avec solistes, dirigé par Serge Koussevitsky* Album (45 tpm) WDM-1190 $10.50 Album (78 tpm) DM-1190 $13.00 (33⅓) LM-6001 $10.90

☐ SYMPHONIE EN RE MINEUR (César Franck) *Orchestre symphonique de San Francisco, dirigé par Pierre Monteux* Album (45 tpm) WDM-1382 $6.75 Album (78 tpm) DM-1382 $8.50 (33⅓) LM-1065 $5.45

☐ RIGOLETTO (Verdi) (Vol. 1 et 2) *Orchestre RCA Victor dirigé par Renato Cellini avec solistes célèbres* WDM-1400 $9.50 WDM-1401 $9.50 LM-6101 $16.35

P.S. Quand vous ne savez quels disques choisir ...Donnez un Certificat de Cadeau de Disques RCA Victor

Pour quiconque a un Radio

Ce cadeau transforme tout radio en un radio-phonographe "45" automatique, qui joue n'importe lequel des 50 titres célèbres sur disques "45".

Joue par l'entremise de tout radio! Tout automatique! Seulement $19.95

RCA VICTOR LEADER MONDIAL EN RADIO...
PREMIER EN MUSIQUE SUR DISQUES... PREMIER EN TÉLÉVISION

Au magasin
GAGNON FRÈRES
de votre localité

SUGGESTIONS POUR CADEAUX

Nouveautés en Librairie

Louise Genest,	Bertrand Vac	2.00
La petite poule d'eau,	Gabrielle Roy	2.00
La vingt-cinquième heure,	Gheorghiu	2.00
L'art de persuader dans les affaires	Dale Carnegie	2.50
L'Epée et le serpent,	Kravchenko	2.95
Le moulin du crochet,	L.-G. Lapointe (2 vols)	3.00
Risques d'hommes,	R. Legault	1.50
L'Eglise des temps barbares,	Daniel Rops	4.00
Mère Marguerite Bourgeois,	Y. Charron	2.25
Louis Jolliet,	Delanglez	2.50
Denrées Périssables,	La Rabastière, Lapalme	2.00

Mémoires sur la deuxième guerre mondiale
par Winston Churchill

Tome I	L'Orage Approche, 2 volumes, ch.	2.25
Tome II	L'heure tragique, 2 volumes, ch.	2.70
Tome III	La grande alliance, 2 vol.	2.70 & 2.85

Téléphonez (4744) Ecrivez ou venez à

LA LIBRAIRIE RÉGIONALE, INC.
12, AVE LABRECQUE CHICOUTIMI

JONQUIÈRE • KÉNOGAMI • ARVIDA

En collaboration avec notre correspondant, PHILIPPE PROVENCHER

SUR LA SCENE MUNICI ....

Jonquière (D.N.C.) — Bien que la température ne favorisât pas les sorties, ce soir là, la salle du Conseil de ville de Jonquière était très remplie, le 4 décembre dernier. Outre son Hon. le maire H. Vaillancourt, étaient présents les échevins suivants: MM. J.-R. Bolduc, Dr J.-E. Brassard. Napoléon Cantin, jr, Pitre Tremblay, Ph. Simard, Ls-Geo. Fortin et Paul Jacques.

Dans le but de réparer un oubli fait dans le communiqué de l'avant-dernière séance du conseil, il nous fait plaisir de mentionner que M. Paul Jacques était présent; M. Jacques n'a pas encore manqué une séance depuis son élection.

PASTEURISATION

Après la lecture du procès-verbal, la première question importante à tomber devant les échevins et les contribuables, fut le règlement de la pasteurisation du lait et de la crème en vente dans les limites de la ville de Jonquière. Depuis cette séance, il est désormais défendu, sous peine d'amende, de vendre, dans les limites de la ville, des produits laitiers non pasteurisés. Dorénavant, comme seules les laiteries jouissent de l'outillage pour effectuer ce changement hygiénique, les cultivateurs devront donc passer par leur entremise, s'ils veulent écouler leur lait et leur crème. Ce nouveau règlement en vigueur a été adopté sur division, afin de se rendre à la demande de la Chambre de Commerce, Sr, et au consentement du médecin hygiéniste.

DISSIDENCE

Seul, pour des raisons personnelles, M. Pitre Tremblay tint à enregistrer sa dissidence, et M. U. Belley était absent.

M. Pitre Tremblay déclare qu'il est dissident, parce qu'il ne veut pas que l'on dise à la population où elle doit acheter son lait: il faut respecter la liberté.

LÀ-dessus, le Dr Brassard demande, souriant, si les barbiers n'ont pas, eux aussi, des règlements?

L'échevin J.-R. Bolduc donna ensuite des explications supplémentaires pour prouver que la pasteurisation était une bonne chose. La ville de Montréal, dit-il, avec la pasteurisation, consomme, en moyenne, 2 pintes et demie par personne, tandis qu'à Jonquière, la consommation est d'une pinte.

TRAITEMENT INFERIEUR

Après le tour des échevins, ce fut celui des cultivateurs de parler. Avec M. Conrad Bergeron, un cultivateur de bonne souche, le règlement vient trop vite. Il trouve que les cultivateurs de Jonquière sont inférieurement traités, si on les compare à ceux des autres villes. M. Bergeron assure l'assemblée que les cultivateurs sont contre le règlement de pasteurisation, de même que l'U.C.C.

Un autre cultivateur, M. Adrien Proulx, soutient que les médecins ne sont pas tous du même avis, qu'ils sont partagés sur les bienfaits de la pasteurisation. Ce règlement oblige les cultivateurs à livrer "obligatoirement" le lait aux laitiers et non à d'autres: c'est couper le cou des cultivateurs.

En réponse, l'échevin Bolduc soutient que la loi, loin de nuire aux cultivateurs, sert leurs intérêts, car les laitiers s'outillent pour faire la pasteurisation de leurs produits.

La lecture de la lettre de l'U.C.C. demandant au Conseil de ne pas accepter la suggestion de la Chambre de Commerce, parce que ce serait préjudiciable aux cultivateurs de Jonquière, est, à nouveau, prétexte à de nouveaux échanges de vue entre M. le Maire et les cultivateurs.

La plupart des cultivateurs, dit M. le Maire, demeurent en dehors de la ville de Jonquière et ne paient pas de taxes, tandis que les membres de la Chambre de Commerce demeurent en ville et paient des taxes. Comme il faut agir dans l'intérêt du bien général, nous ne pouvons laisser tomber les trois laiteries modernes qui font l'orgueil de Jonquière, pour faire plaisir aux cultivateurs.

POINTS DE LOI

Devant le fait accompli, M. C. Bergeron se lève et demande les précisions suivante: Est-ce qu'un cultivateur va avoir le droit de vendre du lait non pasteurisé à un citoyen de Jonquière? Oui, lui fut-il répondu, si ce citoyen va l'acheter pour sa consommation personnelle, chez le cultivateur.

Mais, continua M. Bergeron, si cette personne vend ce lait en ville, qui sera le coupable vis-à-vis le nouveau règlement? Comme c'était un point de loi, M. le Maire pria le greffier de répondre. Le coupable, dit Me P.-E. Fortin, greffier, sera celui qui vend le lait non pasteurisé en ville, et non le cultivateur; car, dans le présent cas, le cultivateur a vendu le lait en dehors des limites de la ville.

Comme pénalité, le nouveau règlement de vente de produits laitiers non pasteurisés, vaudra au coupable une amende ne pouvant dépasser $40., ou, à défaut de paiement, un emprisonnement pouvant atteindre jusqu'à un mois de calendrier.

TRENTE PERMIS

Jonquière a accordé 30 permis de construction pour le mois de novembre, jauchant une valeur de $189,250. Ces permis étaient pour 25 maisons, 3 bâtiments et accessoires, et deux pour travaux de réparations.

La ville de Jonquière a obtenu du Ministère du Transport son permis de Radio-police, dont la longueur d'ondes sera: 125.01, et l'interpellation répondra à X J H 59.

Une requête, demandant au Conseil d'ouvrir la rue St-Clément au commerce, est renvoyée au comite pour étude dans la revision du plan de zônage.

DEMANDE REFUSEE

Quant à la demande de M. M. Naud voulant faire des changements à l'immeuble des Autobus, angle St-Pierre et St-Dominique, dans le but d'aménager une "salle de pool" au 2e étage, il lui est répondu de respecter le contrat et le plan de zônage; car le bas de l'immeuble ne peut être dérangé, ne devant servir que pour une salle d'attente.

DON DE $25

On vota ensuite à l'unanimité la somme de $25 pour le Comité du Timbre de Noël.

CONTRAT ACCEPTE

Après la lecture de la lettre du Syndicat des Employés Municipaux dénonçant, pour suivre la procédure et conserver ses droits, la convention collective proposée à la Ville, cette dernière vota à l'unanimité les changements à apporter aux salaires de la nouvelle convention que M. le Maire est autorisé à signer.

A la place de $5 d'augmentation hebdomadaire à ajouter aux salaires fixes, et $0.10 aux salaires horaires, le Conseil a décidé à l'unanimité ce qui suit: une augmentation de $3. par semaine aux salaires fixes d'une catégorie d'employés, et $1.50 hebdomadairement aux salaires de ceux qui ont été tout dernièrement l'objet de changement.

Ceux qui gagnent $0.90 et plus de l'heure recevront une augmentation de $0.05 l'heure.

Un salaire de $0.90 de l'heure devient le minimum pour tous les employés recevant moins de $0.90.

Ces salaires tomberont en vigueur à partir du 1er janvier 51.

Les constables et pompiers recevront une augmentation de $5 par semaine, et le chef, $1.50.

Après 20 ans de service, un employé aura droit à des vacances de 18 jours ouvrables.

Ces réajustements de salaires coûteront à la ville $13,000. annuellement.

FELICITATIONS

Après la recommandation du Chef Dicaire comme Commissaire de la Cour Supérieure, la séance est levée sur une proposition demandant au greffier de faire parvenir une lettre de félicitations à Mlle Albina Desbiens, institutrice de Jonquière, qui venait de se voir décerner par le Surintendant de l'Instruction publique, la médaille du Mérite scolaire, avec le titre de "Commandeur", la plus haute décoration accordée dans l'enseignement.

Projets étudiés par la Chambre de Commerce de Jonquière

Comité pour créer un terrain d'entente entre les laiteries.—Un fonds d'expansion industrielle.—Le bureau de poste et la publicité.—Mémoire pour la construction d'un manège militaire.

Mercredi le 29 novembre, la Chambre de Commerce Senior de Jonquière tenait son assemblée générale régulière. Près de 75 membres étaient présents et après l'expédition des affaires de routine, on entreprit la discussion sur quelques points important des activités de la Chambre.

L'assemblée était sous la présidence de M. J.-A. Tremblay. A la suite d'une correspondance échangée avec le Ministère des Terres et Forêts, les membres apprirent que ce ministère serait en mesure d'aider la solution du cas de M. Jos. Belley "Nérée", en ce qui concerne la coupe du bois.

LES LAITERIES

Il y eut également une discussion assez serrée en ce qui touche les laiteries de Jonquière et un comité spécial sous la présidence de M. Maurice Hamel, agronome, fut formé afin d'étudier ce problème et de trouver un terrain d'entente pour toute les parties. — MM. J.-E. Bergeron et J.-W. Gagnon feront partie de ce comité, de même que le président de la Chambre et le secrétaire.

M. Almas Brassard donna ensuite son rapport sur la réunion annuelle du Conseil d'Orientation économique qui eut lieu récemment à St-Félicien. Le Conseil continuera d'exister malgré de grandes difficultés. M. Savard apprit aux membres que le Conseil avait l'appui des députés fédéraux ainsi que de plusieurs autres organisations influentes.

L'HOPITAL

Dans le domaine de l'hôpital les membres furent mis au courant des détails du travail accompli à date et l'on apprit que le comité médical nouvellement organisé projettait de rencontrer les autorités provinciales à Québec en compagnie des religieuses qui seraient appelées à diriger l'institution.

Le projet d'hôtel dans Jonquière progresse normalement et la souscription commencée dernièrement se développe vers le succès. Toutefois, les membres apprirent que le projet initial est quelque peu changé et que le vieil édifice sera entièrement démoli pour faire place à un édifice entièrement neuf.

LES ECOLES

Pour la question des écoles, la chambre qui devait recevoir un rapport de la commission scolaire depuis quelque temps, décide d'adresser une lettre aux autorités scolaires afin de savoir où en sont les choses.

BUREAU DE POSTE

Un rapport du président fit savoir que le projet de bureau de poste se développe tel que prévu. Ces renseignements ont été communiqués par le député fédéral du comté, M. le notaire Gauthier.

Pour le projet de viaduc, la chambre attend encore le rapport de la Commission des Transports à cet effet.

La question du salaire du maire et des échevins de Jonquière, de même que la question de la taxe aux locataires et celle du stationnement, n'ayant pas été jugée d'importance publique, l'étude en fut retirée de l'agenda.

Un rapport spécial devant servir de base à la préparation d'un mémoire demandant la construction d'une manège militaire à Jonquière, fut présenté par M. Ray. Maynard. Ce rapport permettra au secrétaire de préparer le mémoire requis pour les autorités.

FONDS D'EXPANSION

Le fonds d'expansion industrielle à Jonquière fut étudié et un comité spécial fut formé pour la réalisation du projet. M. Gérard Flamand a été nommé président de ce comité et ce dernier s'adjoindra des membres. Le but du comité est de réunir toutes les données nécessaire à la réalisation rapide d'un fonds d'expansion industrielle à Jonquière, fonds qui devra servir à aider les industries existantes et à établir ici de nouvelles industries afin d'accentuer le progrès de la ville.

Construction d'une piscine à Kénogami

Une rumeur circulant à Kénogami depuis quelque temps, semble se préciser de plus en plus, s'il faut en croire un informateur bien informé. En effet, il est très possible que Kénogami possèdera l'an prochain une vaste et magnifique piscine qui sera destinée tant aux adultes qu'aux enfants.

Elle serait située au terrain de jeux de la ville, et construite en béton armé. Des précisions concernant la grandeur et capacité de la piscine devraient nous parvenir d'ici quelques semaines.

On croit que les autorités de la Ville de Kénogami qui font preuve d'un esprit social développé, seraient pour beaucoup dans cette affaire. Les Syndicats Nationaux de la Pulpe et du Papier, de l'Industrie et de la Construction de Kénogami, ainsi que le Syndicat National des Commis et Comptables de Kénogami qui ont la direction de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Kénogami ont demandé l'appui moral de la Chambre de Commerce locale et de la Coopérative d'Habitation de Kénogami.

Si ce projet se réalise, la Ville de Kénogami possèderait la plus belle et vaste piscine de la région du Saguenay. Tout semble croire que les démarches entreprises seront couronnées d'un succès complet.

Arvida est en 3e place pour octobre

Suivant le nombre d'heures de travail sans accident, les usines d'Alcan se sont classées troisième dans le concours de sécurité inter-usines (groupe A) pour le mois d'octobre.

Dans le groupe "B", sept usines n'ont enregistré aucun accident avec perte de temps. Ce sont le chemin de fer Roberval & Saguenay, Shipshaw, Saguenay Power, Alcan d'Isle-Maligne, Etobicoke de Toronto, Wakefield et Alma et Jonquière. Puis, viennent, Saguenay Terminals de Port-Alfred et la Cie Electrique du Saguenay.

La Chambre de Commerce de Kénogami a dix ans

Tous les marchands de Jonquière seront sollicités afin qu'ils fassent un étalage spécial pour les fêtes qui approchent. La décoration des magasins et des vitrines est un des meilleurs éléments pour que l'esprit des fêtes se manifeste et se propage partout.

L'assemblée générale de la Chambre accepta la proposition de donner un prix de présence à chaque assemblée, aux membres qui viendront.

LA PUBLICITE

La question de la publicité fut également soumise à l'attention des membres et le publiciste demanda, dans un vigoureux plaidoyer, que les membres donnent au côté publicitaire des activités de la Chambre une plus grande attention. Il demanda également que ses fonctions soient clairement délimitées, afin de ne pas empiéter dans le domaine du secrétariat et aussi afin que le secrétariat n'empiète pas sur la publicité. Après une courte discussion, la question fut reconnue comme suffisamment importante pour être référée au bureau de direction de la Chambre qui étudiera la possibilité de concilier les activités des deux départements du secrétariat et de la publicité, de telle sorte que ces deux éléments essentiels dans le fonctionnement d'une chambre fonctionnent normalement et "vigoureusement", selon une expression chère au secrétaire général de la Chambre locale.

Avant de terminer, la Chambre vota un montant de dix dollars pour l'achat de Timbres de Noël.

INVITATION

La réunion se termina après que le président eut appris aux membres que M. Verdone, propriétaire du Spaghetti Club, poursuivant une excellente tradition, invitait les membres du bureau de direction de la Chambre à un dîner spécial.

Un dîner sous la présidence d'honneur de M. Wellie Deschênes, maire de Kénogami et de M. J.-A. Desgagné, administrateur régional wes Chambre de Commerce pour Chicoutimi marquait, mercredi soir le 6 décembre, le dixième anniversaire de la Chambre de Commerce de Kénogami.

Parmi les invités t'on remarquait M. J.-O. Bradet de la Chambre Provinciale, M. le président et M. le secrétaire de la Chambre de Chicoutimi, M. le président de la Chambre de Jonquière, M. l'assistant administrateur régional et M. Gaudiose Girard, maire du village de St Ambroise.

M. J.-Albert Morissette, président de la chambre, évoqua les noms des présidents, principaux officiers et secrétaires que la chambre connut au cours *des dix dernières* années.

Le Lieutenant-Colonel Emile Caron, président de la fédération canadienne des gardes paroissiales, conférencier invité à cette occasion, donna une brève causerie sur ses impressions de son récent voyage en Europe à l'occasion de l'Année Sainte.

La plupart des membres et invités étaient accompagnés de leurs épouses.

La Guignolée demain à Arvida

Demain, entre 6 h. et 8 h. de la soirée, les Chevaliers de Colomb d'Arvida, conseil 2846, feront comme à l'accoutumée la "Guignolée" de par la ville.

Les Chevaliers espèrent que la population se montrera aussi généreuse que par le passé.

SNAP
Nettoie les mains — Vite!

JAMBON CUIT CRETONS BACON
JAMBON ROULÉ SAUCISSON SAUCISSE
OCTO

RÉVEILLEZ VOTRE BILE
Sans Calomel — Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain
Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent se décomposer dans vos intestins. Des gaz gonflent alors votre estomac. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.
Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces deux livres de bile circulent librement et que vous vous sentiez "à merveille." Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie. 35¢.

Le Corps des TRANSMISSIONS

Le Corps des Transmissions de l'Armée active du Canada enseigne des spécialités modernes: radio, électronique, téléphone. Le Corps des Transmissions, c'est vraiment "une bonne ligne". Surtout, c'est un service vital de l'Armée moderne du Canada, qui s'est assignée la tâche de prévenir toute menace à nos libertés, d'où qu'elle vienne.

Le Corps des Transmissions a besoin de jeunes gens éveillés que les métiers techniques modernes intéressent. Même si vous n'êtes pas encore initié aux spécialités du système des communications de l'Armée, vous pouvez vous présenter dès aujourd'hui et, si vous êtes accepté, les experts de l'Armée vous enseigneront un métier pour lequel il vous faudrait consacrer beaucoup de temps et d'argent, dans la vie civile.

VOUS SEREZ ACCEPTÉ SI VOUS ÊTES:—
1. citoyen canadien ou sujet britannique 2. âgé de 17 à 29 ans
3. célibataire 4. si vous satisfaites aux exigences de l'Armée
5. si vous offrez de servir n'importe où.

PRÉSENTEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU:
Dépôt d'effectifs No 3, Hutte 41, Covefields,
QUÉBEC, P.Q.
A2938FA

Aidez à rendre le Canada fort
ENRÔLEZ-VOUS DÈS MAINTENANT DANS L'ARMÉE ACTIVE DU CANADA!
Ecoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada

Léopold Côté

L'ardent représentant!
LE DACTYLOGRAPHE "Remington"
La Librairie Commerciale, Ltée

Partout à CHICOUTIMI vous entendez parler de la SAVEUR de ce FAMEUX CAFÉ

Ce qu'on dit à la maison...
"Je suis bien content que l'on ait changé de café — le Chase & Sanborn est le meilleur café que nous ayons jamais bu." Il est plus réconfortant, plus riche et plus moelleux.
Ce qu'on dit en ville...
"Allons prendre une tasse de café. Pour ma part, je boirais bien du Chase & Sanborn!" Les Canadiens le préfèrent depuis 86 ans — et sa popularité s'accroît encore chaque jour.
Ce qu'on dit dans les épiceries...
"Je veux une livre de café — du Chase & Sanborn s'il vous plaît!" Les ménagères savent qu'elles obtiennent un produit supérieur dans le Chase & Sanborn — et c'est pourquoi elles le demandent de préférence.
Achetez vous aussi la marque qui vous offre tout ce qu'on peut désirer d'un bon café. Demandez le Chase & Sanborn.
Chase & Sanborn
TOUTE LA SAVEUR QUE VOTRE TASSE PEUT CONTENIR!

Fondé en 1887

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Eglise Famille Patrie

Journal indépendant, au service des intérêts religieux, économiques et sociaux de la région Saguenay-Lac-St-Jean

Le Progrès du Saguenay est publié par l'Imprimerie du Saguenay (Ltée), siège social: 12, avenue Labrecque, Chicoutimi. Service de l'agence CIP, correspondants dans toutes les principales paroisses de la région et chroniqueurs parlementaires.

Téléphone: 4474 — Tarifs d'abonnement — Téléphone: 4474

Par la poste et par porteur: Canada: 1 an, $2; 6 mois, $1; 3 mois $0.50.
A l'étranger: 1 an, $3; 6 mois $1.50; 3 mois, $0.75.

Directeur: Omer Genest, ptre — Secrétaire: Gabriel Tremblay

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

CHICOUTIMI, JEUDI, 14 DECEMBRE 1950

Des chiffres qui font réfléchir

Le bureau fédéral de la statistique publiait récemment un rapport des plus révélateurs sur certains aspects de la vie canadienne.

Sommet de la production

Les activités industrielles connaissent des progrès toujours ascendants. La valeur de la production nationale a atteint, en 1949, le chiffre de $16 milliards 74 millions, une augmentation de plus d'un demi milliard sur l'année précédente, qui, pourtant, marquait un sommet. Il n'y a aucun doute que cette production montera encore cette année à un niveau supérieur. Celui qui aurait prédit, il y a 20 ans, un développement aussi considérable de l'industrie canadienne, au cours des récentes années, aurait passé pour un visionnaire exalté.

Que nous réserve le prochain avenir? Les préparatifs d'une guerre probable dans lesquels notre pays, comme tous les autres, s'est lancé contribueront-ils à augmenter nos possibilités de production? Mais des préparatifs, ça ne dure pas toujours, ni la guerre qui les suit ordinairement. Alors, après, qu'arrivera-t-il? De plus en plus, la vie économique canadienne est à la merci des fluctuations des marchés internationaux et de la facilité des échanges monétaires.

C'est pourquoi tout cet accroissement de notre production industrielle nous promet le plus bel avenir aussi bien qu'il comporte une menace plus forte d'une crise formidable. Ayons confiance malgré tout.

* * *

Revenus des travailleurs

En 1949, les revenus des travailleurs canadiens se sont élevés à $12 milliards 465 millions, contre $11 milliards 842 millions en 1948. Encore des chiffres records.

Cependant, il faut bien admettre que, dans l'ensemble, les travailleurs n'y ont pas gagné beaucoup. Le nombre des chômeurs en 1949 — et notre région en sait quelque chose — a été considérable et il a risqué de tout déséquilibrer notre économie.

Et puis, les salariés qui avaient un emploi ont subi une hausse du coût de la vie sans proportion avec leurs revenus.

La fixation des salaires en regard de la valeur réelle de la monnaie, c'est-à-dire en comparaison du coût de la vie, n'est pas chose facile. Les uns prétendent que l'augmentation des salaires fait monter les prix; d'autres constatent que les ouvriers réclament des augmentations à la suite de la hausse des prix.

On trouverait une solution à ce problème dans l'établissement d'un certain arbitrage des prix: les grands producteurs ne pourraient, en cas de contestation, augmenter leur prix, sans se soumettre à un arbitrage impartial, qui jugerait s'il y a lieu de le faire. Voilà un projet que les Syndicats (C.T.C.C.) ont lancé et qui est plein de sens. Les salaires sont soumis très souvent à l'arbitrage: pourquoi, en certains cas, les prix ne le seraient-ils pas? Ce serait un excellent moyen d'empêcher les profits exhorbitants, qui finissent par désaxer toute la vie économique.

* * *

Gaspillage croissant

Comment les Canadiens ont-ils dépensé leurs revenus en 1949? Ici, il y a de pénibles constations à enregistrer.

D'abord l'épargne a souffert une baisse de $127 millions, alors que les revenus globaux augmentaient de $623 millions. Sans doute la cherté de la vie y a contribué. Mais il faut bien admettre que la funeste habitude du gaspillage se généralise. Tout un système de réclame incite à acheter ce dont on n'a pas besoin. Toute une organisation de profiteurs voraces exploite les loisirs, la gourmandise et la naïveté des masses populaires, sous prétexte de jeux, de sports, de plaisirs, etc.

Pensez-y: seulement en alcools et en tabacs, $1 milliard 26 millions contre $959 millions en 1948. Un augmentation de $67 millions. Un autre record, celui-là, mais moins glorieux.

Il faut prêcher à temps et contre temps les avantages de l'économie et réapprendre au peuple le sens de l'épargne en réaction contre toutes les campagnes publicitaires qui l'invitent au gaspillage étourdi. Les Caisses Populaires, en accomplissant davantage leur rôle, ont ici un immense champ d'influence à exercer. Les Caisses scolaires qui se multiplient formeront heureusement la jeunesse à la pratique des petites sommes mises de côté chaque semaine et qui en s'accumulant finissent par créer des fortunes. Que de projets pourraient alors se réaliser!

Ainsi, si chaque travailleur économisait 25 cents par semaine, au bout de l'année, il aurait $13. Or, la région compte environ 30,000 salariés. Tous ensemble, ils auraient donc un capital de $390,000. Que d'entreprises, ils pourraient mettre sur pied avec un tel fonds d'expansion industrielle! Ces épargnes qu'ils feraient sans sacrifice, en étant bien canalisées et bien administrées, changeraient en quelques années toute la vie économique de la région. Les travailleurs qui sont les premiers frappés par le chômage, seraient les premiers à bénéficier de cette prospérité dont ils seraient les auteurs.

Mais continuons à gaspiller en boissons, fumage, bingos, hockey et nous en verrons d'autres périodes de misère. Nous l'aurons voulu tous ensemble.

* * *

$1 pour l'éducation

contre $16 pour l'alcool et le tabac

Tenez-vous bien, nous allons constater le pire. Les dépenses directes consenties pour fins scolaires se chiffrent, en 1949, à $65 millions, une diminution d'un million avec 1948. C'est ça, on gagne plus, on dépense plus, on ménage moins et l'on rogne le budget de l'éducation. D'ailleurs, remarquez la disproportion scandaleuse: plus d'un milliard pour l'alcool et le tabac contre 65 millions pour les écoles. Voilà un renversement des valeurs qui fait rougir de honte.

Il y a quelques années, certaines Chambres de Commerce,—celle de Chicoutimi, entre autres—ont suggéré pour combler les déficits des commissions scolaires une taxe spéciale sur la bière, les boissons alcooliques, les spectacles. Le gouvernement provincial a malheureusement rejeté le projet en favorisant l'augmentation d'un pour cent de la taxe de vente déjà fort onéreuse et avec raison très impopulaire. Il aurait été infiniment plus sage de permettre aux Commissions scolaires d'imposer une taxe sur les objets de luxe dont nous parlions plutôt que sur les marchandises de nécessité courante. Les Commissions scolaires ont tort de ne pas le réclamer davantage et de demander, comme elles l'ont fait à leur dernier congrès, une législation qui généraliserait la taxe d'un pour cent.

Quoiqu'il en soit, le problème des budgets scolaires demeure grave. Aucune solution satisfaisante n'a été encore proposée. Presque toutes les commissions sont impuissantes à se procurer les revenus suffisants dont elles ont un extrême besoin. Elles ne peuvent grever davantage les propriétés immobilières. Pourtant, compte tenu de leurs autres dépenses, surtout en matière futile, les Canadiens donnent directement peu pour leurs écoles.

Dans ce domaine toute une mise au point s'impose, qui rétablira l'équilibre et le respect des valeurs.

Espérons qu'elle ne tardera pas trop.

Omer GENEST, prêtre.

LE LECTEUR NOUS ÉCRIT...

La rivière Ouiatchouan et Val-Jalbert

Monsieur Léopold Ouellet, de Québec, s'insurge fort opportunément contre l'application du nom de "Val-Jalbert" à la rivière Ouiatchouan par un correspondant de Roberval. (LE SOLEIL, 7 décembre 1950, page 5 — Le coin du lecteur).

Monsieur Ouellet a parfaitement raison quant à son argumentation, et sa conclusion s'impose: la rivière s'appelle Ouiatchouan depuis toujours, et l'appeler "rivière Val-Jalbert" c'est aussi inexact que dire "rivière Québec" pour désigner la rivière Saint-Charles. Et l'erreur n'est guère excusable chez un correspondant de journaux qui demeure tout près des lieux.

Mais dans son réquisitoire monsieur Ouellet commet lui-même des erreurs de fait qui appellent des rectifications. Il écrit: "Val-Jalbert est un nom idiot dont on a affublé une municipalité inexistante sur les deux rives de la rivière Ouiatchouan".

Nom idiot? — Non, car il n'a pas été donné au caprice, sans des raisons qu'on peut discuter mais qui existent. Nom appliqué à une chose inexistante? — Non encore. C'est quelque chose de réel qui a été appelé "Val-Jalbert", et cette réalité, qui date de près de cinquante ans, a toujours droit à son nom.

En 1901, l'initiative d'un industriel progressif et hardi, Damase Jalbert, a amené, à la chute de la rivière Ouiatchouan, l'établissement d'une pulperie, dont la production a commencé au mois d'août 1902. Un village ouvrier s'est formé autour de l'usine; à l'état de mission d'abord, desservie par les prêtres de Roberval, il est devenu paroisse organisée en 1911, avec curé, église, écoles, couvent de religieuses en 1915...; il comptait 950 âmes en 1921.

C'était une municipalité de village, avec un territoire de 1700 acres; l'évaluation pour fins municipales était de $1,042,390 en 1922. On y avait tous les services publics: aqueduc, éclairage électrique, téléphone, police, magasins, banque et caisse populaire; un syndicat ouvrier et des sections de trois sociétés mutuelles...

La localité fut d'abord désignée par le nom de la rivière et le nom du bureau de poste, comme celui de la gare du chemin de fer, était Ouiatchouan. Lors de la réorganisation et des développements qui suivirent l'acquisition de la pulperie par J.-E.-A. Dubuc (1909) on adopta le nom de Val-Jalbert en hommage à celui à qui était due la naissance de l'industrie en ce lieu. — On a le droit de penser que ce n'est pas trop mal trouvé. En fait, le choix de ce nom reçut, dans le temps, des témoignages d'approbation nombreux et motivés. — En tout cas, le nom de Val-Jalbert fut appliqué "par mesure officielle" pour toutes les désignations de la localité: paroisse, municipalité, bureau de poste, gare, etc.

Si la fermeture de l'usine amena la fermeture de la paroisse elle-même, en septembre 1929, la localité garde le droit à un nom; et le nom qui convient pour désigner encore ce qui fut la paroisse et la municipalité de Val-Jalbert, c'est bien "Val-Jalbert". Il reste celui de la gare. (Voir l'horaire du C.N.R., 26 novembre 1950).

Quant au nom de Ouiatchouan, il appartient à la rivière. — Mais, par une singulière anomalie, il désigne aussi un canton situé loin de là, au nord-ouest du canton Roberval, alors que le canton que traverse la rivière Ouiatchouan en arrivant au lac Saint-Jean porte le nom de Charlevoix.

J'espère que monsieur Ouellet ne m'en voudra pas d'avoir rectifié des erreurs qui n'étaient peut-être pas dans sa pensée; j'ai cru qu'en le faisant j'aidais à obtenir l'exactitude d'expression qu'il a bien raison de réclamer.

Victor TREMBLAY, ptre,
de la Société Historique du Saguenay.

8 décembre 1950.

Vierge de décembre

Un peu lasse
un peu fatiguée
sous le poid de sa maternité,
Marie,
La Bien-aimée de l'Esprit Saint,
s'avance par les sentiers
enneigés de décembre.
Elle vient pour toutes les mères,
pour les heureuses !
et les éplorées,
pour celles qui en ont dix...
pour les pauvres mères
comme pour les riches.
Elle leur apporte l'espérance.
Elle s'en vient leur confier
les petits secrets indispensables:
comment tricoter un chausson de laine,
comment préparer le biberon,
et la becquée;
comment aussi, plus tard, il faudra lui montrer à prier,
et comment on en fera un homme bien élevé.
Mères,
écoutez la Vierge Marie qui vient vers vous,
qui s'avance lentement,
par les sentiers enneigés de décembre.

JOSETTE

Faits canadiens pris sur le vif

D'après les dernières statistiques, les canadiens, cette année, possèdent plus de deux millions de véhicules-moteurs, de tous les genres.

* * *

La classe ouvrière compte cinq millions d'individus, au Canada. De ce nombre, un peu plus d'un million sont embrigadés dans des unions.

* * *

De toutes les productions agricoles du Canada, c'est celle de la betterave à sucre qui fournit le plus de calories, à l'acre. Elle en fournit environ quatre fois plus que le blé d'Inde.

* * *

En 1949, les hôtels canadiens avaient un total de 163,916 chambres, soit une augmentation de 35,000, comparativement à 1941.

* * *

C'est au lac Allard, dans le Québec, que serait situé le plus important gisement d'ilménite au monde. C'est l'ilménite, on le sait, qui est le minerai par excellence du titanium.

* * *

Pendant les six premiers mois de la présente année, les Canadiens gagnèrent $167 millions de plus qu'au cours de la période correspondante de 1949. Pour cette première moitié de l'année, le revenu total du travail a atteint $3,862,000,000.

* * *

Actuellement, un cinquième seulement des ressources hydroliques du Canada sont converties en électricité.

* * *

Il y a un peu moins de 9,000 Esquimaux, au Canada.

* * *

Ce sont la pêche et la traite des fourrures qui furent les premières industries canadiennes.

La loi et l'ordre dans la démocratie canadienne

Une brochure de 212 pages, intitulée: "LA LOI ET L'ORDRE DANS LA DEMOCRATIE CANADIENNE" vient d'être mise en vente par l'Imprimeur du Roi, à Ottawa. Elle comporte une série de vingt leçons, préparées par la Gendarmerie royale du Canada, sur le crime et le travail policier au Canada, dans le but de signaler l'importance de bien connaître le rôle véritable d'un corps policier et de mieux saisir la menace que le crime organisé constitue pour la société.

Cet ouvrage s'adresse au public en général et particulièrement à tous les canadiens qui s'intéressent aux questions d'éducation et qui désirent contribuer à améliorer la condition sociale de leurs compatriotes.

Parmi les divers points traités, par des spécialistes, il convient de mentionner les suivants: le droit administratif, les causes du crime, le crime organisé, la prévention du crime, le choix et la formation du policier, le châtiment du crime, la trahison, la sédition, etc. On y trouvera également des données précises sur le communisme, le fascisme et le national-socialisme et la façon de les combattre.

On peut se procurer au prix de 50 cents "LA LOI ET L'ORDRE DANS LA DEMOCRATIE CANADIENNE", en s'adressant à: L'IMPRIMEUR DU ROI, Ottawa.

1,633,000 patients reçurent des soins médicaux, pour maladies graves, dans les hôpitaux canadiens, en 1947. La moyenne d'hospitalisation fut de 10.6 jours par patient.

PARLERIE

Compagnons de voyage!

Les Américains ont trouvé une excellente expression pour qualifier ceux qui sans être des communistes avoués partagent néanmoins leurs idées ou font le jeu de ces agents subversifs.

Ceux que nous nous plaisons à appeler sympathisants, les Américains, eux, les appellent "fellow-travelers" ce qui pourrait être traduit assez largement par "compagnons de voyage".

Il est admis de façon générale que les communistes sont en effet embarqués sur un grand voyage, une espèce de croisade qu'ils voudraient conquérante. Et c'est sans doute cette association d'idées qui a suscité chez nos voisins cette appellation.

Mais l'autre jour, j'ai lu un article dans le Fort-William Times-Journal qui m'a fait comprendre que l'épithète américain a beaucoup de justesse.

Ce journal racontait en effet que nul autre qu'un lion fut récemment passager d'un avion d'Air-Canada. Ce lion, expédié à Vancouver, avait été installé dans la soute aux bagages. A l'arrêt régulier à Fort-William, on fit descendre le lion afin qu'il pût prendre un peu d'exercice.

Le journal précise que ce lion n'était en réalité qu'un lionceau et qu'il pesait à peine une trentaine de livres. A cet âge, il était très enjoué. Deux citoyens de cette ville le voyant l'équipage de l'avion le flatter, s'approchèrent et se joignirent aux membres de l'équipage. Ils se mirent à jouer avec la bête comme on l'aurait fait avec un chien.

L'heure du départ arriva et le lionceau se dirigea vers l'avion et le compartiment à bagages. En route, le lion croisa un solide fil de fer qui prohibait aux piétons l'accès d'un gazon. L'animal de la jungle en jouant happa le fil de fer et le coupa d'un coup sec comme on n'aurait pu le faire avec la meilleure paire de pinces.

Les deux individus observant ceci devinrent très songeurs. L'un d'eux regarda sa main toujours avec le même oeil inquiet. Ouf! Elle était intacte.

De nos concitoyens du Canada, bien pensants, jouent aujourd'hui le jeux des communistes dans cette histoire de propagande du Congrès de la Paix. Un jour viendra ou eux aussi deviendront songeurs et remercieront le ciel de s'en être tirés à si bon compte.

Pourtant, nos deux individus n'avaient frolé le lionceau que quelques instants. Que serait-il survenu s'ils avaient été "compagnons de voyage"!

A. Saumier

Des vérités qui seront toujours vraies

On ne crée pas la prospérité en décourageant l'épargne.

On ne fortifie pas les faibles en affaiblissant les forts.

On n'aide pas aux hommes médiocres en rabaissant les hommes influents.

On n'aide pas les pauvres en ruinant les riches.

On n'élève pas le niveau de vie de l'employé en réduisant celui de son employeur.

On ne se dérobe pas aux embarras financiers si on dépense plus qu'on ne gagne.

On ne favorise pas la fraternité humaine en incitant les différentes classes à la haine.

On n'établit pas solidement la sécurité sociale au moyen d'argent emprunté.

On ne forme pas le caractère et le courage d'un homme en lui enlevant son initiative et son indépendance.

On n'aide pas un homme de façon permanente en faisant pour lui ce qu'il pourrait ou devrait faire lui-même.

—Abraham LINCOLN

Politique provinciale

La conférence marque progrès

Les préoccupations dominantes d'Ottawa.—Pourquoi Québec hésite à accepter.

(De notre correspondant particulier)

Québec, 11.—Les onze premiers ministres qui ont pris part à la conférence intergouvernementale canadienne sur la fiscalité, la semaine dernière, à Ottawa, se sont séparés sans avoir conclu d'accord. Pourtant, ils paraissent unanimes à dire que les pourparlers ont été un succès. "C'est la meilleure conférence fédérale-provinciale à laquelle j'ai jamais assisté", a dit pour sa part le premier ministre Louis St-Laurent.

Lors de leurs rencontres précédentes, les délégués du gouvernement fédéral et des provinces ont appris à causer ensemble, à s'estimer et à envisager avec une bienveillance réciproque les problèmes de chacun. Il s'est créé une sorte de jurisprudence de la bonne entente qui aura sûrement les plus heureux résultats sur leurs relations futures.

* * *

Mais les problèmes à résoudre n'en restent pas moins extrêmement complexes et l'on fait bien de procéder avec une sage lenteur.

L'Etat fédéral, on l'a vu à l'ouverture de la conférence par les discours de MM. Ralston et Peadson, est surtout préoccupé des menaces qui assombrissent l'horizon international. Devant la perspective amère d'un rapide réarmement et peut-être d'une participation à un troisième conflit mondial à la fois sur le front asiatique et sur le front européen, il veut avoir la main libre pour augmenter ses impôts, spécialement dans le champ des taxes directes, comme celles qui concernent les revenus des particuliers et des corporations; et comme ce champ est déjà occupé à des degrés divers par les provinces, le fisc fédéral se trouve considérablement gêné dans ses mouvements. On demande donc aux provinces de renoncer totalement pour les cinq prochaines années à ces sources de revenus, moyennant un subside qui, pour le Québec seulement, friserait les cent millions par année.

Notons en passant que c'est l'offre la plus généreuse jamais faite par le pouvoir central. Au cours du dernier conflit, en vertu de l'entente de 1942, on ne nous donnait que vingt millions par année pour les mêmes impôts. La résistance offerte en particulier par les gouvernements de Québec et de l'Ontario n'a donc pas été inutile.

* * *

Mais les provinces les plus industrialisées, comme la nôtre, hésitent encore. Et cela se comprend. Nous ne voulons pas, a dit l'hon. M. Duplessis, d'un régime qui nous réduirait au rôle peu reluisant de pensionnaires d'Ottawa. Où est la liberté lorsqu'on n'est plus maître de ses sources de revenus et qu'il faut compter sur les subsides d'un autre gouvernement pour vivre? Dans un domaine plus restreint, on a vu des commissions scolaires, comme celle de Chicoutimi, préférer imposer elles-mêmes une taxe de vente de un pour cent pour n'avoir pas à quémander périodiquement des octrois provinciaux pour s'administrer et boucler leur budget. C'est l'ABC de l'indépendance.

De plus, les plus grosses corporations sont celles qui exploitent les ressources naturelles, comme les forêts, les mines et les pouvoirs d'eau. Si les provinces perdent le droit de taxer ces corporations, ne perdent-elles pas du même coup leur plus efficace moyen de contrôle sur ces richesses qui sont constitutionnellement du ressort provincial?

Le gouvernement d'Ottawa semble comprendre assez bien ce point de vue. Le premier ministre St-Laurent a laissé entendre qu'il était disposé à faire des distinctions entre les diverses corporations. De plus, pour compenser l'exclusivité qui serait laissée à Ottawa dans deux domaines particuliers de la taxe directe, il a offert de permettre aux provinces de pénétrer dans le champ traditionnellement fédéral de la taxation indirecte.

* * *

En somme, même si on n'a rien décidé du tout à cette conférence, des solutions concrètes se sont ébauchées. Il est entendu que chaque gouvernement devra étudier attentivement ces solutions avant de se prononcer définitivement. En attendant le règlement de ces problèmes et l'acquiescement des provinces à un programme plus généreux de pensions de vieillesse, qui ne présente pas de sérieuses difficultés, on a remis à plus tard la reprise de la conférence constitutionnelle qui devait suivre immédiatement la conférence fiscale.

Bruno VALIN

Histoire écossaise

Au temple, le dimanche, à l'heure de la quête.

Angus Mac Farlane cligne de l'oeil vers son voisin, Jack Mac Culloch.

—Je te parie, lui-dit-il, de donner moins que toi à la quête.

—Nous allons bien voir, répond Jack.

Et, fouillant dans sa poche, il en tire un farthing, la plus petite subdivision monétaire, qu'il dépose dans le plateau.

Alors, Angus Mac Farlane, avec son plus gracieux sourire, dit au quêteur:

"C'est pour nous deux !..."

AU FEU! AU FEU!

Nous avons eu récemment la semaine de préventions des incendies. Avez-vous profité de cette occasion pour faire une inspection soignée de votre demeure ou de votre établissement commercial? Sinon, il est encore temps.

Votre système de chauffage est-il en ordre?

Votre réseau de fils électriques répond-il aux exigences de la sécurité?

Votre sous-sol et votre grenier sont-ils libres de matières qui se prêtent à la combustion spontanée?

Sauvez des vies et des dollars en prévenant les incendies.

Dix-sept mille morts. . . et les autres

Les Etats-Unis ont donné le chiffre officiel de leurs pertes en Corée.

Encore un chiffre à ajouter au débit de la guerre. Depuis 1900, il y a eu quarante et une guerres, plus la guerre de Corée. Elles ont fait en tout, soixante-quinze millions de victimes.

Tout simplement !

Si l'humanité avait suivi l'Evangile, elle eût fait l'économie de ces millions de morts.

Tout simplement!

MONOGRAPHIE

Kénogami, ville progressive

Ecrire l'histoire la monographie de Kénogami, c'est dire qu'en moins de trente ans l'esprit d'initiative et la bonne volonté d'un groupe de citoyens entreprenants, industriels avertis, hommes de commerce et prêtres dévoués ont édifié l'une des plus jolies villes de notre province qui fait l'orgueil de cette belle et vaste région de l'incomparable pays du Saguenay.

Avant de faire rapidement l'historique de Kénogami, disons un mot de l'esprit qui a marqué la naissance de cette ville et avec quel magnifique souci de l'urbanisme on a jeté les bases de la cité future. Ces lignes pourront servir de modèle et d'exemple à ces citoyens de visions et pleins de courage qui auront, demain, à fonder de nouvelles cités, dans notre immense province du Québec.

L'histoire de Kénogami se confond avec la fondation des usines à papier de Price Brothers and Company Ltd., en 1911. La compagnie Price Brothers décida alors d'entreprendre la fabrication du papier journal, à proximité de Jonquière, où depuis quelques années, elle exploitait une fabrique de carton. La compagnie, par son président Sir William Price, s'adressa donc, en mars 1911, à la paroisse de Jonquière, pour obtenir une exemption de taxes afin d'installer son usine à papier sur certains lots faisant partie de cette corporation.

Le Conseil de la paroisse acquiesça à la demande, en accordant la requête, et la compagnie entreprit immédiatement la construction de sa manufacture. La Canadian Stewart Co. Ltd. avait charge de la construction, qui s'opéra rapidement avec un flot considérable de travailleurs engagés à cette fin. Ces gens n'avaient pas de place pour héberger, il leur fallait résider à Jonquière et voyager à pieds au travers des champs; pas de chemins ou rues en gravelage ou macadam dans ce temps-là.

* * *

Ces conditions changèrent et s'améliorèrent vite, puisque la compagnie Price Brothers décida alors d'organiser un village moderne sur les terrains qu'elle avait achetés.

La division du village et des rues fut faite suivant plan et la construction des résidences entreprise immédiatement sur les rues Bergeron (Birch) et Lapointe (Spruce) dans le temps. Un quartier résidentiel pour les officiers de la compagnie fut réservé, de l'autre côté (ouest) de la ligne du chemin de fer. Maintenant, ceux qui visitent la ville de Kénogami s'accordent à dire que la division est belle, les rues larges, les bâtisses bien construites et que le quartier réservé aux officiers de la compagnie peut soutenir avantageusement la comparaison avec les cottages les plus modernes.

La construction des usines terminée, la compagnie commença immédiatement ses opérations. Vu l'augmentation de la population, la Cie Price décida d'ériger les lots ou terrains lui appartenant, en municipalité de Village, et c'est alors en date du 12 avril 1912, que Sir François Langelier, Lieutenant-Gouverneur de la Province du temps, envoya une proclamation incorporant cette nouvelle municipalité, sous le nom de Village de Kénogami.

Trois machines à papier étaient alors en opération, 156 pouces de large, capables de produire 150 tonnes de papier à journal par jour. Ces usines furent considérablement agrandies et aujourd'hui on peut compter 7 machines à papier en opération, d'une capacité de 700 tonnes par jour et 1 machine à carton de 30 tonnes par jour.

Les usines à papier de Kénogami sont des plus complètes et modernes. Le bois qui est la matière première de la compagnie est coupé sur les limites de la Compagnie, dans la région. Ce moulin fonctionne en grande partie à l'électricité et la plus grande partie de la production de papier est expédiée directement aux Etats-Unis.

* * *

La compagnie possède actuellement, dans la ville, environ 150 maisons, pour l'usage de ses employés et un confortable hôtel pour le personnel des bureaux.

Kénogami se développant si rapidement, il fut décidé après quelques années, d'ériger cette municipalité encore naissante en municipalité de Ville. Une loi spéciale de la Législature de Québec fut passée en 1919, et le 1er juillet 1920, Kénogami devint La Ville de Kénogami, avec ses trois quartiers actuels (nord, centre, sud), représentés chacun par deux échevins, sous la direction d'un maire élu par le peuple.

La population de Kénogami compte actuellement environ 1650 familles, dont les ¾ d'origine française et le reste se composant surtout d'Anglais, d'Ecossais, d'Irlandais, d'Italiens, de Russes et de Finlandais. Il est heureux de constater que la population jouit d'un esprit excellent; malgré la diversité de races, il n'y a pas de friction et c'est une franche harmonie qui existe.

La population actuelle de la Ville de Kénogami est d'environ 10,000 âmes.

Il est sans doute intéressant de mentionner que Kénogami au point de vue industriel, est le mieux situé. Le fameux barrage de la Chute-à-Caron est à notre porte. Les propriétés de l'Aluminum Co. Ltd. (Arvida) touchent les limites est de notre ville, et le boulevard Taschereau, relie Arvida-Kénogami (distance d'environ 2 milles).

Notre ville possède des édifices publics, qui plaisent à l'oeil et que l'on peut considérer comme monuments publics.

Ce qui est tout à l'honneur des citoyens de la ville c'est que la ville de Kénogami est sous le régime de la prohibition depuis sa fondation.

Pour ce qui a trait à la voirie les rues sont ouvertes sur une longueur de 7,700 pieds de rues pavées, 26,770 pieds de rues non pavées et l'on peut en compter 24. Il y a 39,683 pieds de trottoirs en ciment.

La ville de Kénogami fait partie de l'Union des municipalités de la province de Québec, de la Conférence des maires, de l'Unité Sanitaire de la province de Québec, du Syndicat d'Initiative Touristique et tout le personnel de la comptabilité fait partie du Syndicat Natoinal Catholique des Commis et Comptables.

La ville projette de fonder sous peu une ligue de Progrès Civique, une Ligue de sécurité et de contribuer à l'établissement de terrains de jeux.

(Revue des agents de Police)

LA BAIE DES HA! HA!

Grande-Baie

Grande-Baie (D.N.C.) — Le Conseil de Ville de Grande-Baie se réunissait le 4 décembre pour tenir une séance régulière, devant une nombreuse foule de contribuables.

Quelques propriétaires manifestèrent grandement leur mécontentement envers la façon d'administrer les deniers publics. Toutefois les dépenses du mois passé furent acceptées sans aucune objection de la part des membres du Conseil.

Le secrétaire lut une lettre adressée à M. le Maire de la part des conseillers lui exprimant leurs sympathies par suite du deuil qui frappe sa famille. Ce dernier se dit très touché de la marque d'estime manifestée à son égard.

Plusieurs propriétaires avaient fait parvenir des plaintes par suite de la crue des eaux qui détériore leurs propriétés. Tous font mention d'un mauvais système d'égoût. Le problème soulève de vives protestations parmi l'assistance de même que d'interminables discussions entre les membres du Conseil. Il fut enfin résolu que des ordres très sévères seraient donnés au contremaitre municipal afin que le système d'égoût soit inspecté et maintenu en bon ordre.

Plusieurs amendements furent apportés au règlement touchant les lois de la circulation dans les rues de la cité. En voici quelques uns: Le prélèvement d'une taxe plus élevée pour tous les marchands ambulants, défense faite à tous les conducteurs de véhicules automobiles de klaxonner inutilement, obligation pour tous ceux, qui font du transport de brin de scie ou tout autre matière du même genre de se munir d'une toile assez grande pour tout recouvrir leur charge afin qu'elle ne se répandre pas dans les rues de la ville.

Bagotville

Bagotville (D.N.C.) — Une autre séance du Conseil de Ville de Bagotville avait lieu le cinq décembre dernier. M. le maire J.-C. Lévesque présidait.

Le conseil prit connaissance du rapport, redigé par le chef de police, concernant la prévention des incendies et le maintien du bon ordre. M. le Maire proposa et tout le conseil approuva qu'advenant une demande des pompiers des villes voisines (Port-Alfred et Grande-Baie) durant de gros incendies, les taux seraient de $75 la première heure et pour les suivantes de $25. Ensuite M. le secrétaire souligna la réception d'une action de $800. intentée par un citoyen de cette ville pour dommage causé par le camion de la voirie municipale. Le conseil transféra cette action aux compagnies d'assurances.

Comme par le passé, un bon montant fut alloué à la Campagne du Timbre de Noël. M. Aimé Tremblay proposa de majorer le salaire accordé aux employés municipaux, de $15. à $20. par semaine.

Puis le secrétaire, M. Tremblay, lut la lettre d'un restaurateur local qui demandait de diminuer la taxe des restaurants et salles de billards, taxes présentement fixées à $155. Pour appuyer son dire, il avait compilé plusieurs reçus des villes avoisinantes soulignant la très grande différence des taux exigés par ces villes.

Nouvelle école à Grande-Baie ?

Grande-Baie (D.N.C.) — Sur une pétition faite par un grand nombre de propriétaires de Grande-Baie à l'effet d'obtenir une nouvelle Ecole pour recevoir tous les écoliers et écolières qui ne peuvent fréquenter actuellement le Collège St-Joseph et le Couvent des Rév. Mères de Ste-Marie de la Présentation vu le manque de locaux nécessaires, la Commission Scolaire de la même localité s'est adressé au Département de l'Instruction Publique afin d'obtenir l'aide requise lui permettant de donner suite au désir des citoyens de sa localité.

Le nouvel édifice s'élèvera sur l'emplacement de l'ancienne Ecole qui existe encore dans le rang Ste-Anne de Grande-Baie, école qui fut condamnée il y a déjà quelques années, exactement en même temps que le Couvent de Bagotville, parce qu'elle était devenue réellement inhabitable. Il en coûtera probablement de $25,000.00 à $30,000.00 dollars pour réaliser le plan de cette nouvelle construction qui comprendra 4 locaux de classe avec salle centrale attenante et le tout sur un seul étage; ce nouvel établissement promet d'être des plus modernes quoique fort modeste.

Taxe scolaire de $1.50 du $100 d'évaluation

Bagotville (D.N.C.) — Lors de leur dernière session régulière, les commissaires de Bagotville accomplirent du bon travail.

D'une lettre datée du 6 novembre, la Commission Municipale de Québec approuve les décisions prises par les commissaires d'écoles de cette Municipalité à leur dernière séance; elle approuve un emprunt temporaire de $12,000.00 pour les fins mentionnées lors de leur dernière session, et le budget sur un taux de $1.50 par $100 d'évaluation.

BUDGET ET TAUX

Le secrétaire-trésorier donne lecture du budget pour l'exercice en cours 1950-51. Après cette lecture, le commissaire Edmour Simard secondé par le commissaire Duchesne proposent et adoptent le budget et le taux de $1.50 par $100 d'évaluation.

SUITES DES LECTURES

On lit une lettre circulaire de M. Gaston Gervais, officier spécial du Département de l'Instruction Publique, sur une classe de travaux manuels au cas où la Municipalité serait intéressée à en avoir une.

Après quelques autres sujets, la séance est levée à neuf heures trente P.M.

PARESSEUX ?
PAS DE SOMMEIL ?
VOICI LE SOULAGEMENT

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Réunion de la J. E. C. à Arvida

Port-Alfred (D.N.C.) — Le comité de lecture du collège de Port-Alfred, composé de M. Egide Tremblay et Jean-Denis Simard représentant le cours secondaire, M. Roland Janelle et Jacques Rivard tous deux du cours classique, de M. Maurice Ouellet et Rémi Dufour du cours primaire, sous la direction du Frère Roméo, était convoqué par M. Lucien Tremblay, président diocésain de la J.E.C., pour une assemblée tenue à l'école Notre-Dame d'Arvida.

La journée débuta à dix heures. M. Tremblay traita de différents problèmes soulevés dans le journal bien connu "François", et fit mention spéciale sur l'étude du travail fait depuis le huit septembre 1950.

Quelques questions furent posées aux élèves qui représentaient le collège de Port-Alfred. Elles concernaient surtout le domaine du travail exécuté depuis l'ouverture des classes, et des plus importantes activités comme: Fête du retour, bibliothèque scolaire, fête du livre, et fêtes religieuses de l'école. Celà mit fin à la première partie de la journée.

L'après-midi s'ouvrit sur une discussion au sujet d'un deuxième bulletin qui, a-t-on dit, serait tout en rapport avec la fête de Noël: Concours de crèches, décorations, et tout ce que les étudiants pourront faire d'ici Noël.

Ensuite M. l'abbé Alfred Simard, aumônier de la JE.C., parla de la messe et de tout le programme religieux de l'année.

Avant le départ, on donna le résultat du concours pour les abonnements à la revue étudiante "Jeunesse". L'école St-Laurent de Jonquière et celle de St-Félicien sont sorties victorieuses en dépassant leur objectif; une récompense de dix dollars fut donnée à chacune des deux écoles.

Cercle Lacordaire de Bagotville

Bagotville (D.N.C.) — Vendredi soir dernier, le premier décembre, avait lieu une assemblée des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de Bagotville.

On remarquait sur le théâtre l'exécutif composé de MM. Jos. Beaulieu, président; A. Picard, vice-président, ainsi que des conseillers Paul-Emile Lavoie, Laurent Tremblay, Jules Lavoie et M. Bouchard.

M. Beaulieu, le président rappela à tous les Lacordaire, la mémoire de M. Roger Ellyson, leur regrette président général, dont il parla avec ardeur. Il vanta et à bon droit, toutes ses victoires sur l'alcool.

On donna ensuite la parole à M. Gilles Lavoie qui raconta son voyage, comme délegué du Cercle St-Alphonse lors du service de M. Elyson, président-général et victime de l'Obiou.

Plusieurs vaillants paroissiens furent ensuite initiés par le dévoué aumônier du Cercle St-Alphonse, M. le vicaire Lavoie. M. le Président reprit ensuite la parole pour faire comprendre aux Lacordaire et Jeanne d'Arc, l'importance d'un Cercle dans une paroisse. "La première société, dit-il, c'est la famille et le Cercle c'est l'extension de la famille. C'est pourquoi nous devons tous nous entraider en pratiquant l'abstinence totale: du vrai patriotisme que celui de la charité la plus pure. M. le président annonça sa démission prochaine comme président, pour raison de santé. Il proclama aussi la nécessité pour tout membre d'assister aux réunions du Cercle car c'est là, dit-il, qu'on puise la force de résister aux boissons enivrantes.

M. le Vicaire parla ensuite. Il remercia le président de sa magnifique coopération. En passant, il demanda à ceux qui étaient capables d'assumer des charges, car, dit-il, ce sont toujours les mêmes qui travaillent et cela dans plusieurs organisations différentes, de bien vouloir donner leur nom. Il lança ensuite le mot d'ordre du mois: Une plus grande fraternité entre les membres. Il mit en garde les membres pour le temps des fêtes, l'époque la plus dangereuse de l'année pour les abstinents.

La J.E.C. de Port-Alfred réorganise une bibliothèque scolaire

"Tout étudiant qui n'acquiert pas le goût de la lecture manque son cours."—Apprenez à lire.

Port-Alfred (D.N.C.) — La section jéciste du collège St-Edouard de Port-Alfred organisait dernièrement une campagne destinée à raviver le goût de la saine lecture, campagne qui se termina par la réouverture de la bibliothèque scolaire.

Profitant de la semaine de lecture organisée à travers toute la province, les Frères Pierre et Roméo ne ménagèrent rien pour tenter un renouveau dans ce même domaine. Le corridor du cours classique en particulier fut couvert de sentences dont les lettres se détachaient en caractères forts sur la blancheur des murs: "Lecture est synonyme de culture". — Lis avec ta plume. — Lis avec ton dictionnaire. — "Tout étudiant, même bachelier ès arts summa cum laude qui n'a pas encore acquis le goût de la lecture, a manqué son cours secondaire". (M. Lebel).

C'est au cours d'une réunion spéciale du Cercle De-La-Salle que le Frère Pierre lança le mot d'ordre de la campagne. Lecteur inlassable et possesseur d'une méthode personnelle de lecture dès plus profitable, il sut facilement enflammer son auditoire tout en lui suggérant des conseils fort précieux cueillis au cours de ses lectures: "Lisez bon. — Lisez bien. — Lisez peu. — Lisez comme le recommande si justement Emile Faguet, aussi bien de gauche à droite que de droite à gauche. — Lisez en chercheur, toujours à l'affût d'un problème à résoudre, et cela à fin de mieux localiser vos efforts. — Lisez avec l'arme du doute, arme fort nécessaire surtout à une époque où tant de sophismes circulent de par le monde. — Lisez avec méthode, épuisez un auteur plutôt que de vous lancer à la recherche de titres tapageurs, et cela afin de donner plus de profondeur et d'unité à vos connaissances".

Un service de lecture organisé par la section jéciste du collège entreprit, il y a une couple de mois, de classer et de cataloguer les quelques deux mille volumes de la bibliothèque de l'Ecole. Travail de grande patience tout à fait désintéressé et nettement marqué d'esprit social puisque le Comité qui a réalisé ce travail incroyable, comité entièrement formé d'élèves de l'Ecole, n'a pas hésité à sacrifier soirées et jours de congé et cela deux mois durant afin de remettre en bon ordre et en état de servir la bibliothèque scolaire. Nous ne saurions trop féliciter ces jeunes et leur vaillant guide: le Frère Roméo. Voici la liste de ceux qui se sont dévoués sans compter au service des leurs: MM. Egide Tremblay, Jean-Denis Simard, Roland Janelle, Jacques Rivard, Maurice Ouellet et Rémi Dufour.

Comme bibliothécaire, chacun d'eux consacre, soir et matin, une bonne demi-heure à la distribution de centaines de volumes aux étudiants en quête de bonne lecture.

Vendredi soir dernier, la semaine de lecture prenait fin avec la présentation de 80 nouveaux volumes, don de la Commission scolaire de Port-Alfred, aux élèves de la section classique.

Voilà une première initiative qui laisse entrevoir un beau succès et qui est tout à l'honneur des Jécistes du Collège St-Edouard de Port-Alfred.

Sainte-Monique

MARIAGE

Samedi était célébré le mariage de M Anthime Tremblay, fils de David Tremblay, avec Mlle Julienne Simard, fille de M. et Mme Arthur Simard, décédés de Québec.

VA ET VIENT

M. et Mme Henri Claveau, leur fille, Thérèse et leur fils Léon, ainsi que M. et Mme Aurèle Jauvin, de St-Bruno, étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Joseph Emile et Jean-Marie Gauthier, ainsi que chez M. et Mme Ralond Larouche.

M. Gérard Fortin, qui travaillait dans les chantiers de la rivière Alex est présentement de passage chez ses parents M. et Mme Victor Fortin.

Mlles Suzanne Desmeules et Lucie Côté, institutrice étaient de passage à Jonquière dernièrement.

M. et Mme Gérard Larouche, ainsi que Marie-Paule Larouche de St-Henri étaient dernièrement en visit echez M. et Mme Roland Larouche.

M. Magloire Gagnon a vendu ses lots de terre à M. Jos Girard contracteur de Normandin. M. Gagnon s'en ira demeurer tout probablement à Hébertville.

NAISSANCE

M. et Mme Thomas-Louis Tremblay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Diane-Ginette. Parrain et marraine: M. et Mme Wellie Tremblay, de Jonquière. Porteuse: Mme Raoul Bergeron, de St-Coeur-de-Marie. Nos félicitations.

Ste-Élizabeth-dé-Proulx

Ste-Elisabeth de Proulx (D.N.C.)

NAISSANCES

Est né de M. et Mme René Villeneuve, née Rose-Anna Fortin, Joseph-Yvon-Alain. Parrain, Bertrand Girard; marraine, Aline Villeneuve, cousine de l'enfant.

De M. et Mme Louis Thibeault, née Thérèse Girard, Lucette. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre-Eugène Simard, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 décembre, M. et Mme Ulric Simard faisaient part à leurs parents et amis de la naissance d'un enfant, baptisé sous les prénoms de Joseph-Denis-Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Denis Levesque, grands-parents. Porteuse, Mme Johnny Simard, grand'mère de l'enfant.

MALADE

Depuis assez longtemps, M. François Girard est gravement malade. Nous lui souhaitons le retour à la santé.

Les Evénements à Venir se Font Pressentir!

Votre fils aura-t-il l'avantage d'une instruction *complète?* Si vous vivez encore pour en défrayer le prix, il l'aura certainement! Mais qu'adviendra-t-il si vous n'êtes plus là quand le moment viendra?

Les pères de famille qui entretiennent des ambitions légitimes pour leurs enfants ne peuvent courir de risques . . . surtout quand il est si facile de *garantir* la réalisation de leurs plans grâce à une Assurance-Vie bien comprise.

L'Assurance-Vie moderne est si flexible qu'elle peut être établie de façon à fournir l'argent requis au moment voulu, pour presque n'importe quelle fin. Les représentants Manufacturers Life possèdent l'entraînement requis pour vous aider à *garantir* à votre famille la réalisation de vos plans, et ce de la façon la plus économique et la plus pratique.

THE MANUFACTURERS INSURANCE LIFE COMPANY
Fondée en 1887
SIÈGE SOCIAL — TORONTO, CANADA

Succursale:
Edifice Dominion — 126 rue St. Pierre — Québec
André Chaumette — Gérant
P.-E. Laberge — L.-M. Tremblay — Représentants
181 rue Racine — Chicoutimi, P. P.

BUVEZ Coca-Cola
Rafraichissement économique 7¢

Gagnon Frères

HEURES D'AFFAIRES :
Tous les jours de 8.30 AM à 6.00 PM.
SAMEDI OUVERT JUSQU'A 9 HEURES P.M.

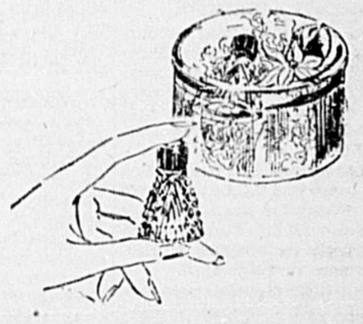
MAGASINEZ TOT
EVITEZ LES ENNUIS DE
L'ENCOMBREMENT DE
LA DERNIERE HEURE

Lingerie

ROBES DE CHAMBRE
Gracieuses robes et négligés de nylon, crêpe et dentelle.
$21.00 ET PLUS

ROBES DE NUIT
De nylon, crêpe, avec insertion de dentelle.
$4.95 ET PLUS

LA LINGERIE EST LE PRESENT SI ESSENTIELLEMENT FEMININ. . .



PARFUMS
"FEMME" de Marcel Rochas ..... $4.50 et plus
"SHALIMAR" de Guerlain ..... $5.00 et plus
'ARPEGE' 'MY SIN' 'RUMEUR' "SCANDALE" de Lanvin ..... $2.25 et plus

JOLI JUPON
de magnifique tricot de nylon, garni de dentelle dans le haut et le bas.
$5.95 et plus

Magnifique Pantalon de tricot
de nylon avec jolie dentelle dans le bas pour donner plus d'élégance.
$1.45 et plus

Nylons

HARVEY-WOODS GAUGE 66 $2.50
KAYSER GAUGE 60 $2.25
GOLD STRIPE GAUGE 54 $1.95

Gagnon Frères
NOUVEAUTÉS — CHICOUTIMI

LE PROGRÈS RURAL

Plusieurs leçons à retenir de la conférence d'Ottawa

La conférence agricole fédérale provinciale a eu lieu à Ottawa il y a quelques jours sous la présidence de M. James Gardiner, ministre de l'Agriculture au Gouvernement Fédéral. Cette conférence qui dura plusieurs jours avait été convoquée par les autorités fédérales. Elle groupait, en plus des officiers supérieurs du Ministère fédéral de l'Agrioulture, des représentants de tous les ministères provinciaux de l'Agriculture et des diverses associations agricoles du Canada. Pour sa part, la Fédération Canadienne de l'Agriculture, à laquelle l'U.C.C. est affiliée, était représentée par son président M. J.-H. Hennam, son économiste, M. le Docteur E.-C. Hope et ses vice-présidents dont M. Abel Marion en même temps président de l'Union Catholique des cultivateurs.

C'est à cette Conférence que M. Gardiner annonce officiellement la politique agricole que le Gouvernement Fédéral entend suivre au cours de l'année à venir. Il fait part aux gouvernements provinciaux et aux associations agricoles représentés de la collaboration que le Fédéral attend d'eux.

C'est également à cette conférence que les répercussions de la politique agricole passée sont étudiées et que les suggestions sont faites dans le but de combler les lacunes pour l'avenir.

Enfin, les cultivateurs unis y font leurs justes revendications.

Quelques leçons sont à retenir d'une telle conférence agricole fédérale-provinciale.

LECONS A RETENIR

D'abord il est intéressant de constater que le Gouvernement Fédéral reconnait l'existence des associations de cultivateurs et qu'il tient compte de leur point de vue dans l'élaboration de sa politique agricole.

Les choses ne se sont pas toujours passées ainsi et l'U.C.C. aussi bien que la Fédération canadienne de l'Agriculture ont du se débattre pour obtenir droit au chapitre si nous pouvons nous exprimer ainsi.

Cependant nous souhaiterions ardemment que le Gouvernement tienne davantage compte des suggestions et des revendications des cultivateurs unis. Il y a de ce côté des améliorations à apporter.

Nous souhaitons également que le Gouvernement provincial suive l'exemple du Gouvernement fédéral et qu'il en vienne à la demande que l'U.C.C. lui faisait en 1947 et lui réitérait en 1948 en ces termes:

COMITE CONSULTATIF

"Au mois de février 1947, nous vous avons proposé la création d'un comité consultatif qui serait charge de transmettre à votre ministre de l'agriculture les avis et les recommandations des principales catégories de producteurs agricoles de notre province. Pour des raisons que nous ignorons, vous n'avez pas jusqu'ici fait suite à cette proposition. De notre côté, nous ne sommes pas revenus à la charge parce que des problèmes plus urgents ont réclamé toute notre attention. Nous n'avons cependant pas changé d'attitude.

Il existe aujourd'hui un nombre imposant d'organismes sociaux et économiques qui vous exposent les besoins particuliers et les demandes de certains groupes de cultivateurs, sans tenir compte des besoins généraux de toute la classe agricole. Sans doute vous est-il loisible de consulter, à votre gré, chacun de ces organismes, mais il est evident que votre ministre de l'agriculture ne saurait le faire convenablement sans y consacrer trop de son temps et sans s'exposer à entendre, soit plus d'une fois la même version, soit des versions variées qu'il lui serait bien difficile de concilier. Il serait tellement plus commode de former un comité consultatif, que votre ministre de l'agriculture pourrait réunir une ou deux fois par année; cela lui permettrait de confronter, séance tenante, les opinions des différentes sections de l'agriculture québécoise. "Un homme averti en vaut deux". Ainsi en serait-il d'un ministre de l'agriculture qui, grâce à un comité consultatif, recevrait régulièrement les avis de l'agriculture organisée".

ETRE PLUS NOMBREUX

Enfin la plus grande leçon à tirer de cette conférence s'adresse aux cultivateurs. En effet, s'ils étaient cent mille dans l'U.C.C. au lieu de quarante mille, et Ottawa et Québec tiendraient compte davantage de leurs avis et plusieurs problèmes seraient solutionnés par la classe agricole mieux organisée au lieu que de l'être par l'Etat. Ils ne seraient que mieux réglés tout en faisant disparaitre la menace du socialisme d'Etat qui tente de nous envahir.

Voilà une raison de plus pour laquelle la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay désire compter les 6,000 cultivateurs et leurs fils parmi ses membres le plus tôt possible.

Jean-Marie COUET.

Ratifiées

L'U. C. C. défend les intérêts des bûcherons

L'Honorable Antonio Barrette, ministre du travail dans le cabinet provincial vient d'annoncer publiquement l'amendement de l'ordonnance No 39 qui couvre environ 80,000 travailleurs en forêt.

D'après cet amendement, le salaire minimum de tous nos bûcherons est haussé de vingt pour cent. En 1948 l'ordonnance No 39 avait également été amendée dans les proportions de quarante pour cent. C'est donc de soixante pour cent que le salaire minimum des travailleurs en forêt a été haussé depuis trois ans.

Dans la plupart des cas, le salaire réel, dans notre région comme dans toute la province, dépasse de beaucoup le minimum fixé par l'ordonnance No 39. Voilà pourquoi on est plutôt porté à ne pas accorder une grande importance au taux minimum des salaires. Il constitue quand même une excellente garantie de salaire raisonnable. Qui peut prédire le jour où une dépression économique plus ou moins accentuée fera son apparition. C'est à ce moment qu'il est important d'être assuré d'un salaire minimum raisonnable.

Pour faire sa déclaration, le ministre du travail a voulu être accompagné de M. Samuel Audette, chef du Service Forestier de l'U.C.C. et de représentants de l'Association des Industries forestières du Québec.

Ce fait est à souligner, car il confirme que le Gouvernement du Québec et les Compagnies forestières reconnaissent l'U.C.C. comme l'association professionnelle des bûcherons de la province.

L'amendement apporté à l'ordonnance No 39 est une victoire de l'U.C.C. faisant suite à un travail immense de préparation. En effet, dans tous les congrès de bûcherons tenus dans les différentes régions de la province, sous les auspices de l'U.C.C., l'ordonnance No 39 a été étudiée par les bûcherons eux-mêmes et leurs suggestions ont été transmises aux autorités concernées. M. Samuel Audette, en leur nom a rencontré à plusieurs reprises, le Ministre du travail à ce sujet. Les bûcherons de notre région se réjouissent avec raison du travail efficace effectué par le Service forestier de l'U.C.C.

L'hygiène dans les camps

Les conditions de vie des bûcherons en forêt ont été grandement améliorées depuis quelques années et pour l'observateur averti l'U.C.C. est à l'origine de ces améliorations par ses revendications répétées auprès des autorités gouvernementales.

Tout dernièrement encore, le Service forestier de l'U.C.C. était représenté par son ingénieur forestier M. Paul Archambault à une réunion tenue à Montréal sous la présidence de M. le Dr Tourangeau, directeur de l'hygiène industrielle. Cette réunion portait sur l'application des nouveaux règlements provinciaux d'hygiène dans les camps.

Mentionnons quelques points de cette nouvelle ordonnance, dans le but de faire constater les améliorations apportées:

"Que les plans et devis pour la construction des camps soient acceptés par le département de la santé; que les cuisiniers et les aides-cuisiniers soient détenteurs d'un certificat d'examen médical récent attestant qu'ils ne souffrent pas de maladies vénériennes ou autres maladies contagieuses; que les planchers des camps soient lavés au moins une fois par semaine; qu'on fournisse aux bûcherons dès leur arrivée des couvertures propres, bien désinfectées et lavées au moins une fois par mois, etc."

L'ordonnance est très bien nous dira-t-on, mais allez la faire appliquer si vous en êtes capables.

Là encore l'U.C.C. voit aux intérêts des bûcherons et s'il arrivait que dans les camps de notre région, il avait lieu de formuler des plaintes au sujet de tel contracteur ou de telle compagnie forestière quand à l'application de ces règlements, les bûcherons pourraient le faire à la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay ou encore au Service Forestier de l'U.C.C. à Québec. Il est entendu que de telles plaintes doivent être faites de façon sérieuse et non à la fin des opérations; car ce n'est plus le temps.

Chaque fois qu'une plainte sera portée à l'attention de l'U.C.C., cette dernière prendra les mesures pour qu'une inspection sérieuse soit faite par les officiers du Service d'hygiène et la situation sera rectifiée.

Un camp a même été fermé l'an dernier à la suite d'une inspection faite à la demande de l'U.C.C.

Grâce à l'U.C.C., les bûcherons sont donc assurés de travailler dans des conditions hygiéniques raisonnables.

J.-M. C.

Marché des grains

Tableau et commentaires préparés par la Chaine Coopérative du Saguenay

	Haut	Bas	Fermeture
Avoine 2 CW	$3.16	3.07	3.16
Avoine ext. 3CW	3.10	3.01	3.10
Avoine 1 feed	2.95	2.86	2.95
Avoine 1 tough	2.89	2.80	2.89
Avoine 2 feed	2.83	2.75	2.83
Orge 1 feed	3.02	2.94	2.98
Orge 1 tough	2.94	2.86	2.90
Orge 2 feed	2.95	2.88	2.91
Orge 3 feed	2.81	2.74	2.76
Blé no 5 Nord	2.88	2.88	2.89
Blé no 5 tough	2.80	2.80	2.81
Engrais simple			
Son	2.58¾		
Gru rouge	2.58¾		
Gru blanc	2.92½		
Farine 1ère patente sac de couleur	5.56		
Farine 1ère patente sac de coton	5.46		
Farine 2e patente	5.06		

(En sac de papier 0.20 sous de moins)

COMMENTAIRE

Les prix de fermeture de la semaine écoulée, accusent une augmentation très substantielle dans l'avoine, et une légère diminution dans l'orge, mais dans l'ensemble, les prix se maintiennent très haut. Le blé d'alimentation, qui est disponible en très grande quantité, a même haussé quelque peu, et s'est maintenu à son nouveau prix. Il est peu possible de prévoir de baisse, la demande sur le marché demeure très faible, mais la spéculation le maintient élevé à cause de la crise actuelle de la guerre.

Estimation des récoltes 1950

Selon le rapport du Bureau provincial de la Statistique, il y a augmentation de toutes les récoltes de grande culture dans la province de Québec. Même dans les quelques rares cas où la superficie en culture est moindre que l'an dernier, la récolte globale est plus considérable par suite d'un rendement plus élevé. C'est le cas pour le seigle, les pois, les haricots et le sarrasin.

Voici comment les rendements se comparent avec ceux de 1949 indiqués entre parenthèses. Blé, 23 boisseaux (18.3), avoine 33, (24.9), orge 30, (24), seigle 20, (16), pois 18, (14.3), haricots, 21, (15), sarrasin 24, (20.3), grains mélangés 33, (26), pommes de terre 165 qtx (133), navets 180 qtx (168), foin et trèfle 1.30 tonne, (1.20), luzerne 2 tonnes, (1.80), mais fourrager, 9.50 (9.47) et betterave à sucre 11.44 tonnes (11.06).

Le volume de ces récoltes s'établit comme suit: blé, 757,000 minots; avoine, 51,018,000; orge, 4,260,000; seigle, 274,000; pois, 261,000; haricots, 193,000; sarrasin, 1,798,000; grains mélangés, 11,682,000 boisseaux.

Pommes de terre, 26,565 quintaux en regard de 21,533,000 en 1949; navets, 4,698,000 quintaux.

On demande une loi de conventions collectives

Au congrès d'industries laitières tenu à Saint-Hyacinthe.—MM. Victor Tremblay et J.-J. Lavoie, représentants du Saguenay.—Autres suggestions du comité régional et de l'exécutif de notre fédération.

Le Comité d'industrie laitière de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay tenait la semaine dernière sa première réunion. Composé de MM. Joseph Bouchard de Saint-Bruno, Victor Tremblay de Saint-Felicien, J.-Joseph Lajoie de Saint-Bruno, Gustave Côté de Sainte-Croix et Alfred Bouchard de Laterrière. Ce comité a d'abord étudié l'attitude que devrait prendre les délégués de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay au Congrès de l'Industrie laitiere devant se tenir à Saint-Hyacinthe sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Il a recommandé en premier lieu de demander au Gouvernement provincial la passation d'une loi de conventions collectives appliquée à l'agriculture; car sous une telle loi, les producteurs de lait continueront, dans une très grande proportion, d'être à la merci des entreprises laitières. Dans notre région, par exemple, deux cas soumis à notre attention se solutionneront seulement avec une convention collective. Pouvons-nous espérer que la loi nous soit votée avant qu'il ne soit trop tard.

Le Comité a suggéré également de demander la revision des lois par lesquelles on distribue les permis d'opérations de fabriques laitières. Le tout semble actuellement être laissé à la discrétion du Ministère de l'Agriculture. Quelque soit la compétence d'un homme, il est toujours préférable, pour les cultivateurs, de compter sur des réglementations statutaires. L'expérience l'a prouvé à maintes reprises.

Enfin le Comité a suggéré que demande soit faite au Gouvernement fédéral de permettre aux cultivateurs de mettre une partie de leur fromage sur le marché national. Cette année, par exemple, tout le fromage Cheddar a été réquisitionné par le Gouvernement Canadien pour l'Angleterre. Ce fromage a été vendu à un prix plutôt bas.

En septembre, on apprend que trois millions de livres de fromage ont été importées de la Nouvelle Zélande pour être écoulées sur le marché canadien à un prix beaucoup plus élevé que celui payé par l'Angleterre. Le cultivateur canadien est donc le perdant dans tout cela.

Les délégués du Saguenay se sont donc rendus au Congrès de Saint-Hyacinthe avec des directives bien précises.

COMITE DE JONQUIERE

Au cours de la journée, les membres du Comité de l'Industrie laitière de l'U.C.C. de Jonquière sont venus rencontrer ceux du comité de la Fédération. La réunion conjointe a duré quelques heures et a porté sur la situation actuelle des producteurs de Jonquière en face de la décision des distributeurs de lait de s'approvisionner à la Centrale de lait de la coopérative de Chicoutimi. Il a été décidé que les membres du Comité de l'Industrie laitière de l'U.C.C. de Jonquière rencontreraient les officiers de la Coopérative de Chicoutimi et les officiers des syndicats de l'U.C.C. de Sainte-Anne de Chicoutimi et de Laterrière si nécessaire afin de mettre ces derniers au courant des torts qu'une telle attitude pourrait causer aux producteurs de Jonquière.

DELEGUES

Le Comité exécutif de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay s'est réuni le même soir afin de prendre connaissance du rapport du Comité d'Industrie laitière. Il a fait siennes toutes les suggestions et a délégué MM. Victor Tremblay de St-Félicien et J.-Joseph Lajoie de St-Bruno comme représentants de la Fédération au Congrès de l'Industrie laitière à Saint-Hyacinthe.

Chantiers Coopératifs

Il convient de mentionner aussi le travail gigantesque effectué par l'U.C.C. depuis bientôt une dizaine d'années pour la réalisation des chantiers coopératifs. Pour sa part, notre région en compte près d'une vingtaine pour la plupart affiliés à une Fédération.

L'U.C.C. ne se limite pas à la fondation des chantiers coopératifs; elle voit à faire bénéficier leurs membres d'un système de propagande et d'éducation efficace et d'un service de vérification pour la comptabilisation de leurs opérations. Plusieurs régions de la province possèdent, comme ici, de nombreux chantiers coopératifs.

Il y a aussi à Québec, la maison du bûcheron avec son hôtellerie, son magasin, son restaurant, son service de placement et sa caisse de sûreté. Tous ces services pour le bûcherons du Québec.

Peut-on trouver une association professionnelle qui a fait autant pour ses membres? Pourtant l'U.C.C. ne compte dans ses rangs que quelques milliers de bûcherons. Elle est donc justifiée de désirer l'adhésion des 80,000 qui fréquentent nos forêts. Et pour leur part, les bûcherons de la province devraient avoir passé le stage du choix. Quant à ceux qui crient sur tous les toits que les bûcherons ont besoin d'une association professionnelle comme les autres classes de la société, nous les approuvons et leur suggérons de se tenir au courant des activités de l'U.C.C., association professionnelle des cultivateurs et des bûcherons.

Jean-Marie Couet

PILOCARP

Pourquoi devenir chauve lorsque PILOCARP enlève les pellicules, nettoie jusqu'à la bulbe du cheveu, fortifie et fait pousser les cheveux.

4 onces **$0.90**

8 onces **$1.50**

Format de coiffeur 20 onces.

Les Produits Chimiques Saguenay Enr.
Saguenay Chemicals Reg'd
348, Racine, Tél.: 4655, Chicoutimi
(VENTE EN GROS SEULEMENT)

Découvrez l'inégalable fraîcheur des délicieux flocons de patates Marven

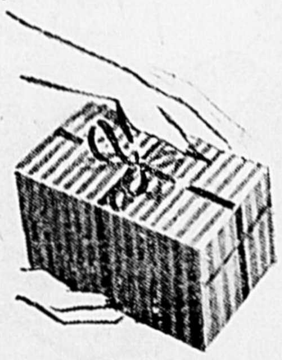
Achetez les *Vita-Sealed* "Potato Chips" de **MARVEN** en grand format de 4 onces.

Tous les précieux minéraux des patates crues se trouvent *scellés* dans chaque flocon.

QUI DIT **Marven's** DIT EXCELLENT!

Que votre ROBE des fêtes SOIT UNE ROBE du Royaume de l'Élégance!

PORTEZ UNE EXCLUSIVITÉ!



CONFIEZ-NOUS vos emballages de fantaisie

LE ROYAUME DE L'ÉLÉGANCE LESSARD SUR LA CÔTE CHICOUTIMI P.Q.

Ce Dindon

fera peut-être la joie de votre repas des Fêtes

Il est du nombre des volailles de toutes sortes et de toutes pesanteurs que la Chaine Coopérative du Saguenay conserve en ses entrepôts frigorifiques de Saint-Bruno.

Que vous soyez DETAILLANT ou ENTREPRENEUR FORESTIER, exigez

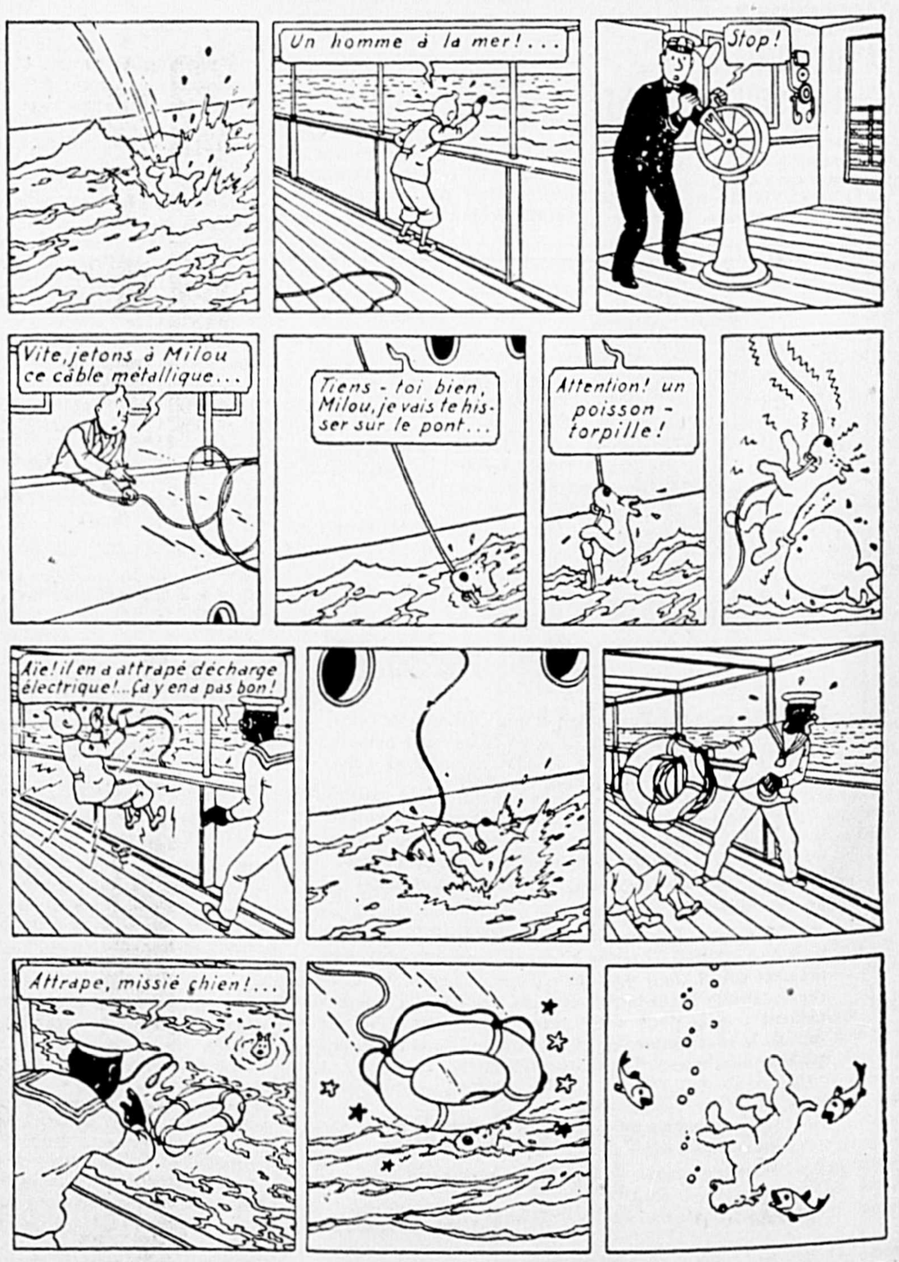
- des volailles classées
- des volailles fraiches

Les volailles C.C.S. remplissent ces conditions.

La Chaine Coopérative du Saguenay
Saint-Bruno comté Lac-St-Jean
Téléphone: 170

Les aventures de Tintin et de son chien Milou.

Tintin au Congo 6



D'autres aventures de Tintin paraissent dans "TINTIN", le plus bel hebdomadaire illustré pour jeunesse. Abonnement $6.25, à la Librairie Universelle, 77 rue d'Aiguillon, Québec.

"La corporation serait-elle une école de charité"

Pourquoi l'Eglise prône le corporatisme.—Le syndicalisme continuera son oeuvre en la complétant. —Pouvoirs des corporations et conseil intercorporatif.

Conférence prononcée par M. l'abbé Philippe Bergeron, conseiller moral des Syndicats nationaux de la région, aux postes CKRS et CHRL.

Tout en reconnaissant les services précieux qu'a pu rendre et que rend encore le syndicalisme aux ouvriers comme aux patrons, il ne faut pas pour autant le considérer comme une formules définitive qu'on ne puisse songer à dépasser. C'est bien là, si je ne m'abuse, la pensée clairement exprimée par Pie XI dans l'encyclique Quadragesimo Anno. *"Puissent les libres associations qui fleurissent déjà et portent de si beaux fruits, dit-il, se donner pour tâche en pleine conformité avec les principes de la philosophie sociale chrétienne, de frayer la voie à ses organismes meilleurs, à ces groupements corporatifs dont nous avons parlé, et d'arriver, chacune dans la mesure de ses moyens, à en procurer la réalisation".*

SOUS LE REGIME DE LA CONVENTION COLLECTIVE

Jusqu'ici les patrons et les ouvriers ont fondé, chacun de leur côté, des associations où ils discutent séparément leurs intérêts respectifs lesquels sont assez souvent divergents: ce sont les associations patronales et les syndicats ouvriers. Sans doute que par les négociations de conventions collectives de travail, ils ont été appelés à se rencontrer.

Mais ces rencontres, on le sait, sont marquées de part et d'autre, de l'esprit de classe par cela même que les intérêts qu'y recherchent les deux parties sont la plupart du temps des intérêts de classes même si l'on ne rejette pas en principe la nécessité de la collaboration et de la solidarité professionnelle. La psychologie qui anime ces rencontres pourrait se concrétiser et se résumer ainsi: du côté ouvrier, on revendique le plus possible tandis que du côté patronal on concède le moins possible. Lorsque, de part et d'autre, on a mis un peu d'eau dans son vin ou un peu de vin dans son eau, on se rencontre à mi-chemin ou au tiers du chemin selon le cas. Ou bien l'on ne se rencontre pas du tout et alors l'on se quitte sans avoir pu s'entendre pour demander la conciliation, puis l'arbitrage et enfin déclarer la grève si le différend n'a pas été réglé.

En tout cas, ce sont toujours des rencontres passagères qui ne dépassent pas ordinairement le plan local. Celui de l'entreprise, des rencontres provoquées presqu'exclusivement par des intérêts qui se heurtent par cela même qu'une partie et appelée à perdre ce que l'autre va gagner.

SOUS LE REGIME DE LA CORPORATION

Tout autre, on le comprend, tout autre serait l'esprit qui amènerait la rencontre des employeurs et des employés sur le plan de la corporation.

Là, ce ne sont plus des intérêts de classe qui sont discutés, ce sont des intérêts communs: ceux-là même de la profession toute entière qui groupe patrons et ouvriers. Là on ne parle plus des droits et des devoirs respectifs des deux parties; on parle surtout des droits de la profession et de "communes responsabilités". Là, la communauté d'intérêts qu'avait pu voiler l'esprit de classe apparaît plus clairement pour développer un esprit de collaboration qui se transposera même sur le plan de l'entreprise.

Là, patrons et ouvriers, réalisent pleinement qu'ils ne sont pas des antagonistes irréconciliables mais les collaborateurs à une oeuvre commune, avec des problèmes et des intérêts communs, une responsabilité commune. Le syndicalisme et le régime de la convention collective ont pu être surtout une école de justice, la corporation serait une école de charité.

LE SYNDICALISME SERAIT-IL APPELE A DISPARAITRE?

Est-ce à dire que sous un régime corporatif le syndicalisme serait appelé à disparaître et que les syndicats ouvriers et les associations patronales devraient se fondre dans la corporation comme deux éléments d'une combinaison chimique? Evidemment non. Même si l'on proclame que l'instauration d'un régime corporatif est nécessaire pour assurer le règne de la justice et de la charité dans les relations professionnelles, on ne méconnait pas pour autant la nécessité toujours actuelle du syndicalisme.

Car il y aura toujours des patrons et des ouvriers Il y aura toujours des intérêts divergents à protéger et à promouvoir, il y aura toujours des problèmes différents à solutionner chez l'une et l'autre classe.

Et ces intérêts divergents, ces problèmes différents devront toujours être discutés séparément dans des syndicats séparés.

"Pour ce qui est des questions, dit Pie XI, pour ce qui est des questions dans lesquelles les intérêts particuliers, soit des employeurs, soit des employés, sont en jeu de façon spéciale au point que l'une des parts doive prévenir les abus que l'autre ferait de sa supériorité, chacune des deux pourra délibérer séparément sur ces objects et prendre les décisions que comporte la matière".

SYNDICALISME ET CORPORATIF

Loin de disparaître, le syndicalisme se voit assigner comme tâche de frayer la voie au corporatisme. C'est d'un syndicalisme éducateur et bien orienté que doit naître le corporatisme. Les sociologues chrétiens s'accordent à répudier un corporatisme imposé de toutes pièces par l'Etat comme cela s'est fait dans certains pays où s'est implantée la dictature. Une fois née la corporation, les syndicats ouvriers et patronaux demeurent et sont les deux piliers qui la soutiennent. Car la corporation serait un organisme paritaire qui groupe par les représentants de leurs syndicats respectifs employeurs et employés d'une même branche de production ou de services dans le but de promouvoir le bien commun de la profession à laquelle ils appartiennent.

ROLE ET POUVOIRS DE LA CORPORATION

La Corporation serait donc revêtue d'une autorité véritable qui obligerait tous les membres de la profession qui en feraient obligatoirement partie. Le syndicat demeurerait libre dans la profession organisée.

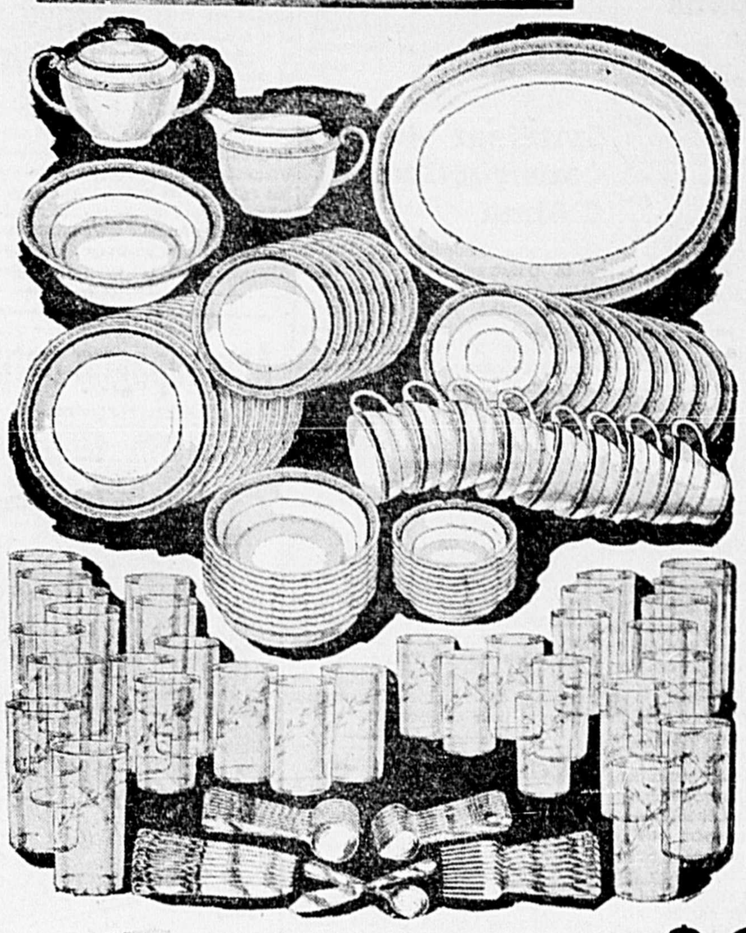
Elle jouerait un rôle à la fois économique et social. Un rôle économique par la réglémentation de la production et des échanges, par la régularisation des prix et l'adaptation des produits aux besoin de la clientèle, le maintien dans de justes limites du jeu de l'offre et de la demande aussi bien que de la concurrence. Un rôle social en conciliant

(Suite à la 8e page)

la cie Legaré ltée

350 RUE ST-DOMINIQUE JONQUIÈRE
137 RUE RACINE CHICOUTIMI

Cadeaux pour le Foyer



ENSEMBLE À DÎNER DE 121 MORCEAUX

Embellissez votre table avec ce joli ensemble à diner complet "Majestic Vellum". Ton d'ivoire avec bandes dorées et légèrement sculpté alenteur. Service de 53 morceaux qui fait place pour 8 personnes. Le service comprend: 8 tasses, 8 soucoupes, 8 assiettes à pain et beurre, 8 assiettes à diner, 8 bols à soupe, 8 bols à fruits, 1 sucrier avec couvercle, 1 crémière, 1 plat à viande, 1 plat à salade.

Un service charmant de 32 pièces de verrerie à motifs de feuilles.

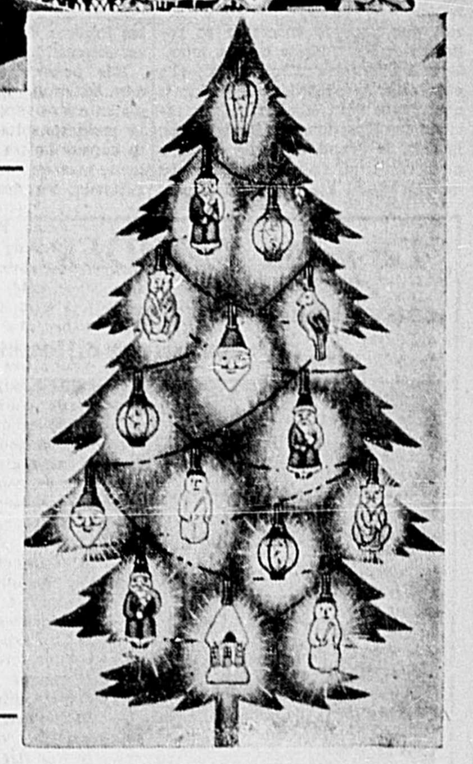
34 pièces de coutellerie étincelantes pour 8 personnes. Ce service comprend: 8 couteaux, 8 fourchettes, 8 cuillers à thé, 8 cuillers à soupe, 1 couteau à beurre et une cuiller à sucre.

SERVICE A DEPECER, 3 morceaux, comprenant la fourchette, couteau à lame d'acier Sheffield.

$8.15 DE DEPOT
$1.42 PAR SEMAINE

$39.95

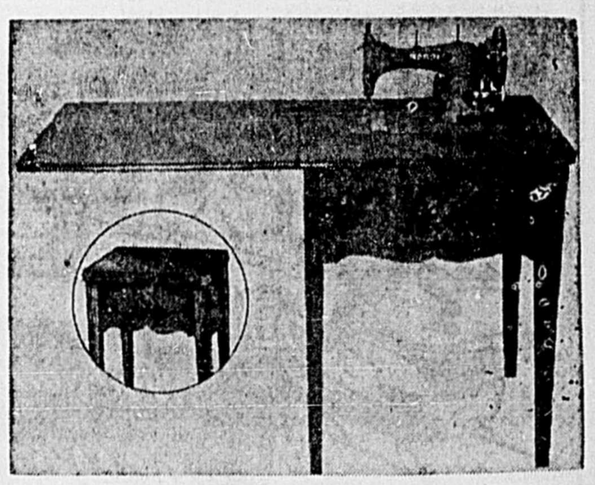
"GRATIS"
SERVICE COMPLET DE 14 AMPOULES DECORATIVES COMPLET AVEC CORDE POUR ARBRE DE NOEL D'UNE VALEUR DE $9.95 SUR ACHAT DE
$49.95 ET PLUS



$6.11 de dépôt.
$1.60 par semaine

LE RADIO Westinghouse
PERSONALITY "PLUS"
Trois finis luxueux — couleurs assorties — contrôle automatique du volume — 5 lampes avec haut parleur de 5".
$29.95

Machine à coudre par "NORDIC"



Une machine petite, compacte, de construction robuste et dont la navette est longue. Comme les autres modèles, cette machine coud en avant et à reculons: elle est équipée d'un régulateur du point marqué de chiffres; elle est munie d'un dispositif de tension du fil de l'aiguille et d'un dévidoir automatique. Son apparence ne laisse rien à désirer. Un jeu complet de pièces de réglage et une brochure de renseignement sur le fonctionnement sont fournis avec chaque machine.

$149.

$30.40 DE DEPOT,
$1.92 PAR SEMAINE

LAMPE DE RADIO

Voici une ravissante lampe de radio. Extrêmement bien polie et plus pratique encore est son globe en verre ambré. Bouton alternatif.

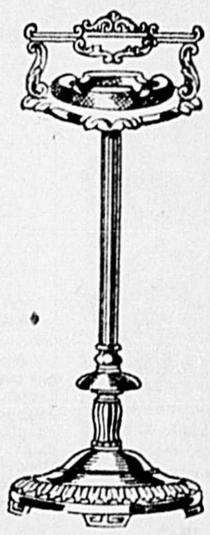
$5.50

SECRÉTAIRE-BIBLIOTHÈQUE

Voyez quelle addition utile de bureau-bibliothèque combiné peut faire à votre foyer ou vivoir C'est le dernier mot dans ce genre de mobilier. Dessus cascade et fini en riche noyer. Trois tiroirs spacieux, placard vitré avec 3 tablettes et serre-papiers. La surface à écrire est spacieuse.

$42.50

$8.67 DE DEPOT,
$1.51 PAR SEMAINE



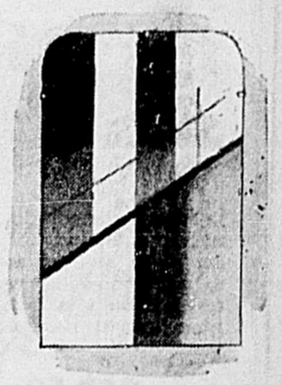
MIROIRS $1.59

Très jolis miroirs, surface brillante, style moderne. Approximativement 14" x 20".
Rég.: $2.19

CENDRIER EN MÉTAL

Faites-en l'acquisition, en guise de cadeau. Nettement dessiné, en métal "NuBronz". Complet avec réceptacle amovible en verre. Monté sur une base bien équilibrée.

$7.95
Rég. $9.95



Grand assortiment de remèdes à des prix modérés...

Huile camphrée 4 ozs .45	Coussin électrique 8.95
Esprit de camphre (alcool camphrée) .40, .65	Lampe infra-rouge 2.80 et 5.50
Sirop Rexillana .60	Lampe I.F. et ultra-violet (combiné) 11.50
Sirop Créo-Terpine .50, 1.50	Lampe Ultra-violet 35.00 et 69.00
Sirop Expectorant (enfants) .50	

Bandes Herniaires, supports orthopédiques, béquilles, bas élastiques.

Protecteurs de flanelle rouge pour dos et poitrine $3.50

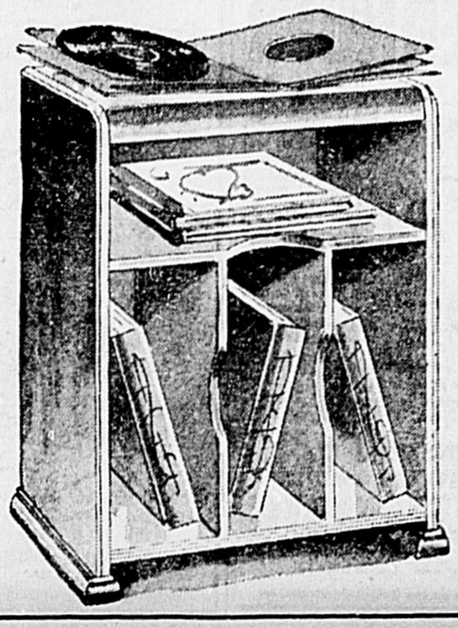
CADEAUX
Pour Elle... pour Lui...
Visitez nos étalages
Voyez les prix modérés
Kodaks, Cinés, Projecteurs
Projecteurs Bell & Howell

Un cadeau instructif pour jeunes et vieux.
Photos en couleurs 3 dimensions
STORI-VIEWER $2.20
STORI-VIEWS enveloppe de 6 cartes 55¢
Album de 4 enveloppes $2.40
Voyages, scènes, religion

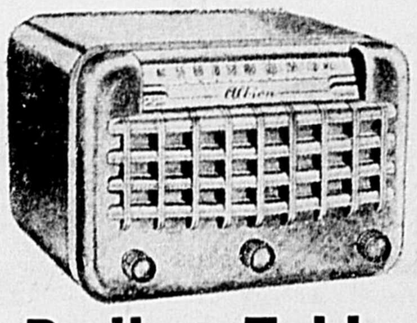
A LOUER: pour cinéma chez soi: films cinés 8mm.

PHARMACIE HAMEL, ENR.
103, RUE RACINE — TEL.: 4525
PHARMACIE CHICOUTIMI
348, RUE RACINE — TEL.: 4655

DISCOTHÈQUE DE HAUTE FABRICATION
$16.95



Finie avec soin dans les détails même les plus minutieux. D'un dessin attrayant. Munie de quatre espaces afin qu'elle soit des plus pratiques. Dimensions: environ 26" x 20" x 14".



Radio de Table "ALBION"
6 LAMPES
6 lampes. Condensateur à trois sections. Contrôle du son. Contrôle automatique du volume. Raccordement-phono. Haut parleur de qualité de 5". Cabinet en noyer. Dimensions du cabinet: 11½" de largeur, 8½" de hauteur, 7¼" de profondeur.
$41.50
$8.47 de DEPOT
$1.47 PAR SEMAINE

LAMPE DE TABLE
AVEC ABAT-JOUR ASSORTIS
Base de lampe dans un fini étincelant de cuivre, comme l'illustration. Choix de jolis abat-jour dans de couleurs assorties. Complète
$6.95
Rég.: $8.95

La Corporation serait-elle...

(Suite de la 7e page)

au sein de la profession les droits des employeurs et des employés et en collaborant avec les autres corporations à l'obtention du bien commun de la société toute entière.

LA CORPORATION NE DOIT PAS JOUER DE ROLE POLITIQUE

Mais la Corporation ne jouerait pas de rôle politique proprement dit. Elle aurait sans doute des relations avec l'Etat; mais ce ne serait que pour le conseiller et représenter les intérêts de ses membres. A plus forte raison devrait-elle s'abstenir de s'inféoder à un parti quelconque dont elle deviendrait facilement l'instrument. C'est là, on le sait, le grand reproche qu'on a pu adresser au Corporatisme italien que Mussolini avait d'abord imposé d'autorité et qu'il avait su domestiquer ensuite pour mieux assurer sa domination politique.

LES POUVOIRS DE LA CORPORATION

La Corporation exerce, nous l'avons dit, une véritable autorité sur tous les membres de la profession. Elle est revêtue de pouvoirs réglementaires qui lui permettent de déterminer les conditions d'apprentissage et de travail, de fixer de justes minima de salaire et d'organiser scientifiquement le travail.

Elle possède aussi des pouvoirs administratifs qui lui permettent d'administrer les divers services de la profession comme par exemple: le bureau de placement, l'enseignement professionnel, les caisses d'assurances, les fonds de la corporation, etc...

Par ses pouvoirs disciplinaires elle veille à l'application des règlements qu'elle a fixés et impose même au besoin des sanctions adéquates.

Enfin c'est elle qui, par ses pouvoirs représentatifs, surveille les intérêts de ses membres auprès des pouvoirs publics et des autres corporations.

LE CONSEIL INTERCORPORATIF

Je viens de faire allusion, chers auditeurs, aux relations que doivent entretenir entre elles les différentes corporations professionnelles.

En effet, l'édifice corporatif ne serait pas complet si toutes les corporations restaient indépendantes et isolées les unes des autres. On voit déjà, du reste, tous les inconvénients que comporterait un tel état de choses. L'égoisme de classes ferait bientôt place à l'égoisme collectif et l'égoisme professionnel qui trouveraient dans les pouvoirs et l'autorité de la Corporation des instruments puissants et dociles à leurs intérêts. Il faut qu'en définitive les décisions d'un groupe professionnel soient contrôlées quand elles affectent la masse qui constitue sa clientèle. " Le plus important, dit Pie XI, c'est de veiller à ce que l'activité collective s'oriente vers le bien commun de la société". Ce serait le rôle d'un organisme interprofessionnel qui grouperait toutes les corporations et qui, sans s'ingérer dans la conduite des affaires purement professionnelles de chacune d'elles, ne manquerait pas cependant de contrôler leurs décisions quand elles pourraient affecter directement ou indirectement le bien commun. Il est bien entendu qu'une Corporation ne pourrait hausser à volonté ses tarifs et ses prix sans avoir l'approbation du Conseil interprofessionnel ou intercorporatif.

IL FAUT UNE AME A LA CORPORATION

Chers auditeurs, on serait bien naïf de croire que le Corporatisme est une panacée qui par lui-même guérirait la société de tous ses maux et de toutes ses misères. Je n'ai pas voulu non plus vous le présenter comme tel. Il est bien entendu qu'il faut à la base une réforme chrétienne des individus. Car sans cela, toute initiative, toute réforme sociale, est vouée à la faillite et toute institution à la ruine. Dans les siècles passés le Corporatisme s'est disgracié auprès des masses parce qu'il s'est vidé de l'esprit chrétien qui l'animait d'abord. Si aujourd'hui on veut le restaurer, il faut songer avant tout à lui donner une âme chrétienne par la réforme des moeurs chez les individus.

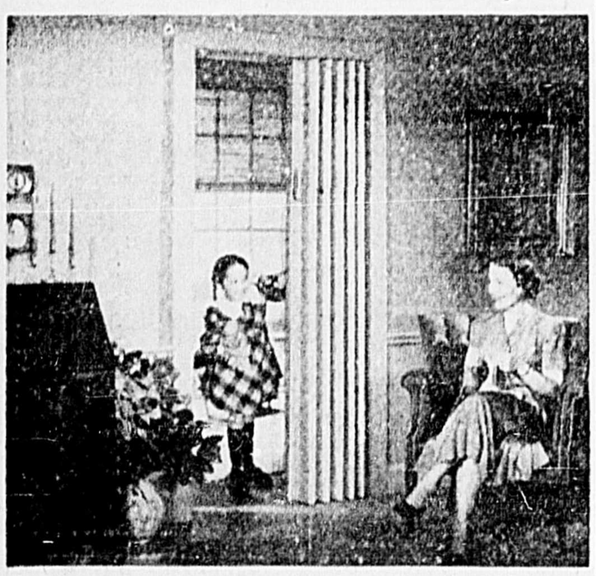
Mais nous affirmons avec le souverain Pontife que sans être suffisant par lui même, le Corporatisme est nécessaire à assurer le règne de la justice et de la charité dans les relations professionnelles.

"Si l'on considère l'ensemble de la vie économique, dit Pie XI dans l'encyclique Divini Redemtoris, ce n'est que par un corps d'institutions professionelles et interprofessionnelles, fondées sur des bases solidement chrétiennes, reliées entre elle et formant sous des formes diverses, adaptées aux régions et aux circonstances, ce qu'on appelait la Corporation, ce n'est que par ces institutions que l'on pourra faire régner dans les relations économiques et sociales l'entraide de la justice et la charité".

Les portes "MODERNFOLD"

sauvent de l'espace

.... d'une merveilleuse façon !



VOYEZ-LES A LA

Ferronnerie JALBERT Ltée

311, RUE RACINE CHICOUTIMI

Service d'éducation syndicale

Dimanche 3 décembre, environ 35 élèves qui ont suivi les cours du Collège du Travail, se réunissaient à Arvida, pour faire un organisme permanent du Collège du Travail.

Cet organisme deviendrait donc, pour ainsi dire, le service d'éducation régional. Il aurait pour charge de maintenir en fonction, au cours de l'année, le Collège du Travail, c'est-à-dire organiser des cours pour les officiers qui ont déjà suivi les premiers cours d'éducation syndicale.

De plus, le Collège du Travail s'occuperait aussi de fonder, dans chaque centre, des écoles d'action ouvrière; ces écoles seraient donc l'équivalent des cours de commençants dans l'éducation syndicale.

Pour mener à bonne fin toutes ces nouvelles organisations, les anciens élèves du Collège du Travail qui ont siégé l'été dernier au Village Etudiant, ont choisi l'exécutif suivant: président M. Alfred Pedneault; 1er vice-président M. Laval Savard; 2e vice-président M. Roch Tremblay; secrétaire M. Robert Larouche; trésorier M. J.-C. Lavoie; le conseiller technique des Syndicats Nationaux agira comme conseiller du Collège du Travail.

Les arbitres du différend à la Cie d'Autobus

Le Syndicat National des Chauffeurs d'Autobus du Saguenay, qui avait désigné dernièrement Monsieur Philippe Girard, comme son représentant sur le tribunal d'arbitrage, vient d'accepter la démission de M. Philippe Girard, parce que celui-ci se trouve maintenant dans des circonstances incontrôlables, qui l'empêchent d'accepter cette fonction.

Pour le remplacer, le Syndicat des Chauffeurs d'Autobus a désigné M. Marius Bergeron. Le représentant de la Compagnie d'Autobus Saguenay Limitée, sur le même tribunal d'arbitrage, sera Monsieur Guy Pouliot, avocat.

Messieurs Marius Bergeron et Guy Pouliot devront maintenant se rencontrer pour choisir le président du tribunal d'arbitrage, qui entendra le différend intervenu entre le Syndicat et la Compagnie.

Syndicat de la Construction d'Alma

Le Syndicat National de l'Industrie de la Construction de St-Jospeh d'Alma vient de procéder à ses élections annuelles, et a choisi les officiers suivants: président M. Roméo Fortin; 1er vice-président, M. Cyrille Lapointe; 2e vice-président M. Domptal Hudon; 3e vice-président M. Johnny Bolly, secrétaire-archiviste, M. Edmond Tremblay; secrétaire-trésorier, M. Albéa Maltais; directeurs, Messieurs Stanislas Munger, Paul-Emile Fortin et Armand Tremblay; sentinelle M. Lucien Fortin.

Le Syndicat de la Construction de St-Joseph d'Alma s'occupe activement du recrutement des nouveaux membres, car actuellement de nombreux ouvriers de la construction sont occupés à différents travaux à St-Joseph d'Alma; il y a donc dans la région possibilité de recruter de nombreux nouveaux membres pour ce Syndicat.

Conférence et forum

Le Conseil Général des Syndicats Nationaux de St-Joseph d'Alma organisait dernièrement une intéressante conférence qui a été donnée par Monsieur Léopold Grenon, orienteur professionnel de la commission scolaire de St-Joseph d'Alma.

Après la conférence, il y eut forum et les auditeurs purent discuter tout à leur aise différents aspects de l'orientation professionnelle. Plus de 150 personnes assistaient à cette conférence forum.

Ces soirées font suite aux semaines d'étude organisées par le Conseil Général pour compléter l'éducation syndicale et sociale des membres des Syndicats de St-Joseph d'Alma.

Décision mal accueillie

Dans un télégramme adressé jeudi après-midi au président de la Régie Provinciale des Transports, M. Gérard Lemay, un groupe imposant de citoyens de la rue Renaud, Rivière-du-Moulin, protestait énergiquement contre la décision de la compagnie Autobus Saguenay de réduire de la moitié son service sur le circuit Chicoutimi-Saguenayville. Ce groupe soulignait que la Compagnie n'a pas obtenu la permission de la Régie au préalable et demandait l'intervention immédiate de cet organisme pour que le service soit rétabli.

Statistiques laitières

Le mois dernier, les usines laitières du Québec ont fabriqué 11,191,000 livres de beurre et 2,691,000 livres de fromage. Ajoutées au volume fabriqué depuis janvier, cela établit la production totale jusqu'au 1er octobre à 71,462,000 livres de beurre et 16,592,000 livres de fromage. D'où diminution de 4.3% pour le beurre et de 26.6% pour le fromage.

Quant aux réserves de beurre et de fromage dans les entrepôts du Québec, elles s'établissaient, au 1er octobre, à 20 millions de livres de beurre à mettre en regard de 24 millions à la même date de 1949; fromage, 17,723,000 livres lorsqu'elles étaient de l'ordre de 16,493,000 livres au 1er octobre l'an dernier.

LA CITÉ OUVRIÈRE

Les points de désaccord...

(Suite de la 9e page)

tail aux membres du Syndicat.

Plus de 1,800 personnes assistaient à cette assemblée. Après les explications données, le vote a été pris et 1722 ouvriers contre 1 ont décidé de porter le cas à l'arbitrage. Détail typique et amusant, l'unique ouvrier qui a voté contre l'arbitrage est venu s'exprimer ensuite et a avoué candidement qu'il s'était trompé, que son intention était bel et bien de voter aussi en faveur de l'arbitrage.

On peut donc dire, sans hésiter, que toute l'assemblée était en faveur de faire trancher ce cas par un tribunal d'arbitrage, dûment constitué en vertu de la Loi.

Le syndicat avait l'intention de trouver une formule acceptable pour les deux parties au cours de la conciliation, en ce qui concerne l'arbitrage des griefs et du changement des tâches, puis de réouvrir ses négociations directes avec la Compagnie pour toutes les autres clauses du renouvellement de la convention.

PLUS DE NEGOCIATIONS DIRECTES

Mais la Compagnie a pris une attitude tranchée, elle a refusé catégoriquement de discuter les autres clauses de la convention, si le Syndicat ne retirait pas sa demande pour un tribunal d'arbitrage, en ce qui concerne les griefs et le changement des tâches.

Devant une attitude aussi tranchée de la Compagnie, le Syndicat s'est donc vu dans l'impossibilité de réouvrir ses négociations avec la Compagnie pour pouvoir discuter avec elle de tous les autres bénéfices qu'elle aurait pu accorder, lors du renouvellement de la convention collective de travail.

A l'arbitrage qui aura lieu bientôt, le Syndicat devra donc reprendre toutes et chacune de ses demandes, demande d'augmentation de salaire, demande de boni de vie chère, demande de diminution des heures de travail, demande pour un meilleur régime de vacances, etc., etc.

Toutes ces clauses auraient pu se régler facilement entre la Compagnie et le Syndicat, mais c'est la Compagnie elle-même qui a catégoriquement refusé de discuter tous ces points, et elle a refusé uniquement parce que le Syndicat ne voulait pas renoncer à ses droits.

Par ces quelques explications, on comprendra facilement que le Syndicat est parfaitement justifié de porter sa cause devant un tribunal d'arbitrage. Le Syndicat n'a pas l'intention de renoncer à tous ses droits pour quelques avantages matériels.

Puisque la Compagnie n'a pas voulu en discuter directement avec le Syndicat, c'est maintenant le tribunal d'arbitrage qui sera saisi de toutes les demandes du Syndicat.

Accompagne naturellement les bonnes choses à manger

en commandant demain n'oubliez pas des cartons de Coke

614-XF

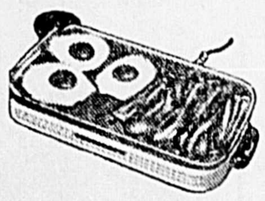
6 Bouteilles par Carton 36¢

Plus Dépôt 2¢ Par Bouteille

Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

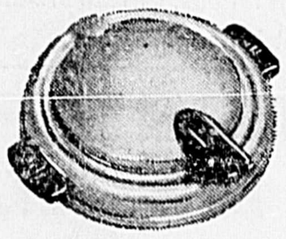
GAGNON & LAPOINTE

JONQUIERE TEL.: 264



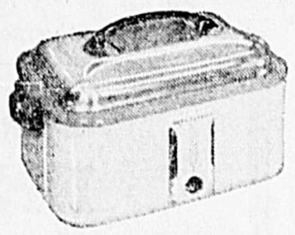
Le Menu Master grille les "hamburgers" et saucisses, frit le bacon et les oeufs et accomplit de multiples autres choses qui font honneur à la table d'une reine. Elément scellé de 1,000 watts.

$19.50



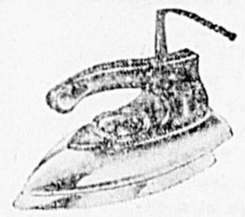
Le Gaufrier cuit des gaufres appétissantes auxquelles on ne peut résister. La lampe pilote vous indique quand verser la pâte. Fini chromé avec poignées en bakélite.

$24.95



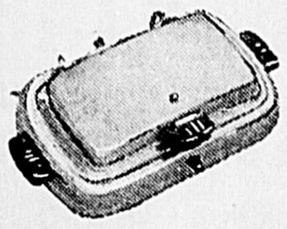
La Rôtissoire vous cuit un repas complet qui est sans pareil. Le contrôle de chauffe automatique adoucie votre travail. Excellent pour rôtir viandes, cuire pâtisseries, etc. Se branche sur sortie de 110 volts.

$49.75



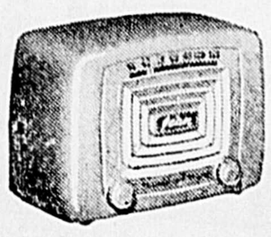
Le fer "Fliteweight" ne pèse que trois livres. L'élément "Corox" nouveau genre, encastré dans le sabot vous assure une chauffe égale. Cadran de réglage pour différents tissus. Poignée ouverte à l'avant pour faciliter le repassage des poignets et des manches.

$13.95



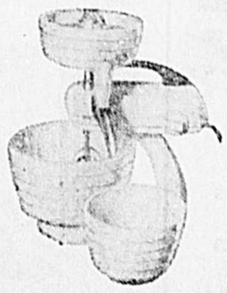
Le Grille Sandwich est un gros atout lorsque vous recevez des amis à veiller. Il grille d'appétissantes sandwichs dont vos invités seront ravis. La lampe témoin annonce le degré de chaleur désiré.

$27.95



Le "Personality Plus" est nouveau! chic! et différent. Maintenant il est possible d'y faire graver votre nom sur la plaquette de bronze. Cabinet de Plaskon aux couleurs gaies, chassis de 5 lampes, timbre clair et fidèle.

$29.95



Le Malaxeur électrique Westinghouse vous assure le meilleur des rendements. 20 vitesses de mélange différentes. Fini Dulux.

EXTRACTEUR DE JUS EXTRA: $7.50

$53.75

JOYEUX NOEL — BONNE ET HEUREUSE ANNEE

La Compagnie Électrique du Saguenay

CHICOUTIMI — ARVIDA — HEBERTVILLE — DOLBEAU — ROBERVAL

DES QUE VOUS COMMENCEZ À

ÉTERNUER

BQ12F-O

L'éternuement peut être le premier signe d'un rhume. Ripostez au plus tôt en prenant d'authentiques Bromo Quinine Cold Tablets, un remède contre le rhume qui contient de la quinine et six autres éléments actifs contre le rhume. Soulage les malaises dûs au rhume: mal de tête, fièvre, douleurs musculaires et élimination paresseuse.

Authentiques seulement si la boite porte la signature de E.W. Grove.

BROMO QUININE

COLD TABLETS

Un produit de The Grove Laboratories, Inc.

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU SOUS L'ARBRE DE NOËL

EXCLUSIVITÉ DU

COIN DES PETITS ET DES JEUNES

des **PANTOUFLES**

VENANT

DE L'ARCHE DE NOÉ

Un cadeau différent . . . pour faire la joie des enfants qui ont même tout ce qu'il leur faut! Solides . . . bien faites . . . créations de dimensions différentes en feutre de couleurs brillantes . . . Semelles genre plate-forme en cuir souple. Pointures: 6 à 13 **$2.95**

RÉGULIER $3.45

Saguenay Dry

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

CHICOUTIMI, JEUDI, 14 DECEMBRE 1950

Saguenay Dry

Les points de désaccord entre l'Alcan et ses ouvriers d'Arvida

La Compagnie veut un arbitrage privé, avec décision non exécutoire, les ouvriers renonçant à leur droit de grève. — Le Syndicat trouve cette proposition inacceptable.

POURQUOI L'ARBITRAGE?

Il y a encore des ouvriers, mais surtout des gens du grand public, qui se demandent pourquoi le Syndicat d'Arvida a demandé la constitution d'un tribunal d'arbitrage. La raison est bien simple, c'est que le Syndicat et la Compagnie n'ont pas réussi à s'entendre dans les négociations directes, et malgré l'intervention des conciliateurs, MM. Bérubé et Cliche, les parties n'ont pas réussi à se rencontrer sur une formule acceptable par le Syndicat et par la Compagnie.

Ce que le Syndicat demande, c'est que la nouvelle convention collective de travail contienne une clause permettant aux ouvriers, pendant la durée de la convention, d'aller jusqu'à l'arbitrage pour le règlement des griefs et pour le changement des tâches.

Cette clause n'a rien d'extraordinaire et est déjà accordée par nombre d'industriels et d'ailleurs elle est prévue par la Loi des Relations Ouvrières. La demande du Syndicat est donc absolument dans l'ordre et tout à fait légale.

Au cours de la conciliation, la Compagnie a suggéré une formule qui prévoyait un arbitrage privé, chacune des parties payant les frais de son représentant et les deux parties ensemble payant les frais du président du tribunal d'arbitrage.

Mais la Compagnie insistait pour que cet arbitrage ne lie pas les partie, de sorte que chaque partie resterait libre d'accepter ou de refuser la sentence arbitrale. Le Syndicat a évidemment refusé cette formule d'arbitrage.

Imaginons, pour un instant, que cette formule ait été acceptée par le Syndicat; que serait-il arrivé?

SI LE SYNDICAT AVAIT ACCEPTE

Si la sentence arbitrale prononcée avait été en faveur de la Compagnie, sans aucun doute, la Compagnie aurait insisté pour l'application de cette sentence. Si, d'autre part, la sentence avait été en faveur du Syndicat, les représentants de la Compagnie auraient été parfaitement justifiés de refuser d'appliquer cette sentence arbitrale, de sorte qu'en définitive, le gérant de la Compagnie aurait eu encore le dernier mot dans le règlement de tous les griefs et dans le changement des tâches.

Bien loin d'améliorer leur sort, si les ouvriers avaient accepté une telle formule, ils auraient été dans une bien plus mauvaise situation qu'ils le sont encore actuellement; en effet, non seulement le gérant de la Compagnie aurait conservé l'avantage de se prononcer en dernier ressort, mais les ouvriers, pour en arriver à ce résultat, auraient eu à dépenser passablement d'argent.

La formule présentée par la Compagnie est donc totalement inacceptable et c'est pourquoi le Syndicat a décidé d'en appeler à un tribunal d'arbitrage.

POUR L'ENTENTE

Dans un effort pour s'entendre avec la Compagnie, au cours de la conciliation, le Syndicat a fait deux offres différentes: la première consistait dans l'application de la Loi des Relations Ouvrières pure et simple, c'est-à-dire un arbitrage public, mais avec sentence liant les deux parties.

Pour rencontrer la Compagnie, le Syndicat s'est aussi déclaré prêt à accepter l'arbitrage privé, mais un arbitrage privé qui prononcerait une sentence exécutoire; que serviraitil, en effet, d'aller à l'arbitrages, si la sentence n'est pas exécutoire et si le Syndicat n'a aucun moyen de faire appliquer cette sentence?

La Compagnie, de son côté, désirait non seulement une sentence non-exécutoire, mais elle exigeait de plus que le Syndicat renonce à tout droit de grève pendant la durée de la convention, et à tout ralentissement de travail. C'est donc dire que la Compagnie favorisait un arbitrage qui la laissait encore seule juge pour trancher le cas en définitive.

LE SYNDICAT DEMANDE L'ARBITRAGE

C'est à la suite de la conciliation que le Syndicat a tenu une assemblée monstre, à Jonquière, le 27 novembre au soir, et que tous ces pourparlers ont été expliqués en dé-

(suite à la page 8)

St-Urbain a sa croix lumineuse

St-Urbain (D.N.C.) — Le 12 novembre eut lieu la bénédiction de la Croix lumineuse érigée exactement où il en fut érigée une en 1890 par M. l'abbé M.-Elzéar Auclair; cet endroit est situé sur la terre de M. Napoléon Boily qui a beaucoup coopéré à son relèvement.

Ce fut d'abord Mme Frs Girard qui, après en avoir parlé à M. le Curé, recueillit des offrandes volontaires à cette fin. Le Conseil Municipal a payé pour la rendre lumineuse; des travaux se feront encore au chemin pour le faire plus accessible en auto.

En cette même après-midi du 12 novembre M. le curé U. Bouchard et notre Député, le Dr Arth. Leclerc se rendaient sur la "petite montagne". Après la bénédiction, malgré une température froide, ceux-ci adressèrent la parole à l'assistance, attentive et sympathique à ce bel événement; remerciements et félicitations furent décernés à qui de droit.

SOIREE

Les Lacordaires et Jeanne d'Arc sont à préparer une intéressante séance qui aura lieu vers la mi-décembre.

TRAVAUX

Les travaux pour achever l'Eglise se poursuivent avec activité on dit qu'ils seront terminés en mars.

PETITES NOUVELLES

Mme Vve Elie Murray qui a été assez gravement malade se remet graduellement; elle eut le bonheur pendant quelques jours d'avoir la visite de sa fille et de sa nièce, religieuses chez les Petites Franciscaines de Marie.

M. Albert Girard a acheté la propriété de M. Joseph Labbé (Alphonse). Il continuera le commerce sous le nom "J. Albert Girard", Marchand Général.

Mme Clément Fortin qui a passé quelque temps à l'Hôpital de l'Enfant Jésus à Québec arrivera prochainement dans sa famille.

Mme Frs Fortin de retour d'un séjour à l'Hôtel-Dieu de Québec.

MESSES DE MINUIT

Il y aura deux messes à la sacristie et deux messes à la salle paroissiale; chacun devra avoir son billet. Le nombre de places est restreint; le matin de Noël il y aura aussi plusieurs messes.

"Le Monde Rural '51"

Le premier almanach des campagnes canadiennes
250 pages
vous apporte depuis 10 ans

des idées, des renseignements sur les sujets les plus divers, intéressant jeunes et adultes, hommes et femmes du milieu rural, établissement, organisation professionnelle, action catholique, travaux de maison, technique agricole, sous la plume d'auteurs éminents,

particulièrement une étude magnifique de M. l'abbé Gérard Bouchard sur les écoles de garçons en campagne.

En plus, un grand nombre de photos de choix.

Le Monde Rural 1951 est en vente au

Secrétariat de la J.A.C.
255, rue Racine,
Chicoutimi

et à vos sections locales de J.A.C.

Commandez sans retard!

$400,000 par année pour la conservation des forêts

Contrairement à ce qui s'est passé en Ontario et dans l'est du Québec, les forêts de la Côte Nord ont été jusqu'ici épargnées par les insectes. Mais, pour prévenir les dommages considérables que peuvent causer ces bestioles nuisibles, les gardes forestiers de la papeterie de Baie Comeau doivent exercer une étroite vigilance en coopération avec les gouvernements fédéral et provincial. Pour cela, révèle M. Schmon, ils prélèvent constamment des échantillons auxquels on a recours pour faire le dénombrement de la population et s'assurer que les insectes ne sont pas nombreux au point de présenter un danger.

En coupant le vieux bois, on réduit les pertes attribuables à la maladie. On couple le vieux bois en premeer lieu, puis l'on restreint l'abattage des jeunes arbres à croissance rapide. Par un heureux hasard, la reproduction naturelle commence rapidement après l'abattage sur la Côte Nord.

Cette année seulement, la Quebec Shore Papper Co. aura dépensé $1.00 par corde, soit environ $400,000.00, pour la protection contre l'incendie, pour les relevés forestiers, les plans d'exploitation à long terme et diverses études forestières.

Élections chez les Fermières de la Baie-St-Paul

Voici les résultats des élections qui eurent lieu dernièrement chez les Dames Fermières de la Baie-St-Paul:

Présidente: Madame Edmour Simard, réélue pour un sixième termes; vice-présidente: Madame Léger Trembiay, réélue pour un sixième terme; Secrétaire: Mlle Adrienne Dufour, réélue pour un troisième terme; bibliothécaire: Madame Fernand Tremblay; 1ère conseillère: Madame Joseph Gagnon, réélue pour un quatrième terme; 2ième conseillère: Mlle Lucette Gagnon, réélue pour un quatrième terme; 3ième conseillère: Madame Herménégilde Bouchard.

Au début de sa dix-septième année, selon le plan de la participation aux bénéfices, la W. A. Sheaffer Pen Company a distribué une somme additionnelle de près de $8,230,000 en bonis aux employés. Ces bonis ont varié de quatre pour cent jusqu'à 25.5 pour cent par an.

Club Richelieu et Bibliothèque de Chicoutimi

La collaboration, tant prêchée aujourd'hui, est vraiment un noble principe. Et elle donne, quand on veut bien la mettre en pratique, des résultats plus qu'heureux.

C'est, en tout cas, ce qui a été prouvé dernièrement, par le Club Richelieu de Chicoutimi.

Sous l'instigation de son président M. Paul Boileau, ce Club décida de demander à ses membres, lors d'un dîner, d'apporter chacun la contribution d'un volume, qui serait ensuite donné à la Bibliothèque de Chicoutimi. Le résultat fut magnifique: environ 75 volumes furent apportés, et l'on en attend une centaine, en tout.

La Direction de la Bibliothèque profite de l'occasion pour remercier, chaleureusement, en son nom et au nom des abonnés de la Bibliothèque, ces généreux donateurs, généreux parmi beaucoup d'autres.

Les Chevaliers de Colomb d'Arvida donneurs de sang

Les Chevaliers par leur nombreuses initiatives sont toujours en avant lorsqu'il s'agit d'aider leur semblable. La Charité est une des vertus hautement appréciées et pratiquées par la Chevalerie, et le Conseil local a accepté avec plaisir de continuer la pratique de ces vertus traditionnelles.

Maintenant c'est aux membres d'appuyer le geste des directeurs du Conseil en se présentant à l'hôpital lorsqu'ils seront appelés à le faire pour donner de leur sang et aider à sauver des vies humaines. Le Secrétaire chargé d'appeler les membres est Monsieur Jean Nil Deschesne du Département des Incendies et chaque membre appelé devra se présenter à l'hôpital à l'heure et la journée spécialement désignée pour la Clinique des prises de sang.

Nous réitérons notre invitation aux autres organisations locales d'imiter le geste des Chevaliers de Colomb. Nous demandons aux secrétaires des groupes locaux de communiquer immédiatement avec M. Georges Charron, Saguenay General Hospital, Tél. 183.

"Autres temps, autres moeurs, de nos jours il faut absolument des retraites fermées".

Les maisons de retraites fermées, ce sont les forteresses du catholicisme. (Baron Brocqueville).

Dimanche soir, 5 heures
"Le ciel par-dessus les toits"
Syntonisez C B J

Département de service

Réparations et pièces de rechange pour toutes les marques de radios, réfrigérateurs, bicyclettes, lessiveuses, poêles à bois ou électrique. Balayeuses, etc. etc

RADIO

- TECHNICIENS D'EXPÉRIENCE
- SERVICE RAPIDE
- SATISFACTION GARANTIE
- PRIX RAISONNABLES
- LIVRAISON A DOMICILE

SPECIALISTES:
Lampes et batteries de radios en gros et détail. ESCOMPTE SPECIAL aux ateliers de réparation en radios, sur toutes les pièces de rechange.

142 rue Racine

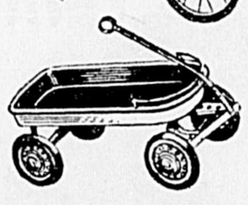
Gagnon Frères

Tél. 4411 Chicoutimi

SEMEZ LA JOIE DE NOËL!...

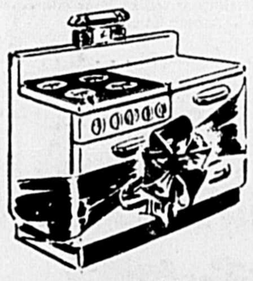
SUGGESTIONS PRATIQUES
Chez **E.-A. TURCOTTE**
MEUBLES

RIEN NE CHARMERA MIEUX CEUX A QUI VOUS DESIREZ FAIRE PLAISIR.



JOUETS PRATIQUES
PETITS MEUBLES
FAUTEUILS
DIVANS
GLACES
LUSTRES
LAMPES
BALAYEUSES
LESSIVEUSES
RADIOS
REFRIGERATEURS
POELES, etc. . .

RADIOS



CONDITIONS FACILES

E.-A. TURCOTTE
MEUBLES 297 RACINE CHICOUTIMI

Electrolux
"Le Nettoyeur le plus imité au monde"

Le cadeau de Noël idéal pour le foyer

Pour ventes et service concernant la VÉRITABLE Electrolux modèle Z55 manufacturé au Canada, adressez-vous à

Electrolux (Canada) Limited
294A, rue Racine
Chambre 2,
CHICOUTIMI
Tél.: 4579

Pièce de Pagnol au théâtre Ford

Jeudi soir prochain, 21 décembre, le "Théâtre Ford", commandité par la Société Ford du Canada, présentera la version radiophonique de "Merlusse" un film du célèbre Marcel Pagnol, auteur de la trilogie "Marius", "César" et "Fanny".

L'action de "Merlusse" se déroule de nos jours, dans un grand lycée de province, et se situe la veille de Noël. "Merlusse" est le surnom que les élèves ont donné au professeur Blanchard, considéré comme un petit pion dont la seule ambition est de faire la vie dure aux élèves.

Or, voici qu'en cette veille de Noël, certains élèves sont forcés de rester au lycée sous la surveillance de Merlusse, ce qui leur permet de découvrir en lui des qualités inattendues.

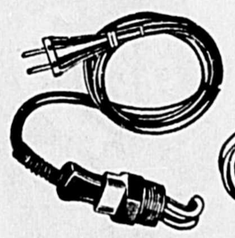
Pagnol traite ce sujet avec sa verve coutumière, mais il reste toujours émouvant, même dans le rire. La distribution est à la hauteur de la pièce: Gaston Dauriac (Merlusse), Jacques Auger et Georges Landreau, pour n'en nommer que quelques-uns. Ils sont secondés par une troupe d'excellents comédiens âgés de moins de 16 ans.

Le "Théâtre Ford" est dirigé par Bruno Paradis, et le découpage radiophonique de "Merlusse" a été confié à André Audet.

Elle comprendra deux groupes

La Société du Film d'Arvida, dont la formation remonte à quelques semaines, comprendra deux groupes de 105 membres chacun. La direction de la Société en est venue à cette conclusion par suite de l'intérêt manifesté par les cinéphiles.

GARDEZ LE MOTEUR CHAUD POUR UN DEMARRAGE RAPIDE



Les chaufferettes pour Moteurs GM assurent un rendement supérieur

Economique
Faciles à installer

Côté Boivin Auto Service Inc.

CHEVROLET — OLDSMOBILE — CADILLAC — CAMIONS CHEVROLET
332, RUE RACINE CHICOUTIMI TEL.: 3315

"Le Père Noël? —c'est moi!"

"Quand il s'agit d'acheter des cadeaux de Noël, je suis l'as des as . . . celui qui ne se met jamais le doigt dans l'oeil! Mes parents, mes amis reçoivent exactement les cadeaux qu'ils désirent . . . Comment je m'y prends? C'est facile . . . Je leur envoie des mandats de la Banque Royale du Canada—tout simplement. De la sorte, ils peuvent acheter précisément ce qu'ils veulent. Tout le monde est content. Et notez bien qu'on se procure ces mandats jusqu'à concurrence de n'importe quelle somme—grosse ou petite—ce qui est fort commode. Si vous redoutez les problèmes (et l'éreintement) que représente l'achat des cadeaux des Fêtes, ayez recours à mon petit système. La collaboration de la plus proche succursale de la Banque Royale vous est tout acquise."

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Une banque vraiment royale

SUCCURSALE CHICOUTIMI — J. P. LESSARD, GERANT
SUCCURSALE ARVIDA — E. A. BUSHNELL, GERANT
SUCCURSALE KENOGAMI — J. A. A. L. CHEVRIER, GERANT

Au Foyer

Je dois, je veux

La neige, les moineaux, et nous

Sournoisement, la neige est venue changer la face de ma ville; et il lui a suffi d'une nuit, de quelques heures pour cette surprise. De mousse blanche elle a camouflé, vite, vite, les trottoirs, les rues et les autos que les propriétaires imprudents avaient laissées dormir là. Pour rire, rien que pour rire, bien sûr, et aussi pour se donner de l'importance, elle s'est installée, très à l'aise, sur les fils téléphoniques, pour écouter ce qui s'y dit: l'indiscrète! Elle a banni la mode de la couleur, et a créé l'uniformité; et ce sont les toits qui n'en reviennent pas... Et les cheminées, mélancoliques, fument, pour passer le temps.

* * *

Les moineaux, vous savez, ceux qui, hier, piaillaient de bonheur autour de la poubelle, ces moineaux, ce matin, pleurent de faim en ébouriffant leurs plumes; ils montent à l'assaut d'un stupide sapin, (tous les sapins, même enneigés, ont l'air "drôle", qui poussent dans l'asphalte, au bord des rues; ils manquent d'élégance: ce sont des campagnards...) et là, les uns contre les autres, se taisent, frileux, frissonnants. Pauvres moineaux! Que ne sont-ils pas de ces toutous errants, membres... (que dis-je!... membres!) de la Société Protectrice des Animaux...

Mais j'exagère. Les moineaux ne sont pas si malheureux. Ils sont beaucoup plus poètes et plus mystiques qu'on ne le croie. Cette affirmation, je la tiens d'un moineau lui-même, un doyen, un tout vieux, qui m'a confié, dans le plus pur magiard, ne pas aimer qu'on badine, (en les qualifiant de têtes de linottes), sur le caractère virile des oiseaux de sa race.

* * *

J'écoutai longtemps le vieux moineau bavard, tout usé d'expérience, dithyramber sur les qualités des siens, puis passer sans transition à l'énumération des bienfaits de Dieu, et après, réciter des vers à la louange de la vie. Et je pensais, dans ma jeunesse, qu'il était fou, tout simplement, ni plus ni moins. "Mais, dis-je soudain, pourquoi, vous, le peuple des moineaux, ne vous payez-vous pas, comme les hirondelles, les corbeaux et les alouettes, de riches vacances dans des contrées plus clémentes? Pourquoi vous obstinez-vous à demeurer éternellement humbles, petits, et pauvres?" Le vieux moineau me répondit alors, tout songeur; "Je me demande depuis des années, pourquoi, vous les humains, vous ne faites pas comme nous!"

MARIE JOSE

Maladie mentale

Les maladies mentales ne sont pas plus honteuses que les maladies corporelles. Plusieurs troubles mentaux se guérissent, si on les prend à temps et s'ils sont bien soignés dès le début.

Inclus dans la nouvelle série de radios domestiques, se trouve un modèle qui, non seulement, part et s'arrête automatiquement à une heure fixée d'avance, mais sert aussi à mettre en marche les appareils ménagers.

Bébé "perce ses dents"

et personne ne s'en aperçoit

Ce petit homme est heureux, mange bien, dort bien, grâce au

SIROP D'ANIS GAUVIN

Le véritable SIROP D'ANIS GAUVIN est efficace dans les cas de troubles digestifs, dentition douloureuse, insomnie. — C'est pourquoi, depuis plus de 50 ans, il est le préféré de toutes les mères.

Exigez toujours l'authentique SIROP D'ANIS GAUVIN. Vous le reconnaîtrez à l'enveloppe bleue, portant la photo et la signature de l'auteur.

EN VENTE PARTOUT 30¢

Pour vous, mesdames

Cuisiner en chantant

Omelette nature

5 oeufs
½ c. à thé de sel
½ c. à table de beurre
½ tasse de lait
¼ c. à thé de poivre

Battre les oeufs légèrement avec une fourchette, ajouter le sel, le poivre et le lait. laire chauffer la poêle, mettre le beurre, laisser fondre, verser les oeufs; laisser cuire jusqu'à consistance crémeuse agitant avec la fourchette pour faire cuire également. Secouer la poêle pour empêcher l'omelette de s'y attacher.

Pouding fudge au café

1 tasse de farine tamisée
2 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel
¾ tasse de sucre
4½ c. à table de cacao
½ tasse de lait
2 c. à table de beurre, ou margarine fondu
1 c. à thé de vanille ou
½ c. à thé de ratafia
½ tasse de cassonade, bien tassée
1 tasse de café, double force, fraîchement fait.

Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte, le sel, le sucre et 2 c. à table de cacao. Y ajouter le lait, le beurre ou la margarine et l'essence, brassant jusqu'à ce que soit lisse. Verser le mélange dans huit moules graissés à cossetarde. Mélanger la cassonade et le reste du cacao et saupoudrer sur le dessus de la pâte. Mettre 2 c. à table de café dans chaque moule. Mettre à four modéré (350° F) et laisser cuire 30 minutes. Oter du four; refroidir 2 ou 3 minutes. Retourner dans des coupes à dessert et verser la sauce sur le gateau. Servir chaud tel quel ou avec une crème fouettée, garnir d'amendes rôties ou de noix hachées. (8 portions).

Un régal à minuit

Comme goûter du milieu de la soirée, en voici un qui ne manque jamais son coup! Faites des sandwich avec de la soupe aux fèves concentrée. Ajoutez un peu d'oignon haché à la soupe épaisse, telle qu'elle sort de la boîte, étendez sur des tranches de pain beurrées et garnissez de tranches de bacon croquant. Servez tel quel ou rôti. Et comme breuvage — de grandes tasses de thé bouillant.

Velours et mode

Quand les grands dessinateurs de mode de Paris préparent de nouveaux modèles, il y a presque toujours une tendance ou une idée qui leur est commune à tous.

Cette année, c'est le velours.

Lana Morris, qui paraît aux côtés de Jean Kent dans "The Woman in Question", a deux robes de velours dans sa garde-robe d'hiver. L'une est une simple robe d'après-midi en velours noir, comportant de nombreux boutons et des manches longues. La robe se porte avec une jolivée d'une cravate en soie rouge, et la jaquette en velours qui l'accompagne est doublée en rouge.

L'autre robe est une toilette de jour en velours noir en fine laine de couleur caramel. La jupe amincissante est en laine (ce qui est une importante économie, car le velours marque beaucoup plus facilement que les autres tissus). Le corsage est en velours et a un collet Peter Pan et des manches longues. La robe se porte avec une charmante cape en velours doublée en laine.

Au restaurant, au théâtre et au cocktail, le velours est le tissu le plus populaire. Dans "Man Detained", Barbara Murray admire particulièrement un costume en riche velours bleu royal.

Pour celles qui ne peuvent se payer une robe entièrement en velours, on leur recommande d'acheter des accessoires en velours, cravates, berets, etc.

BILLET

TES YEUX

(Dédié à René)

J'ai la même joie, toujours, à regarder tes yeux. Comme ils m'avaient conquise, ce jour où je t'ai vu pour la première fois. C'est avec un étonnement ravi que je me laissai prendre par le regard doux et fier, d'une profonde clarté, et si jeune, mais pourtant empreint de mélancolie, que tu posais sur moi. Et depuis, je continue de lire dans tes claires prunelles, et l'enchantement continue.

* * *

Tu te souviens de ce merveilleux jour d'été? Le soir approchait: Le ciel bleu franc, devenait changeant et multipliait ses teintes, dans des coloris de rêve. Tous les tons de turquoise, heureux mélange de bleu et de vert jouaient pour nous une symphonie où se mêlaient les roses et les ors des nuages.

Et soudain, j'aperçus un morceau de ciel, un tout petit coin bleu, tel un bijou précieux, tel l'azur de tes yeux. Comme cela était beau. Comme j'aime ce bleu enfantin et fragile qui contraste agréablement avec ton visage viril, marqué par la vie! Ce clair regard, c'est la baie lumineuse toute grande ouverte sur le rêve, sur le jardin des pensées, loin du tumulte quotidien.

Les yeux bleus, l'as-tu remarqué? gardent toute la vie un air candide et frais, un air d'enfance, étonné des laideurs de la vie, eux qui ne veulent admirer que la beauté, et la bonté des êtres. Ces yeux-là, restent des yeux de gosse... c'est aussi le privilège des amoureux de rester enfantins...

Et ce même merveilleux soir, dans l'ombre qui nous environnait, pleine de mystère, de douceur aussi, tes yeux: étoiles du soir, avaient conservé, me semblait-il, toute cette lumière du jour, et je rêvais...

* * *

Si un jour, femme fragile! j'étais tentée, stupidement, par un autre regard, par un inconnu qui me paraît adorable, sois, bien tranquille: tu n'auras qu'à poser sur mes yeux, tes yeux de myosotis, tes yeux, suppliant: "Aime-moi..."

Mabeh Younki

La formation de l'enfant

LA PURETÉ

(Cette publication fait partie d'une série consacrée à la formation de l'enfant. Elle est publiée par les Services de l'information du ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social, Ottawa, par autorité du ministre l'honorable Paul Martin.)

La curiosité sexuelle est naturelle et commune à tous les enfants. L'enfant apprend des noms d'organes sexuels, la provenance des bébés et bien d'autres faits alors que souvent les parents le croient encore dans l'ignorance totale de ces choses. Si les parents ne renseignent pas eux-même leurs enfants, ceux-ci trouveront d'autres sources d'information inexactes, incomplètes et peu propres à leur donner une idée saine des fonctions sexuelles. La plupart des parents sont conscients de la nécessité de l'éducation sexuelle, mais se demandent: "Quoi dire et comment le dire".

appelez les choses par leur nom

Les parents doivent à leurs enfants des renseignements véridiques. Trop de problèmes confrontent l'enfant, sans que les deux personnes en qui il a une confiance illimitée augmentent sa confusion par des fables dont il découvrira vite la fausseté. Il suffit de satisfaire sa curiosité du moment par une explication en termes simples et à sa portée, prenant soin cependant, dès le début, de lui apprendre le nom véritable des organes sexuels. Il n'y a rien d'obscène dans ces termes et d'ailleurs, pour l'enfant, la curiosité sexuelle est sur le même plan que toutes ses autres curiosités: d'où vient l'eau du robinet? Pourquoi l'allumette prend-elle feu?

en temps et lieu

Choisissez le temps et aussi les termes appropriés pour parler de ces choses avec les enfants. Par ses questions, l'enfant fournit souvent l'occasion et il faut en profiter. La naissance d'animaux familiers conduira l'enfant à s'informer. Des récits sur les moeurs des oiseaux, des poules, des poissons, des mammifères, intéresseront vivement le jeune enfant et offrent l'occasion de donner des détails sur la conception, la naissance et les soins nécessaires avant et après la naissance. Ces choses sont familières à l'enfant élevé sur la ferme, mais ce dernier ne doit pas grandir croyant que le côté physique est le seul aspect des relations humaines. Il doit apprendre que les sentiments entre mari et femme renferment des éléments de tendresse et de respect qui prouvent la supériorité de la race humaine sur les animaux.

s'il ne pose pas de questions?

C'est donc que sa curiosité naturelle a été réprimée d'une façon ou d'une autre. Dans ce cas, les parents doivent entreprendre de lui donner une attitude saine vis-à-vis des questions sexuelles en faisant naître les occasions de le renseigner. Ils peuvent profiter de la naissance d'un bébé pour lui donner des explications sur la différence des sexes ou sur les vérités de la naissance.

L'éducation sexuelle commence dès le bas âge pour se continuer à travers l'enfance et l'adolescence jusqu'à la maturité. Elle est tellement liée à la vie avec nos semblables que des renseignements précis doivent s'ajouter à ce qui s'apprend inconsciemment. L'attitude coutumière des parents l'un envers l'autre a une grande influence sur l'attitude que prendront les enfants autant dans leurs manifestations sexuelles que dans l'opinion qu'ils se feront du sexe opposé. Souvent, selon ce qu'ils ont vu au foyer, elle sera respectueuse, comprehensive et tendre, ou intolérante, exigeante et brutale.

Carnet mondain

MARIAGE TREMBLAY-SIMARD

Dernièrement, avait lieu à Ste-Monique, comté Lac-St-Jean, le mariage de M. Anthime Tremblay, fils de M. et Mme David Tremblay, à Mlle Julienne Simard, fille de M. et Mme Arthur Simard, de Québec.

—o—

MARIAGE DUBOIS-PERRON

Le 2 décembre avait lieu à St-Méthode, le mariage de M. Rosaire Dubois, de St-Félicien, à Mlle Lucienne Perron. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Ernest Lévesque, curé de St-Méthode.

—o—

NAISSANCES

Le capitaine Eugène Aubin, et Mme Aubin, née Hélèna Bergeron, de Chicoutimi, annoncent la naissance d'enfants jumeaux: un fils et une fille, baptisés le 4 décembre en la cathédrale; le garçon sous les prénoms de Joseph-Léon-Paul; parrain et marraine: M. et Mme Léon Bergeron, oncle et tante; porteuse: Mme Bruno Tremblay, tante; la fille sous les prénoms de Marie-Emma-Pauline; parrain et marraine: M. et Mme Georges Aubin, oncle et tante; porteuse: Mme Jean-Pierre Marcotte, tante.

—o—

Le 20 octobre, est né Joseph-Charles-Denis, enfant de M. et Mme Lionel Tremblay, née Madeleine Savard, de St-Siméon, comté de Charlevoix. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Savard, grands-parents. Porteuse: Mme Philippe Savard, tante.

—o—

M. et Mme Georges-Henri Harvey, née Irène Tremblay, de Chicoutimi, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Claude-Michel Parrain et marraine: M. Claude Legendre et Mlle Marie-Josephe Harvey, tante. Porteuse: Mlle Cécile Lengendre, cousine.

—o—

VA-ET-VIENT

M. et Mme John Tremblay, de St-Siméon, sont de retour de leur voyage à Rochester, E.-U.

—o—

Dernièrement, Mme Raoul Lavoie, faisait un séjour à Alma, Jonquère et Kénogami, chez ses parents et amis.

Importance de la vue

Si l'on perd un membre ou ses dents, si l'ouie se détériore, on peut acheter des remplaçants artificiels pour compenser le dommage; mais la vue ne se remplace pas. Seuls, les bons soins et les bons traitements permettnet d'attendre des yeux un service pour la vie. Quand l'éclairage est médiocre, NE lisez pas, NE faites pas de travail minutieux. Protégez vos yeux contre l'éblouissement, les poussières et la tension. L'examen périodique des yeux, surtout après quarante ans, s'impose pour prévenir l'attaque inattendue des maux d'yeux et se procurer les lunettes nécessaires. Consultez toujours un oculiste.

LA GIGANTESQUE ESCROQUERIE DES APPAREILS À SOUS

Ça n'a pris que six mois au petit comptable pour jouer ses épargnes, sa maison et $17,000 appartenant à son patron. Encore une tragédie des cartes? Non, il jetait simplement des cinq sous dans le "*slot-machine*" de son pharmacien. SELECTION de décembre signale comment l'industrie des "bandits manchots" empoche plus de trois milliards de dollars par année. Avec un peu de bon sens de la part du public, cette escroquerie monumentale peut être arrêtée.

En tout, une trentaine d'articles d'un intérêt universel, condensés pour vous épargner du temps.

Achetez le numéro de décembre!

Sélection
du Reader's Digest
240 pages 25¢

Heure d'adoration

Vendredi soir, à 7 heures, à la chapelle temporaire des Servantes du Très Saint Sacrement, heure d'adoration dialoguée.

EXIGEZ Food-Saver

CE PAPIER CIRÉ, PLUS ÉPAIS, GARDE LES ALIMENTS PLUS FRAIS.

Belle apparence - Goût MERVEILLEUX!

Pain aux fruits — fait avec la nouvelle Levure SÈCHE rapide!

● Ne risquez pas de gâcher vos cuissons avec d'anciennes levures périssables. Achetez une provision d'un mois de la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Elle garde, *sans* réfrigération, *toute sa vigueur* et *son activité* jusqu'au moment de servir. Essayez la délicieuse recette suivante.

PAINS BOSSELÉS AUX FRUITS

● Portez au point d'ébullition 1½ t. lait, ⅔ t. sucre granulé, 2 c. à thé sel et ½ t. shortening; laissez tiédir. Entre temps, mesurez dans un grand bol ⅔ t. eau tiède, 3 c. à thé sucre granulé; brassez pour dissoudre le sucre. Saupoudrez sur le liquide le contenu de 3 enveloppes de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min. PUIS brassez bien.

Ajoutez le mélange de lait, incorporez 2 oeufs bien battus, ½ t. sirop de cerises au marasquin et 1 c. à thé essence d'amandes. Incorporez 4 t. farine à pain tamisée une fois; battez lisse. Incorporez 2 t. raisins sans pépins, 1 t. raisins de Corinthe, 1 t. écorces confites hachées, 1 t. cerises au marasquin tranchées et 1 t. amandes brisées. Incorporez (environ) 3⅓ t. farine à pain tamisée une fois. Pétrissez lisse et élastique sur planche légèrement farinée. Déposez dans un bol graissé et graissez le dessus de la pâte. Couvrez, placez à la chaleur, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume. Abattez la pâte, posez-la sur la planche et partagez-la en 4 parties égales. Coupez chaque partie en 20 morceaux et pétrissez chacun en une boule ronde et lisse. Disposez 10 boules par moule dans 4 moules à pain graissés (de 4½" x 8½") et graissez-en le dessus. Posez le reste des boules sur celles qui sont dans les moules; graissez-en le dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez à four modéré (350°F.) environ 1 heure, couvrant d'un papier brun après la première ½ heure. Glacez les pains refroidis. Recette pour 4 pains. *Note: Les 4 portions de pâte, au lieu d'être divisées en petits morceaux pour faire des pains bosselés, peuvent être formées en pains, de manière à bien s'adapter aux moules.*

Pour vos **réceptions** des **Fêtes**

bénéficiez de la qualité supérieure et de la commodité des sacs de **Thé Tender Leaf!**

Au temps des Fêtes, vous ne devriez jamais manquer de sacs de Thé Tender Leaf. Vous plairez à vos invités en leur servant cet incomparable thé de haute qualité Orange Pekoe. Les sacs de Thé Tender Leaf sont économiques et commodes—rien à mesurer avant de servir et rien de compliqué après! Achetez-en une provision aujourd'hui même.

Donnez-lui comme cadeau un certificat d'achat pour Le chapeau le Plus Confortable au Monde

Biltmore

avec le CUIR-COUSSINÉ CARTER

UNE BOITE A CADEAU contient son certificat et un chapeau miniature sous forme de cendrier

Il y a des MERES qui n'ont pas d'ENFANT,
Il y a des ENFANTS qui n'ont pas de MERE,
C'EST PROVIDENTIEL :
LES UNS SONT FAITS POUR LES AUTRES!

L'ADOPTION
UN GRAND ACTE DE CHARITE
Le Service Social de l'Enfance
HOTEL-DIEU ST-VALLIER — CHICOUTIMI — TEL.: 3734
Vous dira le moyen de faire le bonheur d'un de ces petits en même temps que le vôtre.

Nouveau et Merveilleux!

Mélange pour Gâteaux fait avec de la **Farine à Gâteaux Swans Down**

Une Vraie Beauté SWANS DOWN!
Léger comme une plume . . . moelleux, fondant et tendre . . . voici un gâteau aussi bon que le *meilleur* gâteau fait par une excellente pâtissière.

Gâteau "Fait à la Maison" en Paquet
Les ingrédients sont choisis avec autant de soin que si vous les choisissiez vous-même. Farine à Gâteaux Swans Down. Shortening végétal doux et frais. Blancs d'oeufs spécialement traités pour conserver leur saveur de "frais comme à la ferme". Arome fin et délicat.

Ajoutez simplement du Lait . . . Mélangez . . . et Faites Cuire
4 minutes seulement de la boite au four. Pas d'oeufs coûteux à ajouter. Pour un délicieux gâteau blanc, ajoutez seulement du lait . . . mélangez —et hop! Il est prêt pour la cuisson. Et même la cuisinière la moins expérimentée est sûre d'obtenir de bons résultats.

Mélange Eclair pour Gâteaux Swans Down
MARQUE DÉPOSÉE

Le seul mélange pour gâteaux fait avec de la Farine à Gâteaux Swans Down

Un Produit de General Foods

W190P

RECETTES FACILES POUR D'AUTRES GÂTEAUX FAVORIS SUR LE PAQUET ET À L'INTÉRIEUR

LAC-ST-JEAN—ROBERVAL

Quarante-deux habitations ont été bénites à Alma

Maisons construites par la Coopérative de construction "Mon chez Moi".—Présence de plusieurs dignitaires ecclésiastiques et civils. — "Nous fêtons, dit le Dr Auger, le bonheur de 42 foyers heureux."

Alma (D.N.C.) — Une belle manifestation a marqué dimanche, le 3 décembre, la bénédiction de 42 maisons bâties par la coopérative de construction "Mon chez Moi" d'Alma, au cours des trois dernières années. La première maison de la paroisse St-Joseph fut bénite par M. le Chanoine Ludger Gauthier, curé, tandis que la première maison de la paroisse St-Sacrement était bénite par le Rév. Père René Roussel, s.s.s., curé de cette nouvelle paroisse. C'est ensuite l'abbé Charles Bouchard, aumônier diocésain de la J.O.C. et aumônier de cette coopérative, qui a procédé à la bénédiction de toutes les autres maisons. Il était accompagné d'un nombre imposants de coopérateurs et de leurs épouses, ainsi que de plusieurs dignitaires qui avaient voulu faire le tour de toutes ces constructions pour bien se rendre compte du beau travail accompli.

Cette imposante manifestation s'est terminée par un grand banquet qui fut servi à la salle de l'hôtel de ville de l'Ile Maligne, pour tous les membres de la coopérative et leurs épouses. A la table d'honneur on pouvait remarquer les personnalités religieuses et civiles suivantes: M. l'abbé Chs Bouchard, aumônier diocésain de la J.O.C., le Rév. Père René Roussel, curé de la paroisse St-Sacrement, M. l'abbé Roland Dufour, aumônier des Syndicats Nationaux d'Alma, Me André Gauthier, député fédéral, M. le Dr Antonio Auger, député à la Législature provinciale, M. Roch Tremblay, président de l'Union Régionale des coopératives de construction et d'habitation de Saguenay-Lac-St-Jean, M. Jean-Paul Bouchard, président de la Coopérative "Mon chez Moi", M. Roland Roy, président du Foyer coopératif de Chicoutimi, et Mme Roy, M. Armand Demers, vice-président du même organisme, et Mme Demers, M. Léonce Dallaire, président de la Fédération jociste du Lac-St-Jean, M. Philippe-Auguste Bouchard, président de la J.O.C. locale, M. Lucien Lavoie, président de la Coopérative de Construction de Jonquière, Mlle Rolande Perron, présidente de la J.O.C.F. et M. Bilodeau, président de la Coopérative de Roberval.

M. ROCH TREMBLAY

M. Roch Tremblay, président de l'Union Régionale des coopératives de construction de la région, agissait comme maitre de cérémonies, et c'est lui qui souhaita la bienvenue, au début du banquet, et qui présenta les différents orateurs qui prirent successivement la parole. M. Tremblay félicita particulièrement les autorités religieuses et civiles qui avaient répondu aimablement à l'invitation et les assura que leur présence à cette fête était un bel encouragement pour tous les coopérateurs.

M. JEAN-PAUL BOUCHARD

Le président de la coopérative de construction "Mon chez Moi" se fit ensuite l'interprète de tous les membres de sa coopérative pour rendre hommage à tous ceux qui se sont dévoués pour faire un succès de l'oeuvre. Il mentionna tout particulièrement M. l'abbé Chs Bouchard et M. Roch Tremblay, qui, dit-il, ont été l'âme de ce beau mouvement coopératif. Il souligna également le beau travail accompli par les directeurs et par tous les membres en général. Plusieurs, ajouta-t-il, ont déjà réalisé leur rêve, d'autres le réaliseront l'an prochain, l'important c'est que nous ayons réussi à faire quelque chose et surtout, ce n'est pas un orgueil mal placé de le souligner, à faire quelque chose de bien.

LE REV. PERE ROUSSEL

Le Rév. Père Curé de la paroisse St-Sacrement dit tout le plaisir qu'il a eu de parcourir la belle série de maisons et félicite les coopérateurs de cette belle réalisation. Il les félicite tout particulièrement d'avoir construit aux ouvriers des maisons unifamiliales, ce qui, dit-il, favorise grandement la vertu et l'amour de l'ordre dans la société. Il est heureux de voir que sa paroisse n'a pas été oubliée par la coopérative et il en est profondément reconnaissant aux responsables. Il termine en soulignant l'importance de la vertu d'économie et en souhaitant que l'oeuvre grandisse toujours.

M. L'ABBE ROLAND DUFOUR

Dans ses premiers mots, M. l'abbé Dufour note sur un ton badin que l'on ne doit pas que féliciter les coopérateurs, mais aussi les coopératrices. En effet, ajouta-t-il, elles ont leur grande part dans le succès de leurs mari et ce sont souvent elles qui les ont poussés vers la coopération. Il se dit heureux d'apporter un message de félicitations de la part des Syndicats Nationaux et d'assurer tout le monde de l'appui de cet organisme ouvrier. Il nota spécialement l'apport déjà fourni par les Syndicats à la coopérative et assura de toute l'aide possible dans l'avenir.

M. LE DR ANTONIO AUGER

M. le député provincial remercie les organisateurs de l'invitation qu'on lui a faite et dit que cette journée fera époque dans les annales d'Alma. Il félicite les auteurs d'une si belle réalisation et note avec joie qu'ils n'ont pas hésité à oser quelque chose pour solutionner le problème du logement et que le résultat est probant. M. Auger parla ensuite des grands développements qui se poursuivent actuellement dans la région et fit ressortir l'apport qu'apportait un organisme, tel que la coopérative de construction d'Alma pour prêcher l'économie aux ouvriers et leur faciliter l'accès à la propriété, gage de respect de l'ordre. Nous fêtons, ajouta-t-il en substance, le bonheur de 42 foyers heureux aujourd'hui et, ce qu'il y a de plus reconfortant encore, c'est de voir qu'il y en a de toutes les classes, puisque même un médecin s'est construit par l'entremise de cette coopérative. Il termina en parlant de l'aide qu'apporte le Gouvernement provincial dans le problème de la construction et de l'habitation et en faisant voir qu'on serait heureux de faire davantage si tant d'autres problèmes, spécialement la construction d'écoles, ne demandaient pas tant et si impérieusement.

Me ANDRE GAUTHIER

M. le député fédéral dit qu'il constate avec plaisir tout ce que la coopérative de construction a réalisé et qu'il est heureux de voir ce que des hommes décidés ont pu réaliser. Il est 100% avec tous les coopérateurs et déjà il s'est servi de son influence pour défendre les coopératives de construction et assure tout le monde qu'il sera toujours heureux de les aider en autant qu'il lui sera possible à l'avenir. Il note en particulier le travail qu'il a fait pour avoir un représentant de la Loi Nationale d'Habitation dans la région. Il termine en disant que la coopérative a fait oeuvre utile à sa ville, à sa province et à son pays et en félicitant les auteurs d'une si belle réalisation.

On eut ensuite le plaisir d'entendre M. Ls-Philippe Savard, organisateur régional, de la Société des Artisans, qui est la société prêteuse, M. Léonce Dallaire, président fédéral de la J.O.C., M. Roland Roy, président du Foyer Coopératif de Chicoutimi, ainsi que M. l'abbé Chs Bouchard, aumônier de la coopérative. Tous se plurent à reconnaitre les grands mérites de tous ceux qui ont contribué à une si belle oeuvre et à souhaiter qu'ils puissent réaliser encore davantage à l'avenir.

L'abbé Bouchard souligna en particulier le travail accompli par les deux principaux artisans du succès MM. Roch Tremblay et Antonio Desmeules.

Repas plus alléchants

Muffins au son et au FROMAGE

Nouvelle recette-éclair Kellogg! Rien à délayer! Pas d'oeufs à battre! Un seul mélange facile! Et quel délice!

1 t. de All-Bran Kellogg
¾ t. de lait
1 t. de farine tamisée
2½ c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
1 oeuf
2 c. à soupe de shortening
1 t. de fromage râpé
Fromage en lamelles

1. Mélanger lait et All-Bran dans une terrine.
2. Passer ensemble au tamis farine, poudre à pâte et sel; ajouter au son trempé, puis ajouter l'oeuf, la graisse et le fromage râpé. Ne tourner que jusqu'à ce que le tout soit mélangé.
3. Remplir aux ⅔ des moules à muffins graissés. Faire cuire à four déjà chaud, à une température modérée (400°) environ 20 minutes. Placer les fines lamelles de fromage sur les muffins et laisser cuire encore 5 minutes. Résultat: 10 muffins de taille moyenne.

La céréale naturellement laxative la plus populaire chez ceux dont le régime manque de volume. Essayez-en un bol dès aujourd'hui.

Kellogg's ALL-BRAN

Snowmaiden

. . . charmante et coquette. . . coiffée d'un plumet rose pâle et bleu . . . dissimule discrètement un flacon de 4 onces de White Orchid Flower Mist

2.75

Elizabeth Arden

Une paire de petits colifichets captivants pour Noël. Intéressants, car ils sont si jolis et différents. Pratiques, car ils renferment cette célèbre Flower Mist d'Elizabeth Arden.

Snowman

. . . sujet capricieux avec yeux de boutons noirs, un foulard cyclament fluorescent et un beau balai argent . . . dissimule un flacon de 4 onces de Blue Grass Flower Mist

2.75

PHARMACIE CHICOUTIMI
348, Racine — Chicoutimi
Tél.: 4655

PHARMACIE HAMEL ENR.
103, Racine — Chicoutimi
Tél.: 4525

Saint-Méthode

ACCIDENT

Il y a quelques temps, M. Alexandre Painchaud, un de nos paroissiens très estimé, lors de son passage à Québec, se faisant heurter par une automobile en débarquant de l'autobus. Il a la tête blessée et une jambe fracturée. Son état est assez critique, mais tout de même il paraît être en voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SEANCE

Vendredi soir, le 24 novembre, les dames de l'U.C.F. présentaient au public une soirée du "Bon Vieux Temps", en l'honneur de la Ste-Catrerine. On peut revivre les tradition d'autrefois tout en dégustant de la bonne tire faite par nos dévouées mamans.

MARIAGE

Samedi, le 2 décembre, Mlle Lucienne Perron de St-Méthode unissait sa destinée à celle de M. Rosaire Dubois, de St-Félicien. Le mariage fut béni par M. l'abbé Ernest Lévesque, curé de notre paroisse. Meilleurs voeux de bonheur

JOURNEE DE SECTEUR DE LA J.A.C.F.

Pour la première fois, dans le diocèse de Chicoutimi, la J.A.C.F. profitait d'une journée de secteur tenue le 26 novembre ici à St-Méthode. Les jocistes de La Dore, St-Prime, St-Félicien et Normandin, étaient invités à y participer. Environ cent jeunes filles étaient présentes dont quarante et une de St-Méthode. Vraiment ce fut magnifique. Toute la journée nous voyions briller le bel esprit apostolique. Les présences importantes à cette journée étaient M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier diocésain de l'Action Catholique, Mlles Angèle Patenaude, présidente nationale de la J.A.C.F. Rita Beauchemin, prop. Nationale de la J.A.C.F. et trois propagandistes diocésains, soient: Mlles Jeannine Cossette, Thérèse Côté et Thérèse Dallaire et M. l'abbé Jean-Marie Paradis, vicaire de Normandin et aumônier de leur Action Catholique.

M. l'abbé Ernest Lévesque, curé de notre paroisse et aumônier de notre section jociste sut leur faire un bon accueil et montrer l'intérêt qu'il porte à l'Action Catholique. Aussi s'y est-il donné pendant cinq ans en J.A.C. Vraiment nous sommes bien dotées d'aumônier. Alors profitons-en pour faire grandir davantage notre zèle apostolique.

CHANTIERS COOPERATIFS

Pour la deuxième saison, nos gars se sont organisés un chantier coopératif pour couper du bois à Girardville. Ils sont une trentaine. Vraiment c'est admirable et édifiant de les voir exercer leur travail dans un milieu tout à fait éducatif aux points de vue moral, social et reli-

La reproduction de cette prière a été payée par Mme A.-J. D. de Mistassini, pour faveur extraordinaire obtenue avec promesse de publier.

PRIERE EFFICACE A

MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances, vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de Vous faire connaitre sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

VISITEZ D'ABORD

LE NOUVEAU STYLE

ET ÉPARGNEZ LA DIFFÉRENCE!

- JOUETS
- BONBONS
- SUGGESTIONS DE CADEAUX
- PAPIERS ET RUBANS D'EMBALLAGE
- DECORATIONS POUR ARBRE DE NOEL

NOUVEAU STYLE ENR.

ÉDIFICE DIONNE
299, RUE RACINE — CHICOUTIMI

Gagnon Frères

SUGGESTIONS DE CADEAUX DE NOS MAGASINS

ACHETEZ TÔT VOUS Y GAGNEREZ!

CETTE ANNÉE DONNEZ DES CADEAUX UTILES QUI PLAIRONT À TOUTE LA FAMILLE

Mobilier de Chesterfield

Qu'il soit de confection régulière ou en section, il sera très apprécié. Notre assortiment est le plus vaste de la région . . .

Tissus de velours ou de reps... Toute la gamme des teintes unies ou de deux tons. . . PRIX VARIES POUR TOUS LES BUDGETS. . .

REFRIGÉRATEURS

Le cadeau par excellence. Les marques les plus réputées. . .
KELVINATOR
GIBSON
CROSLEY
ROY
HOTPOINT
ETC. . .

$292 à $399

LAMPES

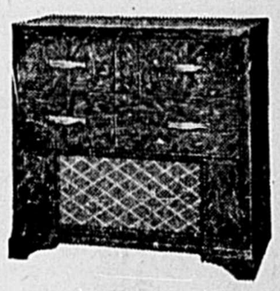
Lampes modernes pour foyers modernes. Modèles de table, de foyer, etc...

Prix variés

$5.95 à $38.50

RADIOS et DISQUES

Un cadeau idéal pour ceux qui aiment la musique. . . Modèles de toutes sortes : portatifs avec ou sans batteries, modèles de table ou console. . . Aussi les marques les plus réputées : VICTOR, MARCONI, ROGERS, PHILIPS, ARVIN.



$21.95 à $539

Dans les disques, toute la gamme des musiques: Opéra, classique, populaire, etc. . . en album ou individuels... Visitez nos discothèques. Vous y trouverez sur disques 33⅓, 45 ou 78 la musique que vous cherchez et qui plaira.

VAISSELLE et VERRERIE

A l'occasion des fêtes la ménagère aimera sûrement placer ce magnifique cadeau sur sa table.
SET DE VAISSELLE ..... $14.95 à $119

Coutellerie et Argenterie

Une coutellerie ou quelques pièces d'argenterie feront un cadeau très apprécié de la future mariée $19.95 à $109

MIROIRS et CADRES

Pour les amis de l'art, rien de plus présentable qu'une superbe peinture MIROIR ..... $11 à $76

BIBELOTS

Distinctifs de porcelaine importée. Un cadeau gai qui perpétuera votre souvenir longtemps ..... $3.95 à $38

LE RAYON DES MEUBLES Gagnon Frères DE VOTRE LOCALITÉ

Début des activités juniors locales demain soir au Colisée

(Par: Laurent Tremblay)

L'on peut se demander si nos Saguenéens auront assez de consistance pour remonter en première division du circuit Georges Slater. Ils en ont manqué passablement dans la dernière série, mais ils reprennent leur aplomb. Tous nos blessés ne sont pas encore revenus au jeu puisque Roland Morrisseau et Johnny Muretich, deux jeunes vétérans utiles au club dans le passé sont toujours sur la liste des invalides. Nous nous sommes réjoui un moment de l'acquisition de Bob Pépin, mais le résident de Drummondville n'estime pas assez princière la ville-reine du Saguenay. Evidemment, Chicoutimi n'est pas "morial" et l'ancien coéquipier du Royal Sénior n'y verra pas de plumes indiennes!

La joie qui occompagna l'annonce de la venue chez les Saguenéens de Bob Pépin fut de courte durée et elle laissa un très vif désappointement à notre population sportive. Maurice Arcand possède lui aussi une résidence à Shawinigan, mais il se trouve très bien ébergé dans notre ville où ses amis ne se comptent plus. Il va sans dire que Pépin aurait été une précieuse acquisition. C'est un ailier très rapide et possédant un dur lancer, toujours précis. Pépin aurait retrouvé aussi dans Johnny Muretich un ancien compagnon de ligne puisqu'ils évoluaient tous deux avec l'équipe de l'Université d'Ottawa.

Mais ne pensons plus à Pépin. Les Saguenéens ne revêtiront pas le deuil parce que le diminutif ailier droit ne veut pas endosser l'uniforme du club local. Il s'agit maintenant de trouver un autre joueur qui pourrait combler nos cadres.

Les quotidiens nous ont annoncé en fin de semaine, le retrait du Newfieaven de la Ligue Américaine, Roland Hébert, toujours soucieux d'améliorer son équipe et surtout de trouver de bons joueurs pour compléter son alignement, a communiqué sans délai avec les autorités du circuit Podoloff et il a bon espoir d'obtenir du bon matériel.

Notre offensive est toutefois bien améliorée grâce au nouveau trio Delphis Franche—Dick Wray—Germain Léger qui continue toujours d'être très dangereux près des buts ennemis. Cette ligne, dont Wray est le piller, a obtenu la part du lion dans les récents succès de l'équipe locale.

La grosse combinaison composée des deux frères Smrke et de Gérald Cabana, après une courte léthargie, s'est remise à compter. Nous attendons toutefois mieux de ce trio formé des trois meilleurs compteurs des Saguenéens. Si Stan Smrke peut retrouver sa condition physique de l'hiver dernier, il sera le pivot du club dans la deuxième partie de la cédule.

Lou Smrke est toujours un dangereux franc-tireur et il trouve le fond des filets régulièrement.

LES SENATEURS

A leur dernière visite à Chicoutimi, les Sénateurs nous ont paru lents. Leur jeu de passes est toutefois bien supérieur aux autres équipes du circuit Slater. Le vétéran Nil Tremblay a perdu de son efficacité tandis que Jackie Leclair, malgré sa petite taille, est le plus habile dans la zone ennemie. Bill Durnan s'est servi de L. Fréchette dans les dernières rencontres et ce jeune cerbère a causé une impression favorable. Moins spectaculaire que Legs Fraser, Fréchette est toutefois agile avec ses mains.

VETERANS EN VEDETTE

Plusieurs sont surpris de constater que Sylvio Lambert et Georges-Emile Archibald, deux vétérans qui ont déjà porté les couleurs d'autres équipes régionales, sont toujours les meilleurs joueurs des Elans de Port-Alfred. Après avoir été libérés, ces deux hockeyistes bien connus ont rejoint Sweede Paulsen et ils rendent encore d'excellents services prouvant ainsi qu'ils avaient encore leur place dans la Ligue Sénior Saguenay-Lac-Saint-Jean.

LES ASSISTANCES

Un scribe de Montréal se fait un plaisir de signaler que tout ne va pas pour le mieux à Chicoutimi et que les assistances baissent considérablement. Qu'en sait-il? Nous ne l'avons jamais vu au Colisée et il n'a probablement jamais foulé notre sol. Vendredi dernier, 3,500 personnes voyaient encore les Saguenéens triompher des Cataractes de Shawinigan; mardi, toutefois, contre Ottawa, l'on enregistra que 2,600 personnes, soit la plus petite assistance cette saison. Mais cette baisse était due surtout au mauvais état des chemins.

BRILLANT TRIO

Pour la troisième semaine consécutive, les trois membres du premier trio des Aigles de Saint-Joseph d'Alma, Roland Girard, Jules Tremblay et Vic Corbin dominent dans

(Suite à la 14e page)

Robert Dufour à St-Hyacinthe

L'espoir saguenéen des boxeurs, Robert Dufour livrera un autre combat samedi soir, alors qu'il affrontera Pau. Frappier à Saint-Hyacinthe. Vainqueur de 14 batailles successives, Dufour a encaissé un échec aux mains de Frappier il y a un mois au même endroit. Mais la décision avait été divisée et Dufour semble favori pour l'emporter dans ce match-revanche de 8 rondes. Le vainqueur doit être opposé à Jean Richard ou à Rocky Armando.

Max Boulay jouera avec le Sayabec

Le jeune ailier droit et dangereux compteur Max Boulay, qui évoluait avec les *Saguenéens et les Habitants juniors* au cours des deux dernières saisons, a quitté notre ville la semaine dernière pour se rendre à Sayabec où il jouera cet hiver pour l'équipe locale qui fait partie de la Ligue Régionale de Québec. C'est sur la recommandation de Roland Hébert, qui voit en lui un joueur d'avenir, que le jeune Boulay a consenti à s'expatrier pour acquérir plus d'expérience. Prolifique compteur doué d'une habilité naturelle pour manier le bâton, Boulay a participé à la période d'entrainement des Alliés de la Baie qui ont longtemps hésité avant de le laisser partir. L'ancienne vedette des Saguenéens jrs. qui fut le meilleur compteur du club au cours de la saison, devrait figurer avantageusement avec le Sayabec où il évoluera sous la surveillance experte de St-Pierre qui a déjà agi comme entraineur des Citadelles de Québec avec qui Boulay a pratiqué les deux dernières années. Max est un joueur prometteur qu'il ne faudrait pas s'étonner de voir revenir sous la livrée des Saguenéens seniors.

Dick Wray se rapproche de Gérald Cabana

Le classement des compteurs chez les Saguenéens, après avoir été une affaire à un seul joueur au début de la saison puis à deux jusqu'à il y a une dizaine de jours, est maintenant devenue une lutte à trois joueurs à la suite de la remarquable poussée de Dick Wray ces derniers temps. Wray a accumulé buts et assistances régulièrement pour gravir rapidement plusieurs échelons et rejoindre en tête du peloton Cabana et Lou Smrke qui continuent de se talonner. Cabana est encore premier avec 33 points, suivi de Lou Smrke avec 32 et de Wray avec 33. Si ce dernier joueur continu son élan, il n'est pas impossible qu'on le retrouve en tête d'ici peu de temps. Dans la colonne des francs-buts, c'est la colonne des francs-buts, c'est 13, suivi de Lou Smrke avec 12. Dans celle des assistances, Cabana est en avant avec 23 à son crédit, soit 3 de plus que Lou Smrke.

LES COMPTEURS

	B.	A.	Pts
Gérald Cabana	10	23	33
Lou Smrke	12	20	32
Dick Wray	11	19	30
Stan Smrke	8	17	25
Germain Léger	13	7	20
Delphis Franche	6	14	20
Gérald Glaude	3	15	18
Maurice Arcand	5	12	17
Georges Roy	7	7	14
Floyd Crawford	5	7	12
Roland Morrisseau	2	7	9
Jacques Richard	4	4	8
Johnny Muretich	4	3	7
Andy McCullum	2	1	3

LES TROPHEES DE LA LIGUE JUNIOR DU SAGUENAY: Cette photographie nous fait voir M. Adrien Bégin, président des As Jrs de Jonquière, dont l'équipe a remporté tous les honneurs dans la Ligue Junior du Saguenay au cours des deux dernières années. A gauche, c'est le trophée Arsenault offert au premier compteur de la ligue, remporté il y a 2 ans par Yvan Fortin et l'hiver passé par Georges Boivin; au centre, le trophée J.-A. Boldue offert au club finissant en première position et décroché par les As depuis deux ans; enfin, à droite, le trophée Gérard Gauthier présenté au champion du détail qui fut encore les As Jrs au cours des deux dernières saisons. Ces trois trophées seront encore ceux qui seront convoités par tous les clubs de la Ligue Junior du Saguenay durant la saison dont les activités ont débuté la semaine dernière.

Shawinigan et Chicoutimi ont divisé les honneurs

Après avoir vaincu facilement vendredi au compte de 7-3, les Saguenéens perdent 8-6 deux jours plus tard.—Cabana, Lou Smrke, Léger, Arcand, Wray et Franche en vedette.—Trois buts pour Buchanan.

L'épuisant voyage que les Saguenéens sont à effectuer n'a pas débuté d'aussi brillante façon que leurs partisans l'espéraient, car ils ont encaissé un échec de 8-6 contre les Cataractes de Shawinigan qu'ils avaient facilement défaits deux jours auparavant au pointage de 7-3. Hier soir, les joueurs de Roland Hébert étaient à Ottawa et ce soir, ils évolueront contre les Braves de Valleyfield. Ils nous reviendront en fin de semaine pour recevoir les As de Québec qui ont été battus à leur dernière visite à Chicoutimi.

CHICOUTIMI VAINCU

Les Cataractes de Shawinigan-Falls ont conservé la sixième place en battant les Saguenéens de Chicoutimi 8 à 6.

Ralph Buchanan, qui a récemment abandonné la gérance du club, a dirigé l'offensive des Cataractes avec trois buts. Marius Groleau a également brillé avec deux buts. Les autres compteurs furent Bob Hayes, Spike Laliberté et Whitey Prokop.

Billy Arcand et Germain Léger ont enregistré chacun deux buts pour Chicoutimi. Georges Roy et Lou Smrke ont réussi les autres.

Le cerbère Bob Bleau a été sensationnel dans les filets des Cataractes malgré les six buts enregistrés contre lui. Le Chicoutimi a réussi 32 lancers contre Bleau pendant que Shawinigan en obtenait 29 contre Hal Murphy.

Germain Léger a donné l'avance au Chicoutimi dans la première période. Groleau, Prokop, Hayes et Laliberté ont tour à tour compté avant la fin de l'engagement pour donner une avance de 4-1 aux Cataractes.

Chicoutimi a dominé le jeu dans le deuxième engagement mais Bleau a été sensationnel dans ses filets. Bleau a été déjoué deux fois, dont une fois alors que Shawinigan avait un homme au pénitencier. Shawinigan a également compté deux fois dans cet engagement.

Chicoutimi a compté trois fois dans la dernière période et Shawinigan deux fois. Par suite de cette victoire, Shawinigan conserve son avance d'un point sur le Sherbrooke, en sixième position.

SHAWINIGAN DECLASSE

Privés des services de plusieurs de leurs meilleurs joueurs, notamment Ralph Buchanan, Maurice Vaillancourt et Moe Simard, les Cataractes de Shawinigan ont essuyé une véritable râclée vendredi après-midi, au Colisée de Chicoutimi, alors qu'ils ont été écrasés par les Saguenéens au pointage de 7-3. Les hommes de Don Penniston furent rarement de taille à lutter avec avantage contre leurs rivaux qui bombardèrent leur cerbère de tous les angles possibles. Robert Bleau eut en effet pas moins de 41 lancers à bloquer, tandis que le gardien des Chicoutimien ne voyait les Cataractes ne l'attaquer que 17 fois.

Evoluant presque au complet, car il ne reste plus que Roland Morrisseau au rancart à la suite d'une douloureuse blessure à l'oeil, les Saguenéens ont dominé leurs adver-

(Suite à la 14e page)

Dans la Ligue Provinciale de grosses quilles

A Port-Alfred, mercredi le 6 décembre, débutaient les éliminatoires de la ligue provinciale et mettaient aux prises les équipes "Paul Gilbert" et "Buanderie d'Arvida". L'équipe de Port-Alfred causait une surprise en remportant une difficile victoire par la marge de 39 points, roulant un triple d'équipe de 2,502 et l'équipe d'Arvida, un triple de 2,463.

Vendredi soir le 8 décembre, l'équipe Jonquière Automobile visitait l'équipe "Pâtisserie Vaudreuil". Les parties de cette première rencontre furent très contestées et l'équipe "Jonquière Automobile" réussit à remporter la victoire avec la très faible avance de 24 points. R. Harvey, de l'équipe "Jonquière Automobile", s'est le plus signalé en jouant un triple de 649 avec des parties simples de 223-214-212. R. Bérubé a été le plus brillant de l'équipe perdante avec un triple de 588.

Dimanche soir, à Arvida, l'équipe "Paul Gilbert" de Port-Alfred rendait visite à l'équipe "Buanderie d'Arvida" pour la deuxième et dernière rencontre des éliminatoires entre ces deux clubs. Les équipiers de la "Buanderie d'Arvida", probablement en meilleure condition que lors de leur rencontre de mercredi à Port-Alfred, remportaient une victoire facile avec une avance de 415 points. P. Perron fut la vedette de cette rencontre avec un triple de 638. A Jonquière, dimanche après-midi, l'équipe "Jonquière Automobile" remportait sa deuxième victoire des éliminatoires sur l'équipe "Pâtisserie Vaudreuil" avec une avance de 254 points.

Les Saguenéens recevront le nouveau club de Kénogami-Arvida.—Victoire de 6-1 des Chicoutimiens sur les As de Jonquière à l'ouverture de la ligue.—Spectacle contesté prévu pour demain soir.

L'ouverture officielle des activités juniors à Chicoutimi se fera vendredi soir, à 8 h. 30, au Colisée, alors que les Saguenéens de Georges Quenneville recevront la nouvelle équipe de Kénogami-Arvida qui en est à sa première expérience dans la Ligue Junior du Saguenay. La rondelle sera mise au jeu par le président du circuit, M. François Laroche qui sera accompagné des officiers de la ligue, des directeurs des deux clubs et de quelques journalistes.

LES AS DEFAITS

Il s'agira alors de la seconde partie des Saguenéens cette année, car on sait qu'ils ont brillamment inauguré leur saison la semaine dernière, au Palais des Sports de Jonquière. En effet, à l'ouverture officielle des activités de la ligue, les protégés de Georges Quenneville et de Pat Ouellet ont infligé une cinglante défaite de 6-1 aux As de Jonquière dans une rencontre où les 1,200 spectateurs présents eurent plus souvent l'occasion de déplorer les punitions que d'admirer les belles pièces de jeu.

Les arbitres Lamirande et Chiasson distribuèrent un grand total de 21 punitions, dont plusieurs de mauvaise conduite et un nombre imposant de majeures. Pour mouvementé qu'il fût, le spectacle n'en a pas moins perdu de la valeur par suite de l'atmosphère belliqueuse qui planait sur les deux équipes.

BRILLANT CLUB

Cette première victoire des Saguenéens laisse donc prévoir qu'ils seront des adversaires beaucoup plus dangereux cet hiver que la saison dernière, alors qu'ils furent des victimes faciles pour les porte-couleurs de Jonquière. Leur rencontre de vendredi soir avce le Kénogami-Arvida permettra aux amateurs de juger de la réelle valuer du Chicoutimi, car on ne peut la déterminer sur le résultat d'une seule partie.

Très nombreux devraient donc être les amateurs qui se rendront au Colisée vendredi soir pour assister à la première partie junior à Chicoutimi et prendre contact avec l'édition 50-51 de leurs représentants dans la Ligue Junior du Saguenay dont les activités promettent beaucoup pour cette saison.

Sportoscope

Le hockey mène à tout, comme le journalisme, et Kenny Reardon, le bouillant ancien joueur des Canadiens, vient de le prouver en convolant en justes noces jeudi dernier, avec Suzanne Raymond, fille charmante du Sénateur, un des gros bonnets du club professionnel montréalais.

* * *

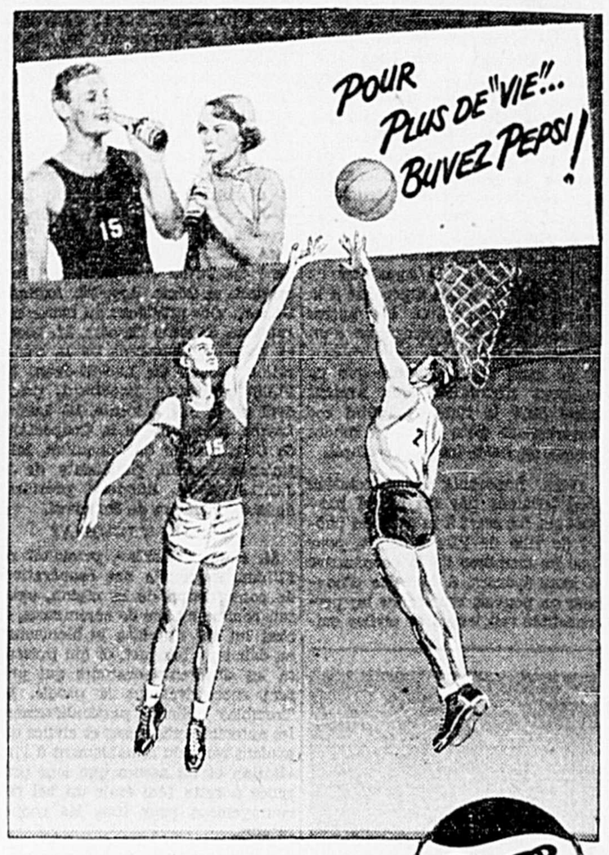
En parlant des Canadiens, il est à propos de souligner que le club de la ville du maire Houde traverse présentement une des crises les plus démoralisantes de son histoire alors que ses propres partisans, devenus furieux par les défaites répétées de leur équipe, manifestent ouvertement et violemment contre leurs anciennnes idoles.

* * *

Cette situation qui fait peine à voir dans la Métropole, est l'apanage naturel de tout club perdant et il semble que cet abandon et cette réprobation soient une loi infaillible qui gouverne les partisans.

* * *

Dans notre région, les Saguenéens qui bataillent résolument pour redorer leur blason n'ont pas échappé à cette règle impitoyable et si les manifestations ont été moins violentes qu'à Montréal, elles n'ont pas été moins douloureuses pour la direction et les joueurs de notre équipe.



Quel entrain! Quelle vitalité! Pepsi rafraîchit plus vite et mieux!

PEPSI-COLA

Achetez le carton de 6 GROSSES bouteilles

PLUS ET MIEUX...PEPSI OFFRE LES DEUX!

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE • COUPE CONFORTABLE • TISSU SOLIDE • PLUS LONG USAGE • BELLE VALEUR

Penmans

FL-4-50F

TROIS GENRES DISPONIBLES: GILETS ET CALEÇONS, COMBINAISONS ET MODÈLE POPULAIRE NUCUT

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

QUE LUI OFFRIREZ-VOUS COMME CADEAU DE NOEL?

Chez Pierre Abraham la question ne se pose pas; ou plutôt, si vous la posez, c'est à cause de l'embarras du choix. De fait, nos diverses lignes d'articles de chemiserie, de gants, de foulards et de sport sont si variées qu'il vous est possible et facile de fixer un choix judicieux, quel que soit le type d'homme auquel vous voulez faire un cadeau.

SUGGESTIONS:

- CHAPEAUX
- CHEMISES
- ROBES DE CHAMBRE
- FOULARDS
- CHAUSSETTES
- GANTS DE TOILETTE
- MOUCHOIRS
- "SMOKING"

Pierre Abraham Ltée
MAGASIN DE NOUVEAUTÉS

336, RACINE CHICOUTIMI

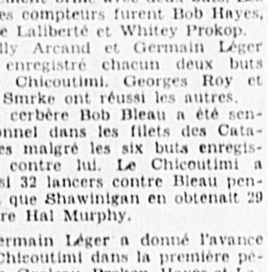
POUR DES

CADEAUX APPRÉCIÉS!

PATINS DE FANTAISIE BLANCS

SAMSON

Pointures: 3 à 8 $10.95



POUR FILLETTES Pointures: 11 à 2 $9.95

PATINS DE HOCKEY POUR GARÇONS. Pointures: 1 à 5 $7.95

RESERVEZ LES VOTRES DES MAINTENANT CHEZ

JOS. TREMBLAY

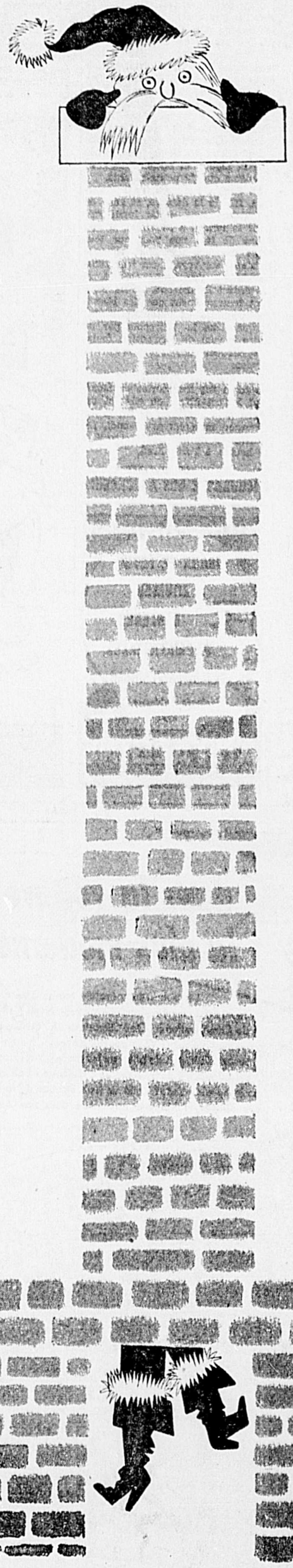
70, RUE BOSSE TEL.: 4400 CHICOUTIMI

Mari ou fiancé ♡
amoureux ou copain
monsieur sérieux ou étudiant
un certificat-cadeau STETSON
plaira à tout homme, à Noël

Le matin de Noël, chaque chanceux qui figure sur votre liste recevra un chapeau-miniature Stetson (dans son carton), avec un certificat que vous remettra n'importe quel concessionnaire Stetson sur dépôt de $8.50 ou plus. Et, Madame ou Mademoiselle, attendez-vous à une chaleureuse réception de sa part pour avoir eu le doigté de le laisser choisir le modèle et la nuance qu'il préfère . . . P.S. S'il n'est pas en ville, donnez-lui un "certificat national" échangeable pour un chapeau dans toutes les villes du pays, chez n'importe quel représentant de notre Maison.

Il se vend plus de CHAPEAUX STETSON que de toute autre marque

GRAND CHOIX DE CADEAUX POUR TOUTE LA FAMILLE



CHAUSSETTES

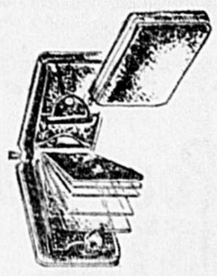
A carreaux pour messieurs

100% pure laine. Couleurs et modèles variés.
10½ à 12 **1.59**

ROBES EN JERSEY

POUR BEBE

Modèles exquis. Manches courtes, empiècement de ruban. Valeur rég. $1.00
Prix de la Vente de Noël **74c**



PORTEFEUILLES

Portefeuilles en cuir authentique et en veau plastique. Fermeture-éclair. Compartiment pour les pièces de monnaie, les papiers d'identification et les cartes. Noir, brun et rouge.
Valeur spéciale **1.19**

FOULARDS

POUR MESSIEURS

Magnifique crêpe blanc, spun. Challis paisley et dessins divers. Excellente suggestion pour un cadeau. Plusieurs sont vendus dans des boites appropriées.

Valeur, jusqu'à $1.49
CHACUN **98c**

GANTS CAPESKIN

POUR MESSIEURS

Gants de toilette, première qualité, doublé de molleton de coton. Brun seulement. Modèle "slip-on". Pointures : 8 à 10½. **1.98**

PYJAMAS

RAYES EN FINETTE

Le gilet est d'un modèle avec col et revers, boutons à l'avant. Ceinture élastique au pantalon. Une excellente confection en finette anglaise. Jolis modèles rayés.

Tailles: 36 à 44
CHACUN **3.98**

MOUCHOIRS

POUR MESSIEURS

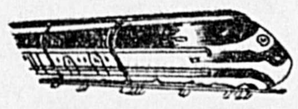
Un cadeau pratique pour tout monsieur. Mouchoirs tout blanc ou de couleurs avec bordure tissée. Grandeur: 17 x 17.

Très spécial!
CHACUN **29c**

GANTS DE SKI

POUR GARÇONS

Gants de ski pour garçons. Ces gants sont chaudement doublés en peau de mouton avec courroie. Une belle confection. Couleurs: brun, rouge, bleu et vert. Pointures: 4 à 13 ans.
SPECIAL **1.49**



TRAINS MECANIQUES

Un choix de plusieurs modèles. Différentes grandeurs, différents prix.

1.98 à 7.49

POUR L'EMBALLAGE

Emballez vos cadeaux avec du papier imprimé avec jolis dessins, aluminium et cellophane également. **10c**

GANTS

De toilette pour GARÇONS

Des gants comme ceux de papa. En doux capeskin, chaudement doublés. Une aubaine remarquable à **1.69**

RUBANS

POUR PAQUETS

Joli ruban pour attacher vos colis. Couleurs: rouge, vert et bleu.
Dix-huit pieds
Prix réduits **15c**

CHEMISES IMPRIMEES

POUR MESSIEURS

Col à même. Chemises de toilette avec plein empiècement et poche à la poitrine. Broadcloth de coton rayés. Bleu, gris, vert et tan. **1.98**

COUTELLERIE

12 MORCEAUX

Acier inoxydable d'excellente qualité. Une coutellerie qui vous durera longtemps. Comprend: 6 couteaux et 6 fourchettes avec splendides manches blanes catalins. Ce service se vend au détail.
Spécial pour Noël
Le service **3.98**

SERVICE

DE TOILETTE

Services de toilette fabriqués par une maison de réputation nationale. N'importe quel de ces services fait un joli cadeau.

Prix variant entre **65c à 1.79**

BROSSES à CHEVEUX

Brosses avec 5 rangées de soie de nylon avec peignes de même modèles dans une boite de cadeau acetate. Couleurs Pearltone dans le rose et le bleu.
Spécial pour Noël. **98c**

TASSES et SOUCOUPES

DE FANTAISIE

Couleurs jaunes, bleues, vertes et roses **49c**

CARTES DE NOEL

Très attrayantes. 2 pour 0.05, jusqu'à 0.15 ch. en boite de

39c à 98c

MOUCHOIRS

POUR DAMES

Boites de deux et trois mouchoirs pour dames. **Spécial pour Noël.**

69c et 98c

MITAINES DE LAINE

POUR ENFANTS

Chaudes et confortables. Renforts pour plus longue durée. Seront vendues 49c la paire une fois la vente terminée.
Spécial pour la vente **33c**

SERVICE A THE

POUR LES PETITS

Notre assortiment comprend des services à thé en plastique, en porcelaine et en fer blanc.

Prix variant entre **29c à 1.98**

LAMPES de BOUDOIR

Un vaste assortiment de lampes de boudoir en verre. Grande variété de modèles. Rose et bleu.
Spécial pour la vente de Noël

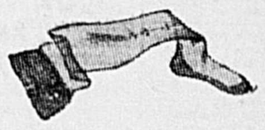
3.29 à 3.98

GRAND CHOIX DE CADEAUX PRATIQUES

GANTS

RAYONNE ET MOLLETON

Pour dames. Un gant de longue durée, de belle apparence et très chaud. Modèles classiques. Quelques-uns sont revêtus de garnitures. Couleurs: noir, brun, bleu marine et marron. Petits, moyens et grands. **Spécial pour la vente de Noël.** **47c**



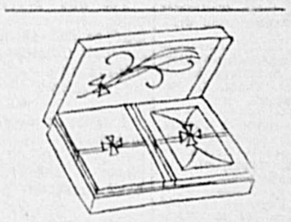
BAS DE NYLON

"FULL FASHIONED"

Voici une belle occasion d'épargner. Bas de nylon pratiques, jolis, coutures foncées, aiguille 45, première qualité. **Achetez-en pour Cadeau de Noël**
Valeur $1.50 la paire **1.19**

SACS A MAIN

Un choix de très jolis modèles. Achetez-en pour vous-même ou comme cadeau à un prix économique. Plastique, bengaline et suède.
Tous au même prix. **1.94**



PAPETERIE

Offrez vos cadeaux dans des boites de bois ou carton. Aussi papier et enveloppe de qualité.

29c à 89c

PYJAMAS

2 morceaux en finette pour dames

Pyjamas très jolis pour dames. Garnitures d'imprimé. Valeur remarquable. Couleurs: rose, bleu, maïs et aqua. — Petits, moyens et grands. Valeur $2.49 la paire.
Spécial de la vente de Noël **1.98**

DEMI-JUPONS

POUR DAMES

Belle largeur de dentelles au bas et garniture de ruban rosette. — Ceinture élastique. Couleurs : blanc, rose, bleu et maïs. Valeur $1.19 chacun. Grandes, petites, et moyennes. **Spécial de la vente de Noël** **39c**

PYJAMAS EN FINETTE

POUR FILLETTES

Empiècement imprimé et garnitures de galons. Finette chaude et jolie. Tailles: 8 à 14.
Prix de vente pour Noël **1.87**

BLOUSES

POUR DAMES

Blouses de crêpe très élégante: Tissu de celanese lavable. Garnitures de dentelles fort coquettes. Modèle selon la dernière mode. Blanches et de couleurs. Tailles 12 à 20.
Un cadeau pour Noël **1.98**

GILETS DE NUIT

Manches longues, choix de jolis modèles. Rayonne brossée qui assure élégance et confort. Très jolis modèles. Rose, bleu, maïs et lavende. Petites, moyennes et grandes. Cadeau appréciable pour Noël **1.39**

Chandails de laine

POUR DAMES

"Pullover" tricoté en laine pure botany. Manches longues, poignets et ceintures d'un grand chic. Offrez-en un comme cadeau. Variété complète de couleurs et tailles: 14 à 20.
Spécial de la vente de Noël **2.77**

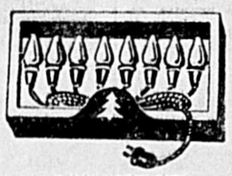
GILETS DE LAINE

POUR DAMES

Bilets Cardigan en laine botany 100% pure. Manches longues, jolies couleurs, modèles de fantaisie. Grandeur : 14 à 20. Y compris, aussi, grandeurs 38-44.
Un cadeau idéal **3.98**

Tabliers en plastique

Jolis tabliers pour le thé. Avec ceinture et garnitures. De ravissants imprimés. **Spécial pour la vente de Noël** **27c**



LUMIERES

POUR ARBRE DE NOEL

Série de 8 ampoules, la série **85c**

JOLIES NAPPES

Un bel assortiment de nappes imprimées d'excellente qualité en rayonne et coton.

1.19 à 3.49

PLUS DE VALEUR POUR VOTRE DOLLAR

AU MAGASIN PEOPLES

5c à $1.00

305-309, RUE RACINE — — CHICOUTIMI

DES ANNONCES CLASSEES

TARIF

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Caractère 5½ points, chaque mot..... .02
Minimum par insertion..... .50
Annonces spéciales, la ligne agate..... .10
Vignettes, le pouce carré..... .72
4 insertions consécutives, moins..... 10%
13 insertions consécutives, moins..... 15%
26 insertions consécutives, moins..... 20%
52 insertions consécutives, moins..... 25%

Le texte des petites annonces classées doit parvenir à nos bureaux au plus tard le lundi midi.

— A LOUER —

A LOUER. — Chambre. S'adresser à 9 avenue Labrecque, tél.: 4096, Chicoutimi.

A LOUER. — Chambre avec pension pour monsieur seulement. S'adresser à 51, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi, tél.: 5641.

A LOUER: Deux grands appartements, situé dans le centre de la ville. S'adresser à MA, rue Smith, Chicoutimi.

A LOUER: Logement de quatre pièces, plus chambre de bain, de préférence pour couple sans enfant. S'adresser à 165, rue Price, Chicoutimi.

A LOUER. — Un local coin Sainte-Marthe et Bossé, endroit bien commercial pour restaurant ou tout autre commerce. S'adresser à 3755, Chicoutimi.

A LOUER. — Grande chambre pouvant accommoder deux personnes, dans le centre commercial, sur la rue Racine, en haut de la côte, téléphonez: 5353.

— A VENDRE —

A VENDRE. — Voitures d'hiver (traîneaux-berlots) neufs et faits à la main ainsi que voitures faites sur commande, bon marché. S'adresser à 18, rue Bossé Chicoutimi.

A VENDRE. — Plusieurs propriétés commerciales et résidences privées. S'adresser à J.-R. Tapin, 61, rue Racine, tél.: 5417 Chicoutimi.

A VENDRE. — Propriété rue Saint-Vallier, 3 logements, système de chauffage à eau chaude. S'adresser à J.-R. Tapin, 61, rue Racine, tél.: 5417, Chicoutimi.

A VENDRE. — Maison située à Arvida, avec tout l'ameublement, chauffage central. Bonnes conditions pour acheteur sérieux. S'adresser à J.-R. Tapin, 61, rue Racine, tél.: 5417, Chicoutimi.

A VENDRE. — Portes à l'épreuve du froid et de la poussière. Employez le coupe-froid à rainure de bois. Vendu avec garantie par D. Gonthier, 52, rue Dubuc, tél.: 6755, Chicoutimi, (le remplace M. Séverin Bilodeau).

TERRAIN A VENDRE situé boulevard Talbot, 150 pieds de largeur sur 220 environ de profondeur. Prix raisonnable pour du comptant seulement. S'adresser à 73a, rue Jacques-Cartier, tél.: 3058, Chicoutimi.

A VENDRE. — Un T 19, radio de l'armée, un amplificateur et une machine de vues animées. S'adresser par téléphone à 4604, Chicoutimi, P.Q.

A VENDRE. — Boutique à bois avec outillage moderne. Prix d'aubaine. S'adresser à Mme Lionel Fleury, Saint-Coeur-de-Marie, Lac-Saint-Jean.

TERRAIN À VENDRE

Terrain 100 x 100, boul. St-Jean-Baptiste. Facilité de paiement pour prompt acheteur. S'adresser à 73a rue Jacques-Cartier, tél.: 3058.

AUTOS A VENDRE

A VENDRE. — Deux camions: un Chevrolet 1½ tonne et un International 3 tonnes. Aussi un moteur Johnson 5 forces en excellente condition. Conditions de paiement: à termes ou comptant. J.-H. Lortie, enr., Chicoutimi, tél.: 3331.

LAMPES DE RADIO
"General Electric"
EN GROS et au DETAIL
Toujours en main un stock des plus complet.
Attention spéciale aux commandes par la poste.
Technicien toujours à votre service.
Prix spécial au technicien
GILBERT & FRÈRES
LTÉE
149, rue Racine Tél.:4151
CHICOUTIMI

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE.— Couvre-lits en chenille $5.50 chacun. Dans toutes les couleurs pastel. Première qualité, pour lits simples ou doubles, complètement recouverts de chenille avec dessins de fleurs ou tout uni. Envoyé C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfaits. Handicraft Distributeurs et Mfgs, 2095, rue Bleury, Montréal, P.Q.

— HOMMES DEMANDES —

CORRESPONDANT LOCAL demandé pour faire parvenir rapports sur tout genre de travaux de construction, projetés, ou en marche, dans le district de Chicoutimi. Doit contacter régulièrement les entrepreneurs généraux, architectes, ingénieurs, et tout autre membre de la construction. Formules, enveloppes affranchies, etc., fournies sur demande. Correspondant payé pour chaque rapport individuel. Répondre à: Quebec Editor, Daily Commercial News, 1440 Ste-Catherine Ouest, Montréal 25.

NOUS AVONS BESOIN d'un représentant dans votre ville. Doit être honnête, sérieux, travaillant et avoir l'habitude du public. Pas de capital requis. L'expérience de la sollicitation n'est pas essentielle. Revenu stable et très intéressant dès la première semaine. Si vous possédez les qualifications requises nous vous enverrons les détails complets. Ecrire sans tarder à TEXTELLE, Inc., 6548, St-Hubert, Montréal.

ETABLISSEZ-VOUS un commerce très lucratif pour $15.00. Faites partie de notre organisation et vendez à domicile plus de 225 produits connus, garantis, thé, café, etc. Vos revenus sont basés sur votre travail. Bel assortiment de Sets de Toilette. Bons territoires disponibles. 30 jours d'essai sans risque. Détails: Jito, 5130, St-Hubert, Montréal.

DEMANDE. — Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs, dans Chicoutimi. Contrat permanent avec manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire Rawleigh's Dépt. ML-L-449-131, Montréal.

PARTOUT au CANADA on demande des produits FAMILEX! Vendeurs agressifs, écrivez pour détails. Territoires disponibles dans Chicoutimi. FAMILEX, 1600 Delorimier, Montréal.

— ON DEMANDE —

TERRES DEMANDEES. — On demande à acheter plusieurs terres de différentes grandeurs avec ou sans roulant à proximité des centres. Payera comptant. Donner détails et prix par lettre à Casier 165 Jonquière.

— DIVERS —

POUR RIRE. — Nouveau "Livre 27 des Curieux". Tours de Cartes, Foulards, Magies; Farces, Attrapes, Surprises; Secrets rares, Livres instructifs, etc. Gratis. Adresse: J. P. HAMON, Sand Beach, Yarmouth, N.S., Can.

CULTURE PHYSIQUE par correspondance. Facile pour tous. Pas d'haltères ni appareils nécessaires. Ecrivez dès aujourd'hui pour renseignements gratuits! Casier postal 636, Sherbrooke.

POUSSINS

ACHETEURS DE POUSSINS! — Donnez dès maintenant votre commande poussins pour 1951. Vous assurant ainsi de la date de la livraison et obtenant aussi l'escompte sur les commandes données de bonne heure. Tous les poussins sont bagués et approuvés par le gouvernement et ont subi l'épreuve du pullorum. Ecrivez et demandez notre catalogue 1951, notre liste de prix avec le livret gratuit "Comment élever de meilleurs poussins". Monkton Poultry Farms, Monkton, Ontario.

Nous avons donné une année au corps, accordons quelques jours à l'âme.

Sportoscope

(Suite de la 12e page)

Les réprobations des récents insuccès de notre club se sont manifestées, comme on le sait, par un concert discordant de critiques à l'égard du coach, de la direction et des joueurs du club et plusieurs amateurs ont même signifié, par leur absence aux dernières parties, leur mécontentement devant les résultats obtenus par l'équipe qui nous représente dans le circuit Slater.

* * *

Nous ne pouvons blâmer nos amateurs, ils sont sincères, enthousiastes, dévoués et surtout humains et nous avons assisté localement en petit à ce qui s'est produit en grand, cette saison, à Montréal, New-York, Boston, New-Haven, Sherbrooke, Shawinigan-Falls, etc.

* * *

Même si le mal des autres ne guérit pas le nôtre, nous ne pouvons que répéter ce que nous avons déjà écrit à maintes reprises que la critique destructive n'aide en rien et nous réaffirmons que c'est notre conviction qu'une tolérance aussi charitable que compréhensive peut faire beaucoup plus pour aider la cause d'un club en détresse.

* * *

L'encens n'est pas salutaire pour les joueurs d'un club de hockey pas plus que le fiel.

* * *

Tel que prévu depuis quelques mois, les clubs Trois-Rivières et Québec ont abandonné la ligue de baseball Canado-Américaine pour se joindre au circuit provincial du président Albert Molini.

* * *

L'addition de ces deux puissantes organisations à la ligue du dynamique petit Italien lui donnera le sérieux et le prestige dont elle semblait manquer.

* * *

On a mentionné le nom de Chicoutimi comme devant se joindre à ce circuit. L'expérience passée nous permet de conseiller fortement aux sportifs locaux de ne pas se lancer dans cette aventure aussi longtemps que les désavantages que peut apporter la situation internationale confuse actuelle ne se seront pas dissipés.

* * *

L'exhibition de vitesse, d'agressivité et de jeu savant déployée par les clubs Dolbeau et Jonquière, en fin de semaine, au cours d'une joute régulière de la Ligue Sénior régionale, méritait d'être vue par une plus grande assistance.

* * *

Le junior deviendra grand pourvu que l'amateur lui prête vie.

* * *

Aucun sportif ne se permettra de manquer la prochaine partie au Colisée, alors que les irrésistibles As de Québec viendront donner une autre de ces exhibitions qui sont tellement goûtées des spectateurs.

Gérard DUVAL.

(Suite de la 12e page)

l'échelle des compteurs. Corbin et Girard connaissent une saison exceptionnelle, tandis que le diminutif Jules Tremblay, après un an d'expérience chez les séniors-B intéressera probablement les éclaireurs la saison prochaine.

ROBERT DUFOUR

Il est devenu naturel de mentionner les succès ininterrompus de Robert "Bob" Dufour, le jeune pugiliste de Ste-Anne de Chicoutimi qui fait l'honneur de notre région dans les cercles sportifs de la métropole. Après avoir jeté tout un émoi en triomphant facilement de Noël Gagnon à son premier match professionnel, voilà que notre jeune compatriote dispose également de Charles Savard, un autre Québécois. Robert Dufour figurat en préliminaire lors de la dernière soirée de boxe présentée au Forum de Montréal alors que Laurent Dauthuile triompha en finale de Graham.

GERMAIN LEGER

Germain Léger, une recrue qui se distingue de plus en plus, a devancé Gérald Cabana dans le concours du trophée Lord Calvert. La "tête rouge" des Saguenéens se distingue certes dans les parties locales par son agressivité et son tricotage. Delphis Franche prend son aplomb et s'avérera très dangereux s'il continue à afficher cette tenue.

FLOYD CRAWFORD

Floyd Crawford connait sa meilleure saison. Il constitue une ligne à lui seul. Il ne compte guère souvent, mais il empêche l'adversaire de faire allumer la lumière rouge derrière la cage de Hal. Murphy et de plus il a beaucoup de consistance. Nous espérons qu'avec le retour de Johnny Muretich au centre de ce trio, Jacques Richard reprendra son aplomb.

AUX LISEURS

Demandez notre catalogue gratuit de 84 pages, plus de mille titres. Prix des volumes de .25 à $30.00. Presque tous nos livres viennent de France, tous les genres: romans, médecine, cape et épée, policier, musique, occultisme, dernières nouveautés, livres religieux, volumes pour enfants. Visitez notre magasin.

Visitez notre magasin
1500 pieds carrés
"E T O I L E"
327 Mont-Royal Est, Montréal, P.Q.

Mme C.-E. Bergeron décédée à 71 ans

Nous apprenons avec un vif regret la disparition de l'une des citoyennes les plus distinguées de Port-Alfred, Mme C.-E. Bergeron, épouse de feu Charles-Eugène Bergeron, qui fut gérant des usines de la Consolidated Paper, à Port-Alfred, jusqu'en 1935. Mme Bergeron est décédée lundi soir, à Montréal, à l'âge de 71 ans, et laisse dans le deuil ses enfants: Sr Marie-Charles-Eugène, des Petites Franciscaines de Marie, de Dolbeau; le Dr Laurent Bergeron, de l'hôpital Notre-Dame; Liguori, William, Lucien et Ernest Bergeron, Mme Jean Lebon (Blanche), Mme Raymond Lessard (Rolande), Mme Jacques Massicotte (Lucienne) et Mme Tilmon Gautreau (Rachel); son frère, M. Edmond Gauthier; sa soeur, Mme Joseph Côté; ses belles-filles, Mmes Ernest, Liguori et Lucien Bergeron; de même que 22 petits-enfants.

M. Ernest Bergeron, de Port-Alfred, fils de la défunte, et l'une de ses soeurs sont partis lundi soir pour se rendre à Montréal. Il s'en fallut de très peu pour que tous deux trouvent une mort tragique pendant leur voyage, car leur automobile eut un grave accident en traversant Donnacona. Ils ne reçurent heureusement que des blessures bénignes et purent continuer jusque dans la Métropole par un autre moyen de locomotion toutefois, car leur viture fut mise hors de service.

La dépouille mortelle de Mme Bergeron fut transportée de Montréal à Port-Alfred où elle fut exposée à la résidence de M. Ernest Bergeron mercredi avant-midi. Les funérailles auront lieu vendredi, à 10 heures, à Port-Alfred.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Ginette Racine tuée en tombant d'une galerie

La dernière fin de semaine a été marquée d'une mort accidentelle dans notre région. La victime est une fillette de huit ans qui s'est tuée en tombant d'une galerie à la Petite-Rivière-St-François. A Chicoutimi, aucun blessé n'a été hospitalisé à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, tandis que dans les autres principales villes l'on ne signale aucun accident grave.

TUEE EN TOMBANT

La tragédie de la Petite-Rivière-St-François s'est produite vendredi après-midi, lorsqu'une fillette de 8 ans, Ginette Racine s'est tuée presque sur le coup en tombant de la galerie du second étage de la résidence de son grand-père, M. Euchariste Racine. Il était environ une heure quand l'incident survint au moment où l'enfant s'amusait avec d'autres compagnes. En voulant s'asseoir sur le garde de la galerie, la fillette tomba d'une hauteur de quinze pieds sur le sol gelé. La garde-malade de la paroisse, Mlle Bernier se rendit en vain sur les lieux, car elle ne put que constater la mort de l'enfant qui avait déjà succombé à une fracture du crâne.

La victime était l'enfant de M. et de Mme Aimé Racine, maire de la municipalité de la Petite-Rivière-St-François. Notre journal s'associe à la population de cette paroisse pour présenter à M. Racine et aux parents de la famille ses plus profondes condoléances.

Shawinigan et Chicoutimi...

(Suite de la 12e page)

saires dans tous les départements. Sans la belle tenue de Bleau, ils auraient probablement doublé leur pointage. Roland Hébert était satisfait de son équipe après la partie et il a laissé entendre que ses protégés étaient définitivement revenus dans la course au championnat, si les blessures ne viennent pas de nouveau décimer son club.

Les sept points des Saguenéens furent enregistrés par des joueurs différents: Gérald Cabana, Lou Smrke, Gérald Glaude, Maurice Arcand, Dick Wray et Germain Léger. Cabana et Lou Smrke furent cependant les plus brillants en participant à trois points chacun. Delphis Franche a également affiché une belle tenue en obtenant aussi trois aides, de même que Dick Wray qui fut crédité de deux assistances.

Les Saguenéens ont pris une avance de 3-0 avant que les Cataractes ne trompent la vigilance de Duplessis 5 secondes avant la fin de la première période. Les choses se corsèrent dans la reprise suivante quand les visiteurs diminuèrent la marg eà 3-2, mais les Saguenéens exercèrent de nouveau leur suprématie au cours de la troisième en augmentant leur avance à 6-2. Les deux équipes enregistrèrent un but chacune dans les dernières minutes pour compléter le pointage de 7-3.

Bien que la mise en échec ait été assez dure, les arbitres n'imposèrent que six punitions, également divisées entre les deux équipes. Glaude et McCullum ont évolué avec brio sur la défensive pour les Saguenéens.

Jasper Park Lodge, hôtel d'été du Canadien National dans les Rocheuses canadiennes, peut recevoir 650 personnes.

GAUTHIER & QUENNEVILLE, LIMITEE

Avis est donné que les présentes, en conformité de la loi des compagnies de Québec, que la compagnie Gauthier & Quenneville, Limitée demandera la permission d'abandonner sa charte.

CHICOUTIMI, le 12 décembre 1950.

Le Secrétaire
RAYMOND BELLEAU.

Cartes professionnelles

AVOCATS

Talbot & Landry
AVOCATS
Honorable Antonio Talbot
C.R. M. A. L.
Jules Landry, C.R.
181, rue Racine Chicoutimi

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'Invention
Marques de Commerce
Dessins de Fabrique en tous pays
Marion & Marion
Raymond Koble J.-A. Bastien
3467, rue Simpson
MONTREAL

AVOCAT

Roland Angers
AVOCAT
Edifice Théberge
Tél.: 3124 — 315, rue Racine

DENTISTE

Dr Paul Riverin
DENTISTE
335, RUE RACINE
CHICOUTIMI
TEL.: 3568

AVOCAT

J. Dandurand
AVOCAT
HOTEL DE VILLE
Chicoutimi Tél.: 3223

NOTAIRE

Marcel Claveau
B. A. L. L. L.
NOTAIRE
Edifice Murdock
CHICOUTIMI Tél.: 3115

COMPTABLE

J.-Odilon Couillard
B.Sc.C. C.G.A. .CA.
Comptable agréé
Impôt—Vérification—Comptabilité
Edifice TREMBLAY
559, rue St-Dominique — Jonquière
Tél. Rés. 677-W 2 c.—Tél. Bur. 1070

ASSURANCES

Gustave Claveau
C. d'A. A.
ASSURANCES GENERALES
Edifice Murdock
565, rue Racine CHICOUTIMI
Tél. bur.: 3115 Tél. rés.: 5613

DESSINATEUR

L'Atelier de Dessin, Enr.
J.-L. LAPOINTE, Prop.
255, Racine, Chicoutimi Tél.: 5573
Dessin général — Impression de plans — Matériel à dessin
Niveaux, Transit, Etc.

OPTOMETRISTE

Edifice Théberge Suite 3
Maurice Monette, Ba. O.
Optométriste — Examen de la vue
315, rue Racine Tél.: 4363
CHICOUTIMI, P. Q.

COMPTABLE

Tél. Bureau: 4309 Rés.: 4686
L.-G. Gagnon
B.A., L.S.C., C.A.
Comptable agréé
Edifice Murdock - Chicoutimi

INGENIEUR PROFESSIONNEL

Jean-Julien Fortin
Ingénieur - Professionnel
BUREAU
187, rue Racine
Tél.: 5140 Chicoutimi

OPTOMETRISTE

Tél.: 4916
Daniel Warren O. D.
Spécialiste de la vue
181, rue Racine Chicoutimi, P. Q.
Edifice Abel
Le soir sur rendez-vous

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Gauthier & Tremblay, C. A.
COMPTABLES AGRÉÉS CHARTERED ACCOUNTANTS
Impôts — Vérification — Syndics
350, RUE RACINE TÉL. 3064 CHICOUTIMI, P. Q. — ÉDIFICE LAGACÉ

Boulanger, Fortier & Rondeau, c. a.
COMPTABLES AGRÉÉS
Maurice Boulanger, B.A., C.A., — Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A. — Paul-R. Thivierge, C.A.
Pierre Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
71, RUE ST-PIERRE — QUEBEC — TEL.: 4079

Tél.: 5268
OMER TREMBLAY - FILS
LE SEUL BUREAU AU SERVICE DU PUBLIC: ACHETEUR OU VENDEUR
Commerces — propriétés — terres — terrains
BUREAU ET RESIDENCE — 215, RUE RACINE — CHICOUTIMI

ALMAS BRASSARD
COURTIER EN IMMEUBLES
Au service du public pour toutes transactions immobilières
Résidence et bureau: 186 Val-Racine — Tél.: 5422

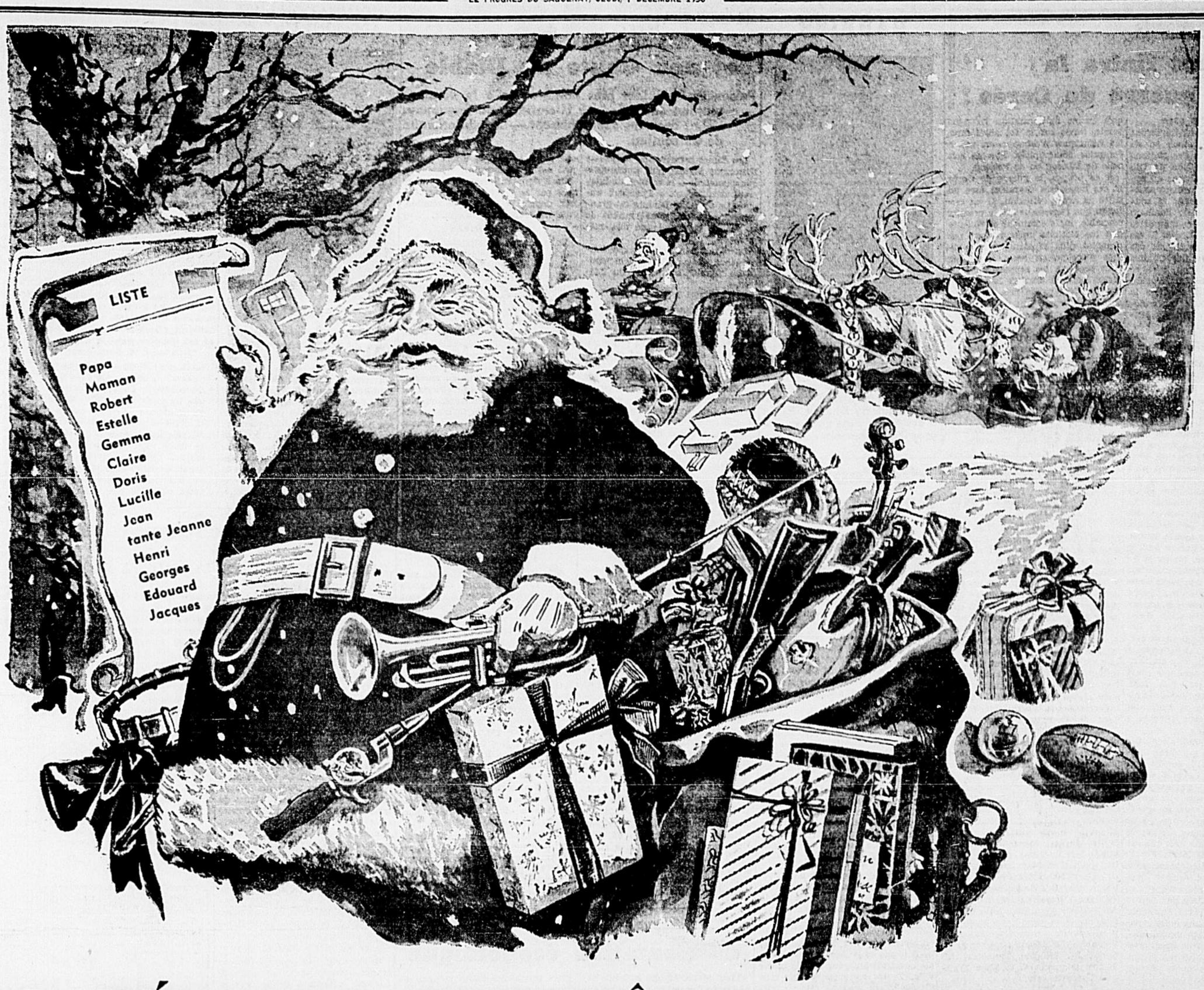
CHIROPRATICIEN

TEL.: 3691
BENOIST BOISVERT, D. C.
315, rue Racine CHICOUTIMI Edifice Theberge

VAILLANCOURT & NADEAU
Ingénieurs-Forestiers Arpenteurs-Géomètres
Geo. Vaillancourt, I.F. Paul Nadeau, A.G.
350, rue Racine CHICOUTIMI Tél.: 5296

H.-JULIEN LEMIEUX
Ing. P. B. Sc. App., A. G. — Ingénieur-Conseil — Arpenteur-Géomètre.
Spécialités: Béton armé. — Acier de structure. — Travaux municipaux.
Subdivisions de lots.
Chambre 10, Edifice de la Banque de Montréal
1 rue Sacré-Coeur — St-Joseph d'Alma
Téléphones: Bureau 235-a-2 — Résidence 231

J.-R. L'ABBÉ
Horloger-Bijoutier
SATISFACTION GARANTIE
Tél.: 5409 CHICOUTIMI Tél.: 5009
213, rue Racine 218, rue Cha...



LA PÉRIODE DES FÊTES APPROCHE

Faites Vos Achats de Bonne Heure!

ACHETEZ DANS LA RÉGION, ENCOURAGEZ VOS MARCHANDS!

POURQUOI NE PAS FAIRE VOS ACHATS DE BONNE HEURE CETTE ANNÉE?

POURQUOI NE PAS EN PROFITER ALORS QUE LE CHOIX EST GRAND!

Vous éviterez l'achalandage des derniers jours, les difficultés de stationnement, etc...

IL N'Y A AUCUN ARTICLE QUE VOUS NE PUISSIEZ VOUS PROCURER DANS LA RÉGION

TOUS LES MAGASINS SONT PRÊTS!

NE TARDEZ PAS!

Visitez les Marchands suivants de Chicoutimi, Jonquière, Kénogami, Bagotville et Grande-Baie

THOMAS ABEL LIMITEE SPECIALISTE EN CHAUSSURE 179, Racine Chicoutimi	**Élie Ajmo Limitée** HAUTES NOUVEAUTES 203-205 St-Dominique Tél.: 249 Jonquière 82 Ste Famille Tél.: 213 Kénogami	**BOND CLOTHES SHOP** EDIFICE WOOLWORTH 294, RACINE CHICOUTIMI	**La Mercerie Unique** Confection pour hommes et garçons Vincent TREMBLAY, Prop. Coin Montcalm et Cartier Chicoutimi	**B. F. ÉLECTRIQUE** Représentant Canadian General Electric 372, Racine Chicoutimi	**ARTHUR-H. CARON** LIMITEE 136, Racine Chicoutimi	**J.-H. DUCHESNE** Ferronnerie—Quincaillerie BAGOTVILLE	**J.-R. LABBÉ** HORLOGER BIJOUTIER 213, rue Racine TEL.: 5409 113, rue Cartier 3553 CHICOUTIMI
LA CIE DE Ferronnerie Générale LIMITEE QUINCAILLERIE ET BIBELOTS 136, Racine Chicoutimi	**Gilbert & Frères Limitée** ACCESSOIRES ELECTRIQUES 147, Racine Chicoutimi	**X. GAGNON & FILS** MARCHAND GENERAL GRANDE-BAIE	**GAGNON FRÈRES Nouveautés Limitée** KENOGAMI	**GÉRARD GAUTHIER** Accessoires Electriques MEUBLES 341, St-Dominique Jonquière 61, Ste-Famille Kénogami	**Marck Gillick & Frères** MANUFACTURIER DE FOURRURES Spécialiste en manteaux sur mesures GROS ET DETAIL 209, St-Dominique Jonquière	PHARMACIE **JACQUES GRAVEL** La Pharmacie professionnelle 278, Racine Chicoutimi	**Continental Store** MAGASIN No: 5 119, Racine Chicoutimi
Pharmacie HAMEL, Enr. CADEAUX VARIES, PARFUMS 163, Racine Chicoutimi	**Ulderic Jobin** Mercerie de haute qualité 168, Racine Chicoutimi	**H. Lessard & Frères** VOTRE MAGASIN FAVORI En bas de la Côte Chicoutimi	**H. Lessard & Frères** ARVIDA	**La Librairie Régionale Inc.** Libraire - Papetier - Importateur 12, Ave Labreeque Chicoutimi	Le Royaume de l'Elégance **LESSARD** SUR LA COTE 145, Racine Chicoutimi	**Michaud & Perron Ltée** Ferronnerie—Quincaillerie Articles de sport 327, St-Dominique Jonquière	**Philippe Maziade Enr.** Spécialiste: Hommes et garçons 229, Racine — En bas de la côte CHICOUTIMI
Marchand & Frère, Enr. SPORT — MUSIQUE 203, Racine Chicoutimi	**ÉGIDE MORIN** MEDECINE BREVETEE 245, Racine — Au pied de la côte Tél.: 5388 Chicoutimi	**Monarque Inc.** 154-158, RACINE CHICOUTIMI	**NOUVEAU STYLE ENR.** 5c — 10c — 15c à $1.00 299, Racine Chicoutimi	**Pharmacie Chicoutimi** Cosmétiques - Articles de fumeur 348, Racine Tél.: 4645 CHICOUTIMI	**Roberge & Frère Enr.** SPECIALISTES En modes féminines et masculines Rue Victoria Bagotville	**Jos. Tremblay** CHAUSSURES Patins — Bottes de skis, etc. 70, Bossé Tél.: 5646 Chicoutimi	**Clément Dufour & Fils** 185, Racine Chicoutimi Spécialiste en fourrure

Ainsi va le monde

Comment finira la guerre de Corée ?

suite de la 1ère page

Chinois communistes n'accepteront de compromis qu'en retour ou de leur admission au sein des Nations unies ou de la domination de l'île de Formose, deux conditions au sujet desquelles le gouvernement américain paraît intransigeant et soutenu par la majorité de l'opinion publique. Si les forces communistes envahissent toute la Corée il est fort douteux que le sentiment des Américains à l'endroit des Chinois évolue vers la conciliation. Bref, ni l'Américain moyen ni M. Truman ne paraissent prêts à sacrifier la Corée à Mao, comme la Tchécoslovaquie fut sacrifiée à Hitler à Munich.

Le dilemne des Américains

Le grand dilemne des Américains dépend en définitive des avantages géographiques sur lesquels les communistes tablent avec confiance. En Asie, les communistes disposent, à peu de distance du front, de centaines de mille soldats aguerris qui ne demandent que de l'action, tandis que les soldats américains sont en majorité à leurs premières armes, sont loin de leur pays et ne manquent pas d'être déroutés par l'attitude des Coréens mêmes. En Europe, c'est encore des centaines de milliers de soldats que la Russie tient sur un pied de guerre tout le long du rideau de fer, tandis qu'Américains, Anglais et Français, n'ont qu'un minimum de troupes d'occupation en Allemagne et en Autriche et ne s'entendent encore qu'imparfaitement sur la formation d'une armée européenne capable de défendre l'Europe. Le tragique de cette dernière situation n'échappe à aucun pays européen, et c'est sans doute à cause du danger que court l'Europe présentement que MM. Truman et Attlee paraissent souhaiter un compromis en Asie, tout en se défendant d'être disposés à accepter un Munich.

Les événements militaires des prochaines semaines en Corée indiqueront sans doute si le conflit peut se limiter ou non à cette région et si les Nations unies gardent quelque chance de prévenir une guerre générale avec la Chine et, peut-être, la Russie. L'Angleterre qui ne manque pas d'expérience des choses asiatiques a sans doute plus que des raisons pratiques de se montrer sympathique à la Chine communiste. Elle craint aussi de dresser irrémédiablement la race jaune contre la race blanche et finir par perdre toute influence dans ses anciennes colonies. C'est un point qui ne paraît pas inquiéter les Américains, forts qu'ils sont de leur supériorité économique sur les Russes et des avantages matériels qu'ils offrent aux peuples d'Asie.

Conflit dans les coeurs

En cela, Anglais et Américains partagent les mêmes espoirs ou illusions. Les deux ont leur plan de relèvement économique et prometteront d'y donner suite sans délai, comme si les progrès matériels et économiques devaient être assez rapides pour subvenir aux besoins de populations qui manquent de tout depuis trop longtemps et pour leur redonner une confiance suffisante dans les chefs d'entreprises européens ou américains. On ne paraît oublier qu'une chose, à Washington comme à Londres, c'est que le conflit est dans les esprits et les coeurs tout autant que dans les intérêts et qu'à moins de formation humaine totale, basée sur la foi chrétienne, les Asiatiques n'échapperont pas à l'emprise communiste, que ce soit celle de Moscou ou de Peiping.

A ce propos, la guerre de Corée et ses massacres devraient être un sujet de grave réflexion. Il est entendu que l'agresseur est le premier coupable, mais comment s'expliquer que les Nations unies n'aient pas organisé plus rapidement une armée d'occupation assez imposante pour prévenir les représailles honteuses exercées derrière leurs lignes par les Coréens du sud. En outre, comme les opérations de Corée devaient être des opérations de police, n'aurait-il pas fallu que les forces policières internationales fussent plus fortes que celles de tous les brigands du voisinage. Mais c'est là soulever tout le problème d'une armée internationale et rappeler le sérieux de la question de Bainville: "Que ferez-vous si votre armée internationale est battue?"

De toute évidence, une armée internatonale doit être invincible.

REPARATIONS DE MACHINES A COUDRE

Faites nettoyer et ajuster votre machine à coudre par un expert de plus de 28 ans d'expérience. J.-C. Marcotte 109, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 3010

GARAGE A VENDRE

Garage en blocs de ciment, grandeur 40 x 40 Terrain 76 x 98, avec outillage. Situé en face de la Cie Gagnon.

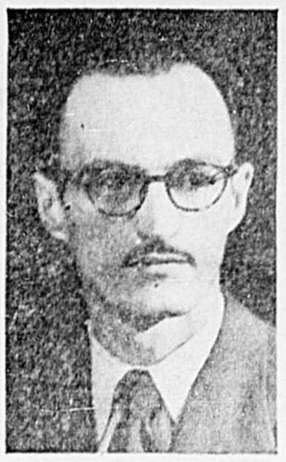
S'adresser à Paul-Emile St-Gelais, St-Félicien.

Réparation de machines à coudre

Faites nettoyer et ajuster votre machine à coudre par un expert. S'adresser à:

C. TREMBLAY
Boulevard Talbot
Chicoutimi — Tél.: 5017

BARBIER



M. PHILIPPE LAVOIE, barbier depuis nombre d'années à Chicoutimi, a le plaisir d'informer ses anciens clients et le public, qu'il possède maintenant son local situé à 151A, Racine, second étage de l'édifice Gilbert & Frères, en face de chez Gagnon Frères meubles.

Bénédiction du Centre Social de Saint-Luc

suite de la 1ère page

aistait une très grande foule, un souper canadien fut servi dans la vaste salle du Centre. Plus de 500 convives prirent part au banquet. Parmi les nombreux invités on pouvait remarquer: Son Excellence Mgr Melançon, Mgr Sylvio Kéroack, curé de la Cathédrale; M. l'abbé Rosaire Néron, curé de St-Luc; M. l'abbé Albert Tremblay, curé de Ste-Anne; M. l'abbé J.-C. Gauthier, représentant du Séminaire; le Rév. Père Comeau, curé du Sacré-Coeur; MM. les abbés Gérard Desgagné, Jean Reid, Frs-Joseph Fortin, Jules Lamy, vicaire à St-Luc, Elzéar Grenon, curé de St-Nom-de-Jésus, Alfred Smiard, aumônier de la J.E.C., Michel Lavoie, curé de Ferland et confrère du curé de St-Luc et J.-Arthur Tremblay; M. et Mme Roch Boivin, maire de Chicoutimi-Nord; M. Nazaire Boucher, maire de la paroisse de Chicoutimi-Nord; M. et Mme Charles Gravel, président de la Commission scolaire de Chicoutimi-Nord; M. et Mme Armand Dion, contremaître de la construction; MM. et Mmes Jos. Tremblay, Georges Ouellet, Jean Tremblay, d'Alma, Emerild Garneau, parents de M. l'abbé Néron, Chs-Ed. Desmeules, échevin, Fernand Brassard, échevin, Mlle Anna-Marie Gauthier, Mlle Hélène Gagnon, M. et Mme Laval Monfette, président du cercle Lacordaire de Ste-Anne, M. Alcime Boucher et sa dame, M. Ludovic Tremblay, M. Joseph Gagnon, M. et Mme François Larouche, etc.

L'abbé Néron

M. Roger Cantin, le maître des cérémonies, présenta le curé de St-Luc et le héros pour ainsi dire de ces fêtes, M. l'abbé Rosaire Néron. M. l'abbé Néron remercia tout d'abord Son Excellence d'avoir bien voulu se déranger pour venir présider la cérémonie de bénédiction du Centre. Il tint à remercier d'une manière toute spéciale les donateurs de terrains, MM. Alcime Boucher et Ludovic Tremblay. Il parla ensuite du but de ce Centre Social, le deuxième du genre dans la province. Les paroissiens ont fait preuve, dit-il, d'esprit pratique en décidant de la construction d'une telle bâtisse."

M. Chs Gravel

M. Charles Gravel, président de la Commission scolaire de Chicoutimi-Nord, félicita le curé de St-Luc, les marguilliers et les paroissiens d'avoir doté leur paroisse d'un aussi beau et aussi complet Centre Social. Il manifesta l'espoir de voir St-Luc posséder un couvent très bien organisé dès le printemps prochain, tel que le plan conçu par les autorités religieuses, scolaires et municipales, plan destiné à faire de Chicoutimi-Nord l'une des villes les plus prospères et les mieux organisées de la région.

Mgr Kéroack

Le curé de la Cathédrale, Mgr Kéroack prit ensuite la parole et, en des termes choisis, il fit savoir que depuis la création de la paroisse de St-Luc, l'église du Christ-Roi est beaucoup plus vaste et les séances de confession moins longues. Il complimenta les autorités de St-Luc pour leur Centre Social qui permettra à la jeunesse de demeurer près de l'église tout en se distrayant.

L'abbé Tremblay

"Les gens des pays d'en haut manifestent l'envie d'en posséder un semblable", affirme le curé de la paroisse de Ste-Anne, M. l'abbé Albert Tremblay. Il expliqua que même si Chicoutimi-Nord est séparé en deux paroisses religieuses, ceci ne doit pas empêcher de vivre comme une seule âme, car c'est la même ville. Toutes les organisations religieuses seront séparées afin de faire de St-Luc une paroisse complète, afin de pouvoir travailler tous ensemble pour le progrès de Chicoutimi-Nord. Quant à l'organisation scolaire, il souhaita que St-Luc soit doté d'ici peu d'une organisation complète dans ce domaine. Il incita ensuite les gens à conserver nos traditions. "Ce que nous avons, gardons-le".

L'abbé Gauthier

M. l'abbé J.-C. Gauthier fut ensuite invité à prendre la parole à titre de représentant du Séminaire. Il transmit les voeux et les félicitations de Mgr Simard qui arrive de Rome. "Le Séminaire se réjouit de la création d'une paroisse à St-Luc, car cela signifie l'apport de nouvelles vocations". Il félicita les responsables du banquet qui avait été servi et incita tous les convives à marcher la main dans la main, afin de résoudre ainsi tous les problèmes.

M. Armand Dion

Le contremaître des travaux, M. Armand Dion donna ensuite quelques chiffres au sujet du Centre Social, après quoi le curé de Ferland fut invité à parler. Il traita de l'importance de la paroisse, et fit des éloges à son confrère au sujet du Centre Social.

Mgr Melançon

"Travailler la main dans la main, se donner la main, c'est le secret pour la race de grandir", dit Mgr Melançon qui débuta ainsi son allocution. Il félicita les autorités du plan conçu, au point de vue scolaire surtout. "Le Centre Social de St-Luc permettra, dit-il, aux jeunes comme aux vieux de sortir, de revenir chez eux un peu plus fins que lorsqu'ils se sont levés le matin. Et ce doit être l'idée de tous, l'acquisition de nouvelles connaissances". Le premier pasteur de notre diocèse félicitant les dames et les organisateurs du banquet, traita de l'oeuvre de la femme, oeuvre qui se passe trop dans l'ombre. Il exhorta les maris à ne pas manifester de mécontentement, à l'égard de leur épouse qui peine chaque jour, sans répit, "Sachez sourire, ne regardez pas vos petites misères". Il félicita les autorités de St-Luc de leur Centre Social où ils espèrent pouvoir développer les talents de chez-nous, des talents destinés à faire honneur à leur paroisse, à la région et à la province. En terminant, il demande aux paroissiens de prier, afin d'obtenir la réouverture des moulins Rosario Morin.

A vendre ou à louer

Local de 2,500 pieds de plancher, occupé dans le moment par une salle de billard et de quilles. Comptoir lunch. Occupation immédiate. Cause de vente: maladie. S'adresser à Marcellin Lavoie, 527, 5ième Avenue, Port-Alfred, tél.: 115.

Henri Gagnon & Fils Enr.

Assurances Générales
EDIFICE TREMBLAY
SUITE 23
187, RUE RACINE — TEL.: 4019

Docteur V. Laperrière

Annonce le déménagement de son bureau au numéro 40 de la rue Bégin, avec le docteur Gérard Tremblay, téléphone 3636. On est prié de ne pas se présenter sans avoir pris rendez-vous auparavant.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille Joseph Villeneuve remercient sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de M. Joseph Villeneuve, de Ste-Anne, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

On devra dire

Chute du Diable et non Chute au Diable

Présences féminines plus nombreuses à la dernière réunion de la Société Historique du Saguenay. —Les archives s'enrichissent.—La bibliothèque de Chicoutimi.

Les dames membres de la Société Historique étaient plus nombreuses que d'habitude à la réunion de mercredi dernier; c'est d'heureux augure. Le concours féminin est grandement apprécié, dans l'intérêt de la Société et des dames elles-mêmes.

On a fait part des correspondances échangées au sujet du nom "chute au Diable" ou "chute du Diable".

CHUTE DU DIABLE

Il y a quelque temps, après étude de la question, on avait conclu qu'il convenait de faire l'unité sur une des deux formules et que celle qu'il convenait d'adopter, parce que plus légitime et plus euphonique, était "chute au Diable". Et afin d'éviter les discussions, toujours ennuyeuses et souvent stériles, on avait convenu d'écrire aux journalistes pour les inviter à employer cette expression.

Mais une de ces lettres ayant été communiquée aux journaux, une réaction s'est produite. La Société a été informée par un de ses membres que les départements de l'administration provinciale avaient formellement adopté l'expression "chute du Diable", (qui, en fait, se trouve plus généralement sur les cartes des dernières années), et que, même, l'Aluminum Company, qui avait d'abord employé le nom en usage chez nous, avait dû se soumettre à cette exigence.

La forme du nom se trouvant ainsi pratiquement fixée par la position prise, on a cru que le devoir de la Société Historique était de s'y rallier, et on a écrit de nouveau aux journalistes pour les inviter à faire l'unité sur la formule "chute du Diable". Cette manière de faire a reçu l'approbation de tous les membres présents.

ABSENT 60 ANS

Au chapitre de la correspondance, on a fait aussi mention, entre autres, d'une lettre reçue d'un ancien du Lac-Saint-Jean, parti depuis plus de soixante ans, M. James-Patrick Callan. Orphelin amené d'Angleterre à l'âge de dix ans, il n'avait demeuré que deux xjours à Chicoutimi avant d'être recueilli par la famille de Chambord qui l'a élevé. Les travaux agricoles lui convenant peu, il a commencé jeune à travailler sur le chemin de fer et y a fait sa carrière. Octogénaire maintenant, il demeure à Vancouver, mais il est très attaché au Saguenay, qu'il vient visiter presque chaque année depuis qu'il est à sa retraite.

On a signalé 29 informations données par la Société, sur divers sujets, depuis la précédente réunion, et 70 au cours du mois écoulé.

LES ARCHIVES

Dans le mois de novembre, les archives de la Société ont reçu 57 photographies et 435 pages de matière sur divers sujets. On note particulièrement une copie du rapport de l'enquête faite au Lac-Saint-Jean en 1903 par la Commission de Colonisation présidée par le sénateur Legris: 154 pages de texte. — La Société doit à la bienveillance du ministre de la Colonisation l'avantage d'avoir pu faire cette copie.

Dans le même temps on enregistre la réception de onze articles au musée. Les deux plus remarquables sont une peinture de la maison de Peter McLeod exécutée spécialement pour la Société Historique du Saguenay par M. René Bergeron, et une grande photographie de la chute de Ouiatchouan mesurant, à part le cadre, *six pieds de hauteur*, don de M. Antoine Dubuc.

Les sujets d'étude de la réunion de mercredi ont été le pain de bleuets, la jonglerie du **ouabano**, et le voyage de Frank Bignell au lac Mistassini en 1885.

LA BIBLIOTHEQUE

A la demande du président, madame Tellier a donné des détails sur les progrès de la Bibliothèque de Chicoutimi.

Cette oeuvre, que la Société Historique s'était attachée à faire naître, sans jamais y réussir, et qui se réalise enfin grâce aux dames des Cercles d'Etude et de Conférences, est magnifiquement lancée. La sympathie qui a salué l'ouverture de son modeste local s'accroît chaque jour en intensité et en étendue; les clients et les bienfaiteurs se multiplient, et les personnes qui s'y dévouent en sont réconfortées au point d'oublier les mois de fatigues et de tracas insoupçonnées que son organisation leur a coûtés. Madame Tellier a donné des chiffres, qui seront communiqués en temps et lieu par l'administration de la Bibliothèque elle-même.

La Société Historique du Saguenay termine une année des plus fécondes. Elle en publiera le rapport dans son prochain Bulletin, que les membres recevront dans la première partie de janvier prochain.

La direction du Conseil d'Orientation économique

Lors de l'assemblée générale annuelle du Conseil d'Orientation économique, les membres de cet organisme régional font le choix d'un nouveau président et de vingt-quatre directeurs pour former le bureau de direction. Ensuite les directeurs en choisissent sept parmi eux pour former l'exécutif qui comprend le président, les deux vice-présidents et quatre conseillers.

La coutume est établie que les maires des municipalités versant la contribution au Conseil d'Orientation économique sont par le fait même directeurs et membres du bureau de direction de sorte que dès qu'un nouveau maire est élu dans une municipalité membre du Conseil économique, ce dernier devient automatiquement directeur.

LES DIRECTEURS

Pour l'information des membres et du public, nous avons pensé publier la liste des directeurs actuels du Conseil d'Orientation. Ce sont les suivants: président, le Dr Jean-Marie Levesque, maire de St-Félicien; 1er vice-président, M. J.-Aimé Fortin, maire d'Alma; 2ième vice-président, M. Antoine Dubuc, président de la Cie du Téléphone Sag.-Qué.; directeurs, MM. Rosaire Gauthier, maire de Chicoutimi; J.-C. Lévesque, maire de Bagotville; J.-E.-A. Beaulieu, maire de Port-Alfred; Louis Fay, maire d'Arvida; Wellie Deschênes, maire de Kénogami; H. Vaillancourt, maire de Jonquière; W.-E. Reed, maire de Riverbend; W.-C. Hamilton, maire de l'Isle-Maligne; Chs-Elie Simard, maire de Roberval; Dr Paul Lacroix, maire de Dolbeau; Eugène Sasseville, maire de Mistassini; Jos. Gauthier, maire de Chambord Village; Ulysse Boulianne, préfet du Comté de Chicoutimi; Emile Vincent, préfet du Comté de Roberval; Louis Belley, prés. de la Ch. de Commerce de Chicoutimi; Florian Simard, prés. de la Ch. de Comm. de la Baie; Barnabé-A. Boivin, prés. de la Ch. de Comm. de Roberval; P.-E. Harvey, prés. de la Ch. de Comm. de Lac-St-Jean-Est; Dr. R. Banville, prés. de la Ch. de Comm. St-Félicien; Elzéar Savard, prés. de la Ch. de Comm. de Dolbeau; Philippe Boily, prés. des Syndicats Nationaux; et Thomas Marquis, de la Consolidated Paper.

PROCHAINE REUNION

Lors de la prochaine assemblée du bureau de direction qui se tiendra dimanche le 17 courant, à 3 heures de l'après-midi, à Alma, le bureau de direction choisira sept directeurs pour former le nouvel exécutif de même que pour discuter de l'agenda qui a été adressé aux directeurs dans une lettre de convocation. Comme cette réunion se tiendra au centre de la région, il n'y a aucun doute que tous les directeurs, de Dolbeau à la Baie des Ha! Ha!, se feront un devoir d'y assister ou de déléguer un représentant pour se faire remplacer. Cette réunion sera très importante à cause des questions de portée régionale qui y seront traitées.

M. Edmond Gagnon

(Suite de la 1ère page)

Brisson (filleul de Jean-Paul Gravel) et Paul Riverin (Justin Maltais); Pierr eBlouin (Jean-Paul Lessard) et Léo-Paul Desbiens (Maurice Monette); y salua la présence de M. Henri Demers, officier de la Banque de Montréal (invité du Richelieu Dkugal); puis l'anniversaire de naissance des confrères Antoine Gauthier et Victor Cloutier, et félicita hautement les récemment gratifiés d'un cadeau du ciel, Justin Maltais et Lén-Georges Gagnon et même J.-H. Lortie (grand-père).

Le tout se termina par une brève allocution et du président sortant et du nouvel élu, en l'honneur de qui on entonna un vibrant "Il a gagné ses épaulettes" et l'on consomma un royal pousse-café, généreusement payé par le digne président.

L'ouverture de nouvelles rues est demandée

Au cours de ses dernières délibérations, le Conseil de Chicoutimi a résolu de garder à l'étude les demandes de la Coopérative du Sacré-Coeur au sujet de l'ouverture de nouvelles rues pour permettre la construction d'autres maisons pour les sociétaires. On sait que cette coopérative a construit 13 habitations cette année et qu'elle projette d'en ériger un nombre au moins égal au cours des prochains mois.

Condamné pour vol de bois de pulpe

Un résident de la Rivière au Sable, près de Jonquière, a été sommé de comparaître en cour sous l'accusation de s'être approprié du bois à pulpe qui se trouvait sur la rivière au Sable et de l'avoir vendu. Le 30 novembre, ne s'étant pas encore présenté, il fut mis en état d'arrestation et traduit en cour.

Il plaida coupable et fut condamné à une amende minima de $10.00 ou à huit jours d'emprisonnement.

Changements des numéros de téléphones, au Progrès

Rédaction: 4272
Gérance et comp.: 5326
Publicité: 4474
Librairie: 4744

NOMINATION CHEZ ADDISONS LIMITED

R. FERLAND

M. H.-G. Picard, gérant de la division de l'est d'Addisons Limited, annonce la nomination de M. Roland Ferland à la position de gérant des ventes, division de Québec, d'Addisons Limited.

M. Ferland était auparavant représentant de district pour la maison Addisons et il a rempli plusieurs fonctions dans la compagnie avant de recevoir cette promotion. Son expérience le qualifie bien pour ses nouvelles fonctions et son étroite association avec ce genre de commerce dans la province de Québec.—

La petite industrie se développera avec l'aide des Fonds d'expansion industrielle

Les fonds d'expansion industrielle en voie d'être créés à Chicoutimi, Jonquière, Kénogami et St-Joseph d'Alma méritent une attention particulière. De là commencera une ère de développement intense pour la petite et moyenne industrie dont les bienfaits se feront sentir dans toutes les classes de la population.

Particulièrement dans notre région, un fonds d'expansion industrielle dans chacun de nos centres est indispensable pour promouvoir la petite et moyenne industrie. Il est urgent de nous organiser avec notre capital. Voici par exemple ce que répondait récemment une certaine firme de Montréal à la suggestion que nous lui faisions en raison du débouché considérable pour ses produits, de transplanter une branche de son industrie dans la région:

"L'installation d'une unité de fabrication comporte une mise de capitaux importante dans notre industrie, en plus d'entraîner les problèmes additionnels d'administration et de contrôle. Nous sommes conscients de l'importance du marché qui existe dans votre région et des moyens efficaces ont été pris depuis quelques mois pour assurer une distribution rapide sur votre territoire par l'entremise de compagnies de transport qui sont anxieuses de donner un service régulier, fréquent et sûr, pour que nos produits arrivent à destination 24 heures après leur départ de l'usine".

Les produits en question se consomment quotidiennement en grande quantité dans notre région et leur fabrication pourrait procurer du travail à une centaine de personnes avec une mise de capital d'environ $80,000.00. Autrefois, les difficultés de transport étaient à notre désavantage. Est-ce que les facilités de transport d'aujourd'hui vont maintenant aussi servir d'argument contre notre industrialisation?

C'est à nous de résoudre ce problème. Allons-nous continuer d'envoyer des millions pour faire bénéficier la main-d'oeuvre des industries de l'extérieur tandis que nous ne fabriquons pratiquement rien et que les nôtres chôment?

Le prélèvement de tels fonds est-il réalisable dans chacun de nos centres? Une part de $10. par famille. Qui refusera de souscrire à ces fonds lorsqu'on en fera la sollicitation, même si cette somme est répartie dans le cours d'une année, soit moins de *$1.00* par mois?

Avec le bon vouloir et la coopération, il est facile de réaliser l'objectif du montant à souscrire dans ces fonds.

En agissant ainsi, nous créerons du travail en permanence aux nôtres.

Nous préparerons l'avenir de nos jeunes; nos Ecoles Industrielles nous formeront une main-d'oeuvre spécialisée que nous garderons chez nous et les millions de dollars que l'on envoie pour alimenter les industries de l'extérieur circuleront dans tous les domaines de notre activité économique.

P. GRENIER,
secrétaire.

Une jeune femme se noie et quatre autres personnes voient la mort...

(Suite de la 1ère page)

dans une courbe assez prononcée rendue encore plus dangereuse par la couche de glace qui recouvrait la route d'asphalte. L'automobile de l'abbé Bouchard, était conduite à ce moment-là par M. Dallaire et les trois femmes occupaient le siège arrière de la voiture. Selon la version de la police de la route, M. Dallaire aurait perdu le contrôle de son véhicule qu'il aurait réussi d'abord à ramener au centre du chemin. Mais l'automobile aurait rapidement pris une tengente vers la droite pour capoter en bas d'un remblai de 12 pieds. La voiture tomba sur ses quatre roues sur le bord du lac et glissa sur une distance de quelques pieds avant de s'enfoncer dans une dizaine de pieds d'eau. L'abbé Bouchard et M. Dallaire réussirent à quitter le véhicule avant qu'il s'enfonce et aidèrent Mme Boucher et Mlle Maltais, sans parvenir toutefois à secourir Mme Hardy, qui resta emprisonnée à l'intérieur. M. l'abbé Bouchard tenta même de pénétrer dans l'automobile au risque de sa vie pour sauver Mme Hardy, mais en vain.

FEMMES COURAGEUSES

Rassemblant leur énergies, les deux femmes réussirent à se maintenir sur la couverture de la voiture, dans près de quatre pieds d'eau, pendant que leurs compagnons atteignaient le rivage et demandaient du secours aux premiers arrivants. Après de vains efforts, on lança finalement avec une corde un pneu que les deux femmes purent saisir après qu'on l'eut poussé avec une branche d'arbre. Les quatre rescapés furent transportés au Relais où le Dr Gustave Beaudet, de Charlesbourg, leur donna les traitements requis.

Vers 8 heures, la remorqueuse de M. Henri Nadeau, garagiste à la barrière du Parc, retira après un travail ardu l'automobile contenant les restes mortels de Mme Hardy qui furent transportés à Dolbeau par le fourgon de la maison Sylvio Moreau, de Québec.

La victime de cette tragédie laisse dans le deuil, outre son époux M. Hector Hardy, quatre enfants: M. Marcel Hardy, de Jonquière; Mme Adrien Girard (Rollande), Mme J. Boucher (Françoise), et la Rév. Sr Ste-Marthe, de Montréal. Elle laisse aussi sa mère, Mme Théodore Tremblay, de St-Félicien: ses frères et soeurs: MM. Joseph et Albert Drolet, de St-Félicien; M. Onésime Drolet, de l'Isle-Maligne; M. Raoul Drolet, d'Alma; M. Alma Drolet, d'Arvida; Mmes Alonzo Lavoie, Wilfrid Néron, Antoine Riverin et Jules Poliquin.

Chambord

Chambord (D.N.C.)

DECES

Le 5 décembre est décédé à Chambord, à l'âge de 1 an et 6 mois, Luc Simard, enfant de M. et Mme Rosaire Simard, née Laurette Boivin.

Outre son père et sa mère, M. et Mme Rosaire Simard, l'enfant laisse 5 soeurs: Camille, Lucie, Candide, Lise et Edith.

Décès de Mme Azélie Potvin

Kénogami. — Est décédée le 13 nov. à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, à l'âge de 62 ans dame Azélie Potvin, épouse de feu Thomas Lavoie. Son service et sa sépulture ont eu lieu à Ste-Cécile de Kénogami.

Elle était la soeur de Sr Marguerite du Sacré-Coeur et Sr St-Jean Baptiste, toutes deux de la congrégation du Bon-Conseil de Chicoutimi. Nos sincères condoléances.

30% en argent ou la prime de votre choix. Vendez une boîte de $8.00 de Cartes de Noël travail facile. Rien à débourser. Ecrivez-nous. Demandez une boîte de cartes et le catalogue de cadeaux gratis.

ALLEN NOUVEAUTÉS ENR
ST-ZACHARIE, QUE

ARGENT A PRETER

sur première hypothèque
S'adresser au:
Notaire MARCEL CLAVEAU
Edifice Murdock — Tél.: 3115
CHICOUTIMI

Laberge, Lefaivre & Marmette

Syndics Licenciés
Règlements et compromis entre débiteurs et créanciers
BUREAUX
Suite 23, Edifice "ABEL"
181, rue Racine — CHICOUTIMI

ETABLIE EN 1906 TEL.: 4050

LEMIEUX & PEDNEAULT ENR.

Courtiers d'Assurances Agréés
FEU-VIE-AUTOMOBILE—TOUS GENRES D'ASSURANCES
187, RUE RACINE — Edifice Tremblay — CHICOUTIMI

PHARMACIE CHICOUTIMI
348, Racine — Chicoutimi
Tél.: 4655

PHARMACIE HAMEL ENR.
103, Racine — Chicoutimi
Tél.: 4525

Théâtre **CAPITOLE** Chicoutimi

VENDREDI ET SAMEDI LES 15 - 16 DECEMBRE
Programme français et anglais:

"LE PEINTRE MAUDIT"
La destinée tragique du célèbre peintre Michel-Ange

EN PLUS
"SIDE STREET"
avec Farley GRANGER et James CRAIG

LUNDI ET MARDI LES 18 ET 19 DECEMBRE
Deux films français:

"STRADIVARIUS"
avec Pierre Richard WILLM et Edwige FEUILLERE

"L'APPEL DU BLED"
avec Madeleine SOLOGNE et Jean MARAIS

MERCREDI ET JEUDI LES 18 ET 19 DECEMBRE

"INTRUDER IN THE DUST"
avec David BRIAN
Au même programme:

"BLACK HAND"
avec Gene KELLY
en plus: sujets courts et nouvelles.

SOURDS

Voyez le

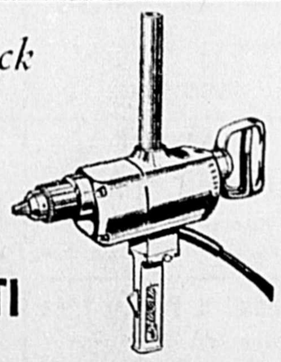
Beltone SYMPHONETTE

PLUS PETIT — PLUS LEGER
PLUS PUISSANT QUE JAMAIS!
GRACE A SES PARTIES UNIFIEES
Si petit ... si léger que vous en sentez à peine le poids ... si puissant ... si fidèle que vous entendez distinctement une conversation à voix basse! Essayez le avec son moule d'oreille régulier ou dissimulé.
LE "BELTONE" EST LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE

Gustave Claveau
EDIFICE MURDOCK — Tél.: 3113
Batteries pour tous genres d'appareils

Toujours en stock

OUTILLAGE ÉLECTRIQUE TRÈS ASSORTI



SPECIALITES INDUSTRIELLES

SAGUENAY INDUSTRIAL SUPPLIES LIMITED
SPECIALITÉS INDUSTRIELLES SAGUENAY LIMITÉE

179, RUE JACQUES-CARTIER
TEL.: 5451 CHICOUTIMI

corps, accordons quelques jours à l'âme.

Boulevard Moteurs, Limitée